BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
2008

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
2008

BIBLIOTHÈQUE
DE
L'UNIVERSITÉ DE PARIS

CE LIVRE
Provient de la Bibliothèque
D'ALFRED RAMBAUD
MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES
ANCIEN MINISTRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
Né à Besançon, le 2 juillet 1842
Mort à Paris, le 10 novembre 1905

Ms. 2008

ALFRED RAMBAUD

DIPLOMATIE XVII^e Siècle

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

Diplomatie

XVII e

1

1re L.

Causes de la Guerre de Trente ans

17 9bre 93

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

Programme du cours par M. Rambaud
1893-1894

1° La guerre de Trente ans ; ses causes ; Solutions, traités de Westphalie.

2° La question alsacienne : assimilation progressive de la province.

3° Conséquences des traités de Westphalie pour l'allemagne : la ligue du Rhin. Constitution du Saint-Empire jusqu'à la fin de l'ancien régime.

4° La France en présence de l'Espagne : traités des Pyrénées, d'Aix-la-Chapelle, de Nimègue.

5° Le empiètements de Louis XIV en Allemagne de Nimègue.

6° La politique de la France dans le Nord ; traités d'Oliva, Copenhague, Cardis, Andrinople, S. Germain.

7° La politique de la France en Orient ; Louis XIV et les Turcs.

8° La France en présence de l'angleterre ; révolution anglaise de 1688. La ligue d'Augsbourg et le traité de Ryswick

9° Les négociations préliminaires à la guerre de la Succession d'Espagne.

10° Les négociations pendant et après cette guerre : traités d'Utrecht, de Bade et Rastatt

Réformes 11e= La guerre du Nord : Pierre le Grand

12e= La politique intérieure de la Régence et du duc de Bourbon.

Conq. Pologne 13e= Guerre de la succession de Pologne et guerre turco-russe : traité de Vienne et de Belgrade

14e= Suède Guerre de la succession d'Autriche : traité d'Aix-la-Chapelle.

15e= Le renversement des alliances en 1756. La coalition contre Frédéric II. Traité de Paris et d'Hubertsbourg.

Réformes Empire 16e= Ambitions de la Russie et de la Prusse affaire de Pologne ; guerre d'Orient ; premier démembrement de la Pologne ; traité de Kaïnardji.

17e= Rivalité persistante de la Prusse et de l'Autriche : le duel affaire de la succession de Bavière. Rapprochement de la France et de la Russie : traité de Teschen et convention de Constantinople.

18e= Histoire diplomatique de la guerre d'Amérique : la ligue des neutres ; traité de Versailles.

19e= Tableau de l'Europe à la veille de la Révolution française Colonies anglaises, françaises, espagnols. Essai de démembrement de la Pologne.

20e

Remerciement :

1°) à M. Bourcy

2°) à Mm. les membres du Comité d'admission pour le cycle de la Croix et de la famille de Bouillon 1927
de Corrections utiles
d'érudition } aumoniae et de publicis mancipationum corporibus apud Romanos, 1877

éloge de Pigeonneau : vastes connaissances

dans la thèse

vaste labeur : Sorbonne, Ecole des Chartes
la collaboration à la Revue d'Hist. diplom.
les préjugés : colonies et commerce
son sujet : Histoire du commerce de la France
t. II jusqu'à Richelieu
1485 - et 1489 = 4 ans

les cahiers ne me font pas connaître
par la force des choses, déficiences
mais, mêmes préoccupations, même caractère d'enseignement
à la Sorbonne : enseignement général
diplomatie, — mais guerre, circulation
, érudition : recherche, discussion des sources
tout cela : les lois générales de l'histoire

ici. — sujet plus restreint
caractère pratique
les lois générales, — mais appliquées à la politique
je n'oublierai pas une carrière surtout.

Est. a bien vécu : 1648 à 1789, – surtout 1648 à 1715

combien tout est changé !

~~Westphalie~~ Pyrénées

les grands Etats d'alors (la France en dehors)

Autriche

Angleterre

mais : Suède : Gustave-Adolphe, Ch. XII

Menaces les Etats : les Orange, Frédéric de Brandebourg

Espagne : Philippe II ~~V~~ etc
la République de Pologne : Sobieski
Batlen-Subor, Raggazi. – en Italie : la Confédération républicaine de Venise
~~Maison de Savoie~~
le Saint-Siège apostolique : avec divers
~~Maison~~ de Mantoue, Parme, Modène, Florence
Naples

Italie, Pays Bas, T. Comté, Bourgogne, au golfe de Gênes à l'Etat

en Allemagne : le Saint Empire de la nation germanique
voisin si commode
l'électeur palatin
les électeurs ecclésiastiques

les champs de bataille traditionnels : Pays-Bas espagnols
Palatinat et Rhénans
les champs de bataille, mais mise à compensation
Italie

en revanche :

M. de Savoie = Italie

M. de Brandebourg : Prusse, Allemagne

le grand-duc de Toscane

ils ne se montrent qu'au 18me S.

les Italies, ~~=~~ ~~en champ de bataille~~, compensati
les Italies = l'Italie
les Allemagnes = l'Allemagne
tous les Russes = la Russie — et le Turc

autres les procédés d'action :
les bandes racolées = les nations armées
le mousquet et la pique = le fusil à petit calibre
le canon = la culasse, la mitrailleuse
les galères et vaisseaux : cuirassés et croiseurs

la diplomatie :

affaires de cabinet = affaires du Parlement
secrets d'Etat : affaires des nations
les manœuvres du tapis vert : instabilité ministérielle
Nesselrode, Gortchakof. — De 1815 à 1887 = 70 ans
Bismarck : De 1861 à 1890 = 30 ans

Entre les guerres et négociations les congrès qui durent cinq ans : 1644-1648

les agents à de distance :
48 jours pour échanger des vues
oubliés, mal payés
mais de l'initiative
de là l'importance des instructions
aujourd'hui : le télégraphe

Donc musée d'artillerie, musée de marine, musée d'archéologie de la diplomatie
l'histoire de la diplomatie

le traité de Münster ou le traité d'Aix-la-Chapelle

cependant on ne l'a pas entendu ainsi :

une chaire de diplomatie à l'École

ou on l'entend par ainsi aux affaires étrangères

~~la justice~~ et pourtant par un séminaire d'érudition
depuis la Révolution jusqu'à 1830 ?
ou par "exemple des instructions, etc, depuis la
paix de Westphalie jusqu'à la Révol. puis
d'autres recueils, d'autres ouvrages, de ambassades
la Commission (rapport du président Henri Martin
à M. le Ministre des aff. ét. 15 Déc. 1882)

" Elle s'est proposé avant d'aider
du texte avec l'appareil d'érudition scientifique
dont la Coll. de Doc. inéd. fournit de modèles achevés,
mais de mettre à la disposition de nos agents
et de nos historiens une sorte de manuel des
traditions politiques de la France "

Elle ajoute : " — Ceci vous touchera.
a composé par les documents
originaux par des contemporains très éclairés, très
renseignés, très pénétrés de la tradition, beaucoup de
ces mémoires comptent parmi les meilleurs ouvrages
de cette ancienne école française qui, pour être quelquefois
peu hardie et lente dans ses allures, n'en a pas moins
fourni des exemples éclatants de science historique
appliquée aux affaires de l'État. C'est une bonne fortune
de pouvoir interroger des témoins graves et respectables sur les
secrets de la France, de pouvoir leur poser, trop oubliés, à côté
de ceux des négociateurs qui les avaient entendus ".

Calfrey, 1877

Il y a des raisons à cela :

1° les qualités diplomatiques (de caractère, d'éducation, d'instruction) sont les mêmes aujourd'hui qu'alors.

Préface de A. Geffroy aux Instructions Suède

connaissance profonde des affaires

labeur

"Ce qu'observent en une cuisine un Pomponne ou un Feuquière"

endurance : auj. le dernier des fous
mais alors
d'avant : galère et malheurs
traîneau, carrioles, berline
la Chétardie, verre, le casse le bras
d'Avaugour et Terlon, sur la glace de la Seine à Tours avec Ch. X
Bellefonds
Besmaux et Colbert de Croissy dans les ambassades aux 7 tours. - Choiseul-Soyecourt et le lion du capitan-pacha
les Français de Stralsund avec Ch. XII
mais M. Roustan à Tunis
M. Petitbon en Maroc

instruction, esprit, discours — Chanut et Christine de Suède : Descartes
la Chétardie et Elisabeth, la Bracabas
Ségur et Cath. II : Bout-rimés
Bassompierre et Frémont

inventions ingénieuses

fécondité

haute idée du roi, de la France
poussé jusqu'à la mièvrerie
d'Estrades
jusqu'à la témérité : Marcheville fait canonner le capitan-pacha
haute idée de la Régence française et de la France

Et puis il ne faut pas exagérer le suranné

qui a fait la Révolution avec ~~Danton~~ Dumouriez, Danton, Barthélemy
retour à l'alliance avec la Prusse
alliances
les princes de Sud-Ouest
les petits princes italiens : Toscane
l'Irlande
la Suède
les Turcs

bon plus : l'Espagne, 1795

qui a fait vouloir Napoléon ?
la ligne du Rhin, la frontière naturelle et le Rhin bornes
les petits princes : "nos prédécesseurs"
~~l'alliance avec l'Espagne~~

puis une sorte de Pacte de Famille
la Pologne

qui est : ce qui a fait la sécurité de la France de 1815 à 1848
la politique traditionnelle : en Italie
en Allemagne
en Espagne
(1823
les mariages espagnols

En 1859, ~~en~~ 1866, qui avait raison de Napoléon III et de Thiers.
les nationalités, les grandes agglomérations
le respect des petits Etats, l'honnête clientèle des petits Etats

Thiers : Discours du 14 mars 1867 : Richelieu n'a pas dit : "partageons
l'entretien dont Richelieu et Mazarin
tant aimé, pour ses amis admirés
Mazarin : "en deux parts" traité de, la véritable politique européenne et la paix
de Westphalie et la paix des Pyrénées (très bien ! très bien ! ! bravo !) — la clientèle des petits Etats.
les chers ont-elles fait chemin ?

Les vrais buts ont changé

Par tout : 1° l'Angleterre toujours une ligue naturelle
2° la puissance allemande
au XVII^e, maison d'Autriche, alors Suède
la Suède. — c'est alors le Brandebourg
puis le Brandebourg prend le rôle de la Suède
comme antagoniste de l'Autriche
maintenant, la Prusse a pris le rôle de l'Autriche
c'est toujours le danger de l'Est

contre le danger de l'Est autrefois, — Suède
Pologne
Turquie
la Russie est vaincue, les a détruits, s'est substituée à eux
à son tour, elle prend leur place dans notre système
manifestations de Crowstadt, de Londres, de Paris
(solidarité polonaise), « entente », concert,
mais c'est ce que fait Richelieu avec la Suède
d'Argenson avec la Prusse
~~Le traité de Bordeaux~~
~~Le T. I et le XIV avec les Turcs~~
T. I et le XIV avec les Turcs
la République d'Innocent X avec l'Empereur le Roi catholique
mais le roi très chrétien, le cardinal de la Sainte Eglise } protestants Turcs
~~unis~~ Républiques (Hollande)
même le régicide Cromwell

En bon Crowstadt = Berwald, 1631

Sans doute, après M. Thiers — au XVII^e S. — une paix, c'est la solution d'une question Donnée fin de la guerre de 30 ans. — Causes de la guerre de 30 ans.

1° Causes européennes
2° Causes allemandes : 1° religieuses
2° politiques

Prenons la date de 1618 (Défenestration de Prague) à 16~~3~~4

Le cadre européen très restreint

Angleterre — sous les Stuart

Hollande — encore en lutte

L'Est européen : Suède, Danemark, Pologne, Moscovie — luttes obscures

la Turquie : son effort en Hongrie

Restent : la France ; — la maison d'Autriche

La France au lendemain de Henri IV, une minorité en qui lui manque : le nord, le Roussillon, Comtat, etc — Comté Alsace Lorraine Savoie

~~*~~ Vingt ans de paix : Henri IV, Sully

Encore pas d'industrie, pays de commerce : agriculture pays tout rural. — Pouvoirs locaux.

flotte — inférieure à celle d'Espagne, Angleterre, Hollande, Venise, Turquie

armée. — n'est point encore permanente

politique intérieure : particularismes, nobles, protestants

cadre de richesse ou de force.

Il lui manque très peu pour être un puissant Etat
c'en est un ; le plus déjà (avec l'Angleterre) du point

mais contre elle, la maison de Hapsbourg :

1°= Espagne — immense empire
Portugal 1580-1640
en Europe : Belgique, Artois, Flandre
Franche-Comté } Belgique
Roussillon } Est-France
—— Milanais } Italie
Deux Siciles
Sardaigne

Dans le Nord : action sur la Lorraine, les Electeurs
en Italie : action sur tous les petits Etats
comme l'Autriche de 1815 à 1859
~~en Afrique~~ empire colonial : presque toute l'Amérique
les colonies portugaises / Afrique
Sud-Océanie

les faiblesses : à l'intérieur, les Maures ; l'Inquisition
les Catalans, le Portugal
sur mer, les Turcs
lutte contre la Hollande

et un état à la fois moderne et moyen-âge : vaut à la prodigalité

les forces : ~~peu~~ 1°= richesse : Amérique et colonies
Belgique
Italie

2°= forces militaires : Espagnols
Wallons
Francs-Comtois

3°= forces intellectuelles : civils — Franche-Comté
Granvelle, Brun
Lisola, etc
militaires : les italiens
Sienne : Spinola, etc
Sienne : Piccolomini,
Modène : Montecuculi

2e branche autrichienne

Etats héréditaires : Souabe : Ortnau, Brisgau, villes forestières
Tyrol
& 2 autriches
chef : Bohême, avec Silésie, Moravie, Lusace
Hongrie, avec pays slaves, Croatie,
mais là, le Français
le Turcs
le 2 tiers à l'empire ottoman

la couronne impériale : l'élection de 1519 — électif = héréditaire
ce que cela valait : en Italie, ~~dans~~ survivance
de l'idée gibeline ; droit d'intervention sur Mantoue, Parme, Modène, Toscane
en Allemagne : les ~~biens ecclésiastiques~~ contingent et Romanisme
le ~~dîmes~~ dîmeries
héritier de Charlemagne — le biens ecclésiastiques
chef du parti catholique — le chevaliers (Sotz de Berlichingen
pénétrait l'Empire, en le dominant par
car il y a toujours l'Empire et l'Empereur
mais le temps n'était plus où un petit seigneur : Nassau
Luxembourg
le Hapsbourg

~~en France, c'est ici supportable ici~~

faiblesse : le Etats provinciaux = noblesse, clergé, villes privilégiées, Emmenbi, biens de comptes
même dans les domaines héréditaires

Dans l'Empire
droit des Electeurs : le capitulations
des princes, des villes
Opposition religieuse : luthériens, calvinistes
considéré comme un étranger, un Espagnol
une grande force, d'apparence
c'était déjà insupportable sans
1e alliance étroite avec l'Espagne : qui entraîne le gouvernement
voir cherchés pour conquête
par le Etats Allemands | Chêne Palatin
le Guises, le Valois
Siènes, Savoie, Mantoue, Venise

Diplomatie

13

2me L.

Guerre de l'Inde ans. ~~Le Congrès~~

24 glre 93

2°= idée de transformer cet empire électif en hérédité

(ce qui était supprimé la capitulation)

d'honorifique en réel

en la vacance en sujet

Cela s'était fait en Espagne, France, Angleterre,

c'était tentant

l'obstacle, c'étaient { les particularismes et l'intérêt des princes
les protestantismes
les Turcs à 12.000.
la France à 80.

un instrument lui était offert la religion:

Charles-Quint avait essayé

il le devait: 1°= comme empereur très chrétien: l'Eglise désemparée: le ecclésiastiques

2°= dans son propre intérêt: le Pape était pour lui la terre d'Eglise
la voix à la Diète
cela lui gâtait la chevalerie: Jean Sickingen

Jean Fx. Sapa
Philippe de Hesse
Brunswick, Lünebg
la ville, etc

1530 — ligue de Smalkalde: alors la Turc

intérim de Nüremberg (1532)

le concile de Trente ranima la guerre: il fallait obéir,

~~Première ligue catholique à Nüremberg~~

bataille de Mühlberg 1547: l'électeur de Saxe pris, condamné à mort, gracié (traité de Wittenberg)

Philippe de Hesse arrêté (traité de Halberg)
fixés dans prisonniers
l'arch. de Cologne déposé

terreur des princes

terreur des villes: Augsbourg, Ulm, Strasbourg, Francfort
occupés, rançonnés

l'intérim d'Augsbourg (1548)

Concessions religieuses aux luthériens { mariage des prêtres, etc
- deux espèces

formation des bois séculaires - interdiction à l'Eglise

les Catholiques et les Protestants le pape et Melanchton s'élèvent contre

Maurice de Saxe sous Magdebourg: traité de Passau (août 1552)

Volte-face de Frédéric Auguste - Magdebourg prise par Maurice

Lire le 3 Edits

alliance avec Angleterre, Danemark, Suède

manifeste : insupportable et inouïe atteinte

la paix d'Augsbourg

d'où intérim de Passau (1552)

campagne de Metz

~~paix de~~ trêve de Vaucelles, paix d'Augsbourg (1555)

ou paix de Religion (majorité sur Ferdinand)

conditions :

1° les princes luthériens libre exercice de leur culte

pour leurs sujets : droit d'émigrer

il en était de même dans les Etats catholiques

cujus regio ejus religio

la liberté, c'est celle des princes, des villes, etc

2° sur les sécularisations

pour les médiats

statu quo, mais différend à l'avenir

réservat ecclésiastique

3° la juridiction du clergé romain ~~suspendue à l'égard de toute juridiction sur~~ des luthériens

4° exclusion des calvinistes

or, dans le Palatinat et bientôt en Brandebourg

influence de la Suisse et de la Hollande

(pourquoi exclus ? dérangeaient tout le dogme, la discipline, la hiérarchie avec un plus d'élément ecclés. d'arch. d'év. protestants

Ainsi Ch. Q. a échoué

n'a pu : 1° ni forcer son autorité

2° ni arrêter les progrès de l'hérésie

d'où son abdication.

le traité même ne peut être exécuté

~~le rapprochement continuera~~

discussions sur tous les points :

1° réclamations des calvinistes (Zwingle, Calvin)

2° du sujet

3° le vivat : chanoines luthériens, exigent un luthérien
quelquefois alternance

4° nouvelles sécularisations : 2 arch. (Magdeb. Brême)
13 évêchés
6 abbayes immédiat

interprétation du catholique
1° le pape pour les immédiats, non pour les médiats sujets d'un catholique

La Réforme se fige : 1° les paysans détruits

2° les villes, id. ~~et~~ à Münster

3° rien que les princes

la confession d'Augsbourg uniforme toute catholique ~~protestante~~ — un schisme plutôt qu'une hérésie. — très peu différent de l'Église romaine ou de l'anglicane.

de zèle de ceux-ci est tout politique

ce qui vaut de la Résolution : haine entre protestants et catholiques

calvinistes et protestants : les

partout les petits écrasés, persécutés

l'empereur : l'empereur et les princes ; les princes et leurs États
(Brunswick : hist. de Georges-Wilhelm)

~~assoupissement~~

plus de diètes, seul signe de l'unité, ou très rares.

assoupissement de l'autorité impériale :

Ferdinand Ier (1558-1564)

Maximilien II (1564-1576)

mais : Rodolphe II (1576-1612)
Vienne

celui-ci un visionnaire, un astrologue, un maniaque
Mathias (1612-1619)

ceux-ci essaient de réagir :

2/ en 1598 les princes catholiques font revenir d'Aachen
forcent la ville, déposent les magistrats protestants, établissent
le catholicisme.

1) en 1582 — mariage de l'archevêque de Cologne,
Gérard Truchsess — bataille et chassé
en 1585. — 3 chanoines protestants de Strasbourg chassés

en 1592 à Wurtzbourg : 3 chanoines protestants chassés
à Strasbourg : 3 chanoines protestants chassés
à Cologne : 3 chanoines protestants chassés
à Trèves : 3 chanoines protestants chassés
à Mayence : 3 chanoines protestants chassés

1° en 1584 – mariage de l'arch.-el. de Cologne
Gérard Truchsess
battu et chassé

2° en 1592. – succession de Strasbourg
2 candidats : Jean Georges de Brandebourg
cand.
Ch. de Lorraine
élus chacun par 13 chanoines / le prot. à Strasbourg
intérêts de l'empereur / et le cath. à Savoyen (qui
et le pape / Ch. de Lorraine évêque
l'admet à Brandebourg ; eng. du bailli d'Oberkirch
la ville de Strasbourg prête serment sans nanti 1602
chan. protestants exclus
transaction renouvelée en 1669 pour 7 ans pour 15 ans

arrêts du cons. souv. de Colmar, 1866
cc / sentence arbitrale de Metz
– 22 nov. 1604, à Haguenau, transaction :

3° en 1598. – Aix-la-Chapelle protestants à Aachen
(beaucoup de réfugiés des pays-Bas,
une église des Rhénans)
exécution par les princes catholiques
(Autriche, Cologne, Clèves)
le magistrat chasse, le cath. rétabli

4° en 1607. – Donauwerth

pour avoir voulu faire une procession
l'exécution par Bavière – au lieu de Wurtemberg
l'Union en vain intervient à Ratisbonne

Ne combattent les protestants :
à la Diète de Ratisbonne (1608) s'opposent les subsides
contre les Turcs
déclarent ne pas vouloir être imposés
en matière religieuse

Rupture de la Diète

1607 – Donauwerth (dont avait usité une ~~procession~~ ville impériale)

le noyau de catholicisme : Bavière, Autriche, Rhénanie

Schiffpfund : la contre-violence
Ranke : Hist. des papes les jésuites : université de Vienne, Ingolstadt, Cologne, etc
de cette partout
la conquête des âmes

~~Deux~~ Quatre clercs surtout : Maximilien de Bavière,
Ferdinand de Styrie
~~Wallenstein~~
Tilly
Wallenstein

Il faut le séquestre
Frédéric V, calviniste
l'électeur palatin jette le gant de l'union protestante
en 1594 à Heilbronn à Heidberg 1606
(Jacques d'Anhalt Bongars) à Alhausen 1608
qui y adhèrent par Saxe, Brandebourg, Landgrave de Hesse

en rejoint 1609, Max. de Bavière, la Ste Ligue (origine déjà en 1638

donc l'Union et la Ligue

succession de Clèves (Juliers, Berg, Mark, Hanenberg, Ravenstein)
deux prétendants : Brandebourg, Palatinat
Neubourg calviniste
ils font le partage de Dortmund (1609)
l'empereur ~~met~~ Rodolphe met sous séquestre
tient ses terres
les deux ligues armées l'une contre l'autre
~~entre~~ la l'Union commandée à Halle en Saxe
Henri IV noyau de Boissise
traité conclu par lui (30 janvier 1609, à Halle
id. avec la Hollande et l'Angleterre (1609, La Haye) affaire européenne

les catholiques se rapprochent à Wurtzbourg : de cours espagnols
Premiers Dortelabé : les Autrichiens et les Espagnols prennent Juliers
Henri IV se prépare à intervenir : les protestants les empêchent
Frédéric ~~V~~ avec le Savoie contre Milan (Lesdiguières)

alors négociations entre Union et Ligue

l'affaire devient allemande

traité de Wilstett et Munich (1610)

ne sera ratifié qu'en 1666.

cela reprend en Bohême

religion et ethnographie

Lettre de majesté de Rodolphe II (1608) : libre exercice

de leur religion, partout et sans aucune distinction

de lieux ; avec droit d'élever des temples

temples sur les territoires de l'arch. de Prague et de l'abbé de Braunau

opposition de ces prélats

convocation des Etats à Prague

visitation des commissaires impériaux

la défenestration (23 mai 1618)

Période bohême ou palatine (1618 – 1625)

danoise 1625 – 1630

suédoise 1630 – 1635

française 1635 – 1648

de la première la France absente (de Luynes ; politique cath.)

Concini 1610-1617 : mouv.t de Hardis protestants

la couronne offerte à Frédéric V

soulèvement ds la Bte Autriche

le Hongrois offrent la couronne à Bethlen Gabor

à ce moment succède Ferdinand de Styrie II (1618),

le cours de ~~Espagnols~~ pape

d'Espagne

de Pologne

alliance avec { Maximilien de Bavière | les ligueurs | Mgr de Cantorbéry

Brandebourg | | Lusace

Luynes : rétablit l'union et la Ligue (traité d'Ulm de Langenau, près Ulm 3 juillet 1620
l'union abandonne le Palatin, garant à la Bohême)

la Montagne Blanche 8 nov. 1620
fuite du Palatin
écroulement de la Bohême

les Espagnols (Spinola) et la Ligue (Tilly) envahissent le Palatinat
impuissance de l'union.

la cause n'est plus défendue que
par Ernst de Mansfeld
Christian de Brunswick, adm. de Halberstadt
Georges-Frédéric, margrave de Baden
("ami de Dieu, ennemi des prêtres," "tout pour Dieu et pour elle," le Palatin)

sont battus
le Palatinat conquis
le comte archiduc met l'Electeur au ban
Maxe. acquiert le Hte Palatinat et le bonnet

c'était une exemple terrible — et le comte archiduc !
beaucoup de catholiques
ou c'est tous les biens nationaux de 1792

Période danoise — Christian IV

subsides d'Angleterre et Hollande
accueille Mansfeld et Christ. de Brunswick
alliance avec le cercle de Basse-Saxe
les Schwankers de Georges-Wilhelm de Brandebourg
les soldats de la Saxe font aussi hésitants
contre leur Wallenstein et Tilly
Mansfeld battu au pont de Dessau (25 av. 1626) meurt peu après

départ du roi à Lutter, 26 août 1626
Conséquences prodigieuses :
Tilly occupe Holstein, Slesvig, Jutland
Wallenstein : Brandebourg, Mecklembourg, Poméranie
l'Spandau, Berlin
le duc Bogislas
jusqu'en 1637

l'équilibre rompu : malheur aux vents
~~répercussions sur Magdebourg et Halberstadt, abbés, Hildesheim~~
~~jusqu'à Lübeck, Stralsund, Strasbourg, Bâle~~
l'allemagne entière : l'empereur, l'Église
Wallenstein

l'armée de Wallenstein : 200 000 h.

comment se recrutent les armées (ainsi très limités, légers
Demandes
serfs, artisans, bourgeois
catholiques, protestants, anabaptistes
Irlandais, Wallons, Polonais, Italiens, Croates
beaucoup de femmes

le Simplicissimus
de Grimmelshausen
(Thèse, Terd. Antoine, 1882) le mirage qu'ils font : contributions, rejetons
Soldatenleben de Moscherosch
le Camp
de Wallenstein
pas de solde régulière : pillages, excès de toutes sortes
et cruautés
Saufen, Huren und Buben
la guerre secrète la guerre : Simplicissimus
la guerre nourrit la guerre

Stratocratie : la Soldatesca

mais qui en est le maître ? Deux ambitions

1°) Wallenstein : la marine
attaque Stralsund, au Duc de Poméranie
la ville résiste par les Suédois
est fait duc de Friedland, de Mecklembourg
d'autre : Tilly comte de Rabenberg
Papenheim de Wolfenbüttel
2°) idée de l'empereur :

le card. Caraffa : a l'empereur porte l'idée d'un bouleversement ; Débat d'une grande importance, il conçut le dessein de ramener l'allemagne aux conditions de la paix de religion

représ. : arch. Magdebourg ; ev. Halberstadt ; abbayes Hirschfeld
le Nord et l'archiduc d'autriche, déjà ev. de Strasbourg et Passau
6000 fiefs confisqués dans la Basse Saxe
ailleurs les fiefs affranchis de l'obligation auprès
Wallenstein dit hautement :

« le moment est venu de répondre l'empereur par une autre forme et par une autre mesure
plus grandeur de Dieu, Droits, Lois ;
« la véritable puissance de la Constitution impériale, c'est l'obéissance à l'Empereur » —
« Il n'y a plus besoin d'édits ni de princes.
De même qu'en France et en Espagne il n'y a qu'une loi et ne doit y avoir qu'une volonté, qu'une allemagne et un empereur

24 août 1629 : édit de restitution (l'interprétation des Cath.)
les protestants rendront tout depuis 1555
les princes cath. pourront chasser leurs sujets protestants
les calvinistes exclus de la Paix

Wallenstein dirige de l'extérieur en Saxe, Wurtemberg, etc
impér. de Mayence, Verdun, Munster
projets d'envoyer le temps en Italie (Mantoue) sous Tilly
projets contre les Hollande, France (Waldemar)

Cependant paix avantageuse au Danemark (22 mai 1629
1°) lui rend les Etats
2°) lui accorde, en outre, l'octroi de l'Elbe

l'armée de la ligue mise de côté : les princes gouvernent l'armée de Wallenstein
— Tilly gagne et la cause de l'empire

Avoir des électeurs détrônés : Poméranie, Mecklembourg, Palatin
d'autres dépouillés : Brandebourg, Saxe (St Empire)
les fiefs et les princes dépouillés — mai 1866
même la Bavière menacée
dans le Palatinat : le despote à Francfort
la Constitution bouleversée : une monarchie à l'espagnole

Il n'est plus besoin de prières, ni d'électeurs ni

Ferdinand
de n'ose pas pousser jusqu'au bout : faire
couronner son fils, ~~ni~~ Ferdinand, roi des Romains.
Force de réunir la Diète électorale à Ratisbonne
dit les Wahlcapitulationen = Pacta Conventa

de plus deux embarras :

1° ~~affaire d'Autriche~~ Gustave-Adolphe

~~Il~~ Il a déjà occupé la Prusse Orientale
en guerre avec Sigismond III
Mission de Charnacé
trêve du 26 7bre 1629 (traité d'Altmark)
2me intervention à Charnacé : alliance
circonstances favorables : { - l'assaut de Stralsund
les forts de Walbourken
en Mecklenbourg
le 24 juin 1630, débarque avec 4000 h. (noyau allemand)
en Poméranie : près Wolgast
suivi aux empiriaux Usedom, Wollin
cingle sur Stettin
le 10 juillet traité avec Bogislas, duc
de Poméranie : occupe la capitale
par lui et tient le Brandebourg, héritier
présomptif
a dû traiter avec Georges de Brunswick
Wilhelm de Hesse
mais forge division de Brandebourg
alors pénètre dans la Marche
à Berwald, 13 janvier 1631, traité
Charnacé
promet 20 000 fant. - 6000 cavaliers
subsides : 240 000 écus d'or
promet : respecter la religion catholique
ménager Bavière et Ligue

Diplomatie

21

3me L.

Le congrès et le traité de Munster

1er Dce. 1893

rue Bailly.

2° — Les affaires d'Italie : en 1624, Richelieu occupe la Valteline (Tyrol) Bassompierre en Suisse ; — traité de Monzon avec l'Espagne 1626 (compromis)

2° — L'affaire de la succession de Mantoue (le Tyrol) avec Montferrat 25

+ de Vincent II de Gonzague, 1628

notre candidat Nevers, — et Guastalla — prétentions de Savoie

1629, traité de Suse — Louis XIII, Urbain VIII, Venise, Mantoue — Pignerol pris
1er août. 1629. — P. Aguiz
traité de Cherasco entre Espagne et France ; Khevenhüller
mission du capucin Joseph et de Leclerc à Ratisbonne ; couronnt de l'Emp.
Rivalta

Tome IV

Brandebourg occupé
Saxe menacé
Palatin supprimé
ne reste plus que Bohême Bavière les 3 Electeurs cath.

C'est ainsi que s'ouvre la Diète
Wallenstein y paraît comme duc
propositions de l'empereur
ce tout va qui porte la parole
ils ont promis à la Reine de prendre en main la cause des protestants

répondent par leurs griefs :

excès de la soldatesca

Wallenstein rebut et exécration du genre humain

rapporter l'édit de restitution !! (des catholiques !)

rendre tout tes l'ancien pied
Charnacé avant de cesser ses fonctions à Ratisbonne (pas d'ambassadeur) Ferdinand II pouvait encore tout empêcher pour longtemps
la tempête était grande encore
les ducs de Meckl. venaient en suppliants
les Espagnols mêmes conseillaient de céder

en effet, l'opposition des princes tempérée même par le pape (celui-ci et Urbain VIII Barberini) par les Italiens : craintes de tous
Moyen : « une France forte est semblant à un pape meilleure garantie du S. Siège »

puis Saxe et Brandebourg luttent la tête
Br. demandent que le Meckl. soit rétabli à la mort du duc actuel

« Ferd. II ne sait plus quoi redouter le plus : ou l'alliance de l'Union avec le Duc, — ou celle de la Ligue avec la France et le pape »

Il cède sur Mantoue (le fameux traité de Cherasco signé par Richelieu) — 13 mars 1630
renvoie Wallenstein (honteux) cédant son armée à 32 000 h. — en offre le commandement au duc, à son refus, à Tilly. 6 avril 1631

ne veut plus d'un culte / plus catholique que celui
ni sur le calvinisme
ni sur l'édit de restitution
~~ni~~ reforme même de prendre l'année 1555
tout reprendre

armé a licencié l'armée, et gardé ses amis
lâché Mantoue, sans désarmer la France
échoue dans l'élection projetée
~~la Ligue et l'Empire forgé~~
Et son fils n'est pas élu
a contre lui protestants
et catholiques (Bavière, Trèves)

rôle du P. Joseph ?
la haine des électeurs
et l'ambition de la
Bavière (Charmaé)
suffisaient

or, le 13 janvier 1631, à Bernwald (marche), traité Charmaé :

S. Ad. promet 20 000 fantassins, 6000 cavaliers
subside annuel : 240 000 rixdales
promet : respecter la religion catholique
ménager Bavière et Ligue

qui ont fait Brulart et Joseph
1° sur le renvoi de Wallenstein, — non
2° sur l'échec de l'élection, — oui
Fagniez, Rev. Hist. 1885

30 mai 1631. Alliance défensive entre Louis XIII (lui promet 11 000 h. et l'électorat)
et l'électeur de Bavière, Fontainebleau
1632-6 janvier ~~1632~~, avec Ch. III de Lorraine et Vic
9 août ~~1632~~, avec Trèves, Ehrenbreitstein et 26 juin Les armes avec Ehrenbreitstein et Philippsburg
9 mai, avec Victor Amédée (qui cède Pignerol) Suse, S. Jean
1633 27 oct. Ratisbonne, entre Sat. Adolphe et Trèves — Landau
~~1633 26 fév. Berlin~~ — entre

ainsi alliance de Trèves, Bavière
Lorraine, Savoie.

27

la campagne de Gustave-Adolphe
Leipsig (Breitenfeld), le Lech, ~~Lech~~ Lützen
16 nov. 1632

de Paris

très-zélé pour la religion protestante
exacte discipline : la prière, l'office
mais très ambitieux, — ogueilleux
très incommode : prétend à l'égalité de 2 couronnes

accuse la France de vouloir le démembrer
convoitant Strasbourg, l'Alsace, le Rhin
~~plus tôt~~ obtenir tout à l'Electorat ecclésiastique
menace la Bavière et les Electorats ecclésiastiques
veut séculariser à fond. — une enquête protestante
à notre envoyé Saint-Etienne : une Prague
L'Empereur débarrassé ! France en l'enquête pour : l'exil
le Parlement à Paris : la fête de
100 000 h.

1re de Gustave-Adolphe

2e de Wallenstein (24 fév. 1634)
(Richelieu négociant avec lui : royaume de Bohême

la victoire à Nordlingen sur la Suède

Défection de Saxe — traité de Prague (1635) | en sont exclus le Palatin, Wirtemberg, Bade, Hanau, etc
alliance étroite avec Bavière (Brandebourg, Palatinat), Brandebourg (Poméranie), Saxe (Silésie)
~~plus puissant que jamais : édit de restitution~~

Ch. III Lorraine traître. — ~~entente impériale~~
le danger encore plus grand qu'après Lützen
Richelieu a tancé : le roi de Danemark
le roi de Suède
« mettant la main à la bourse, non aux armes »
il faut que la France donne } par la diplomatie
par les armes

réunion des princes protestants à Heilbronn (mars 1633)
y assiste le grand-chancelier Oxenstierna
institution du Directoire de Haut-Rhin, marquis de Fenquières

traité du 6 août 1633 (Heilbronn)
la Suède : 30 000 fant. — 6000 cav.
la France : 1 million de livres

Compiègne, 26 avril 1633, avec Oxenstierna
Francfort
15 7bre 1633 : adhésion des cercles de Haut-Rhin, Franconie, Souabe
et 2 nov. 1634 : Paris, avec Wurtemberg et autres

S. Germain 1635 (27 oct.) avec Saxe Weimar : ~~1636 21 oct~~ le landgrave et l'Alsace
1636, 21 oct. Wesel. — avec Wilhelm, landgrave de Hesse
1640. 1er fév. Leipstadt — avec Brunswick

La Haye, 1634

hors d'Allemagne 1634, ~~Paris 8 fév~~ : Provinces-Unies
alliance et subsides ~~(subsides)~~
marine ~~droit de prises en retour~~ 15 vaiss. de guerre
ne font traité l'un sans l'autre

Paris
1635 — 8 fév. — alliance offensive et défensive
l'invasion des Pays-Bas espagnols (mais libres)
Renouvellement ~~pour 10 ans~~ libres
16 t d'argent,
10 mois de subsides

Voir pour le Nord

Italie et Espagne

Monaco, 9 juin 1635 — manifeste et déclaration de guerre à l'Espagne (Voir A. Philippe)
1635 11 juillet Rivoli — avec Savoie : conquête du Montferrat
Péronne 1641, 14 avril, Monaco Gouvernement
1640, 16 déc. Barcelone } — Etats de Catalogne, Roussillon,
1641 19 sept. Péronne } Cerdagne
1641, 1er juin, Paris avec Jean IV de Portugal
Ruel
Alsace : 1635, 1er août, traité de protection avec Colmar (garnison de 600 h.)
27 ~~8bre~~ S. Germain — ~~avec Saxe-Weimar~~
l'évêque de Bâle a fait de même
en 1632, Strasbourg entre en 2e effet et ses abbés unies
(ou 9) — Landau occupé 1633 Soleure 1634
1639 — Brisach, 9 oct. avec les Weimariens
l'armée était disputée entre Suède, France, Palatin,
Empereur
elle passe à la solde de la France
Brisach et les places d'Alsace
(on en janvier 1635, on avait nous avions pris
à Bernard le Landgraviat d'Alsace
puis tantôt de celui-ci, à défaut de ses frères.
1645 — ao

Parallèlement aux négociations, les guerres
Conquête de l'Artois
de l'Alsace (par Weimar + 1639)
le Sundgau avec Brisach, Rottenburg, Wrangel
Mazarin succède après Richelieu et Louis XIII
Condé et Turenne : Rocroi 1643
Freiburg 1644
Nordlingen 1645
1648 : révolutions de Naples
Lens.

l'Allemagne : l'Empereur, Catholicisme, Autriche
la Bavière, Catholicisme, indépendance
les Etats prot., protestantisme, indépendance
~~la Bavière~~ ~~Autriche~~ ~~France~~ ~~Suède~~ ~~Bavière~~ ~~Autriche~~ ~~France~~ ~~Suède~~ ~~Bavière~~ ~~Autriche~~ ~~France~~ ~~Suède~~
La France : catholicisme, indépendance et grandeur
La paix, ~~[illegible]~~ ouvre de 8 actes

Rôle de la Bavière : Diète de Ratisbonne, 1640
fait décider les négo. pour la paix
préliminaires de Hambourg, ~~30 janv~~ 1er déc. 1641
~~25 déc.~~
Münster et Osnabrück, 24 oct. 1648

La Bavière avait une importance qu'aujourd'hui
d'ailleurs le Schwarzenberg
aussi, comme en 1813 et en 1805

un peu de Bibliographie : ~~Négociations~~
~~Flassan, Hist. de la Dipl. fse. III~~
~~1811~~

bibliothèque de Colbert
B Jean Leclerc. — Négociations secrètes touchant
Nicolas Clément (volé et publié par Jean Aymon en faveur de l'Angre)
la paix de Münster et d'Osnabrug, ou Recueil de
préliminaires, instructions, lettres, mémoires, etc, concernant
les négociations, depuis 1642 jusqu'en 1648, avec les
dépêches de Mr. de Vautorte, et autres pièces du même
(Jean Aymon l'a publié en 4 tomes)
traité, jusqu'en 1654 — La Haye, 1725 et s. 4 vol. f°

Bougeant, Hist. des guerres et négociations qui
précédèrent le traité de Westphalie, Paris, 1727, 4°, et
Hist. du traité de Westph. 1743, Paris, 1743 (préparés
(et aussi une éd. en 6 vol. in-12
C. F. Koch, abrégé de l'hist. des traités de paix depuis la paix de Westph.
Bâle, 1796-97, 4 8°
Flassan, Hist. de la dipl. fse, t. III, 1811
C^te de Jarden, Hist. générale des traités de paix,
t. I, Paris, Amyot, sans date
A. Chéruel, (Documents inédits) Lettres de Mazarin, jusqu'en 1655. — 6 vol.
(vers 1841, traité d'histoire de Thou)
A. Chéruel, Hist. de France sous le ministère de L. XIV, 1879
t. II et t. III, 1879
Traités, journal du congrès de Munster, (déjà par Aug. Bolle
Henri Vast, les grands traités du règne de L. XIV (Münster, ligne du Rhin, Pyrénées) 1893
Picard 1893

Urb. VIII

Dès 1636 efforts du pape auprès des princes catholiques

la France demandait : Ulm, Worms, Francfort, protest.

l'empereur : Coutance, Trente, Augsbourg, Francfort

le pape : Cologne. — y envoie le card.-légat Sienti ;

mais personne ne prend au sérieux la médiation papale

pour les belligérants, c'est trop tôt.

pour la France, — Cologne un piège

de la politique d'Eglise

Richelieu n'en voulait point

en 1637, mort de Ferd. II
Ferdinand III moins jésuite ; moins clérical

en 1640, diète de Ratisbonne : rôle de la Bavière

l'empereur élève : a proposé le statu quo ante ; mais exclut les

négociations : d'abord a parlé d'Osnabrück et Munster

pourquoi 2 villes jugées par 6 lieues

l'empereur négocie à Cologne, à Lubeck

Suède

médiation du roi de Danemark — accepté d'Autriche et Espagne

Enfin préliminaires de Hambourg, 25 déc. 1641. { Lutzow / d'Avaux / J. Salvius (Suède)

1° = Osnabrück Munster et Osnabrück ; une seule abbesse

2° = neutres, délégués du terroir à l'emp., aux 2 cér.

2° = saufs-conduits aux plénipotentiaires

l'empereur admet : 1° = les Etats d'Empire alliés à la Suède de la France

2° = la Duchesse-régente de Savoie

3° = l'ouverture au 25 mars 1642

4° = à Munster, la France a la parole la Suède ; le contr. à Osnabrück

l'empereur désavoue le Cte de Lutzow. — réponse :

1° = neutralité des 2 villes

2° = lettre de régente et tuteur à la Dme de Savoie

3° = Diète sur les saufs-conduits aux membres des Etats d'Empire

finit par refus

nouvelle date : 11 juillet 1643

le corps diplomatique se remplit de 1643 à 1646

à Münster : médiateurs : Fabio Chigi, pour le pape
Louis Contarini, pour Venise

empereur : ~~Cte de Trautmansdorf~~
Cte de Nassau - Hadamar
Isaac Volmar
plus tard : Cte de Trautmansdorf

France : ~~de Longueville~~
d'Avaux
Servien, Longueville
(plus tard Henri de la Tour)

Espagne : Cte de Peñaranda
Bergaigne, cd. de Bois le Duc
Antoine Brun
(et un moment Saavedra Fajardo)

observations sur ces plénipotentiaires : Volmar, d'Avaux Servien, Brun

rien pour la Suède, ni Danemark

mais : Hollande, Portugal, Catalogne, (ogiri 88 92)
les 7 électeurs, - ~~grands~~ ordre hiérarchique
(plus Bavière)
abbés, abbesses, princes et princesses d'empire (2 dép.
le ~~Légat de Cologne~~ Nonce
arch. de Salzbourg
les cv. de Cologne, Wurtzbourg, Trèves,
Munster, Verden, Osnabrück
tous les landgraves, margraves, ducs, comtes
(y compris Porcéan
comtes et barons du banc de Francfort (1 dépté
Strasbourg - Spire - Wissembourg - Landau (2
7 villes d'Alsace rep. par 1 député (Schmidt)
Ratisbonne, Nuremberg, Francfort, Ulm, Brême, etc
les 22 villes hanséatiques
(le duc de Lorraine)
les Italiens : Savoie, Mantoue, Toscane
les Suisses

à Osnabrück : médiateur : Danemark, par Juste Lexion et Langermann
(la Suède les déclare la guerre)
la médiation de France

empereur : (Cte de Lamberg, Jean Crane
Suède : Jean le fils Oxenstierna, Salvius
absentes : France, Espagne, Portugal, Hollande, Italiens
la plupart des États allemands ont des députés
avec 2 congrès

(Remarquer que beaucoup, Portugal, Catalogne, Lorraine, n'ont que des députés)

Formes : à Munster, les médiateurs
tout passe par les mains de Chigi et Contarini
à Osnabrück, direct :
la 1re proposition est portée aux impériaux par le Brandebourg et 2 électeurs d'ambassade
les copies remises aux intéressés
intérieur : le traité
mais souvent les discussions
auteurs : quelquefois le Corps cath. et le Corps prot. délibèrent séparément
quelquefois se réunissent : alors une Diète

Comparaison avec le Congrès de Vienne : ~~bals~~, dîners, théâtre, bals
les dames n'arrivent à la nouvelle du 20 mars
des processions : capucins, écoliers, bénédictins, cordeliers, ursulines, les jésuites et leurs élèves
chacune tous quels hommes ((la plupart
avec de vilains chevaux et une mine soldatesque
~~les jésuites et leurs élèves~~
~~sur la gauche, d'abord et derrière~~ 2 par 2
sur la droite, les impériaux
sur la gauche, les français } 2 par 2
le dais précédé de la croix portant le Christ
((suivaient deux ambassadeurs ((et leur train qui remonta à une centaine ((
d'autres processions : les femmes nu-pieds et vêtues d'un drap blanc (Chronique de 1383)
mêmes terreurs sur la paix
des baptêmes de juifs
théâtre : ((action)) chez les jésuites : le Samaritain
ballets : chez le Cte de Nassau et le prince-évêque de Münster
Ballet chez d'Avaux : le Ballet de la paix, le Temps, la Discorde, la Paix, l'Été, l'abondance
un soldat, deux paysans, le gentilhomme ruiné, deux marchands ruinés, 2 bourgeois
et 2 servantes de ministre
dîners aux bourgmestres et aux résidents ; mais le maître (rôles d'hommes)
de la maison (d'accueil) ne se montre pas
ensuite des tours de gobelets

Il fallait bien se distraire

oct. 1642 :

Ogier : « Si dans le fond de l'affaire il vient de longueurs proportionnés à celles-ci, vous pouvez bien vous résoudre de vieillir et de mourir en ce pays-ci, et je ne sais pas si l'enfant dont Mme Servin est en travail pourra espérer de voir terminer un traité où vos adversaires apportent de si étranges délais ».

Il eut le temps d'atteindre l'âge de 4 ans

autres causes d'hésitation

la discussion entre d'Avaux et Servien
(passages relatifs dans Ogier)
le sonnet de Collatet (« Croit-il jouer à l'échiquier »)
parodié d'Ogier :

Pourrait-on bien calmer le trouble de l'Europe
avec deux députés qui la battent en flanc
qui veulent l'arracher et la vie et le sang
le raccordant non plus qu'Algoste et le cyclope

L'un dénoue une affaire et l'autre l'enveloppe ;
l'un veut tout précipiter, l'autre garder tout sans
L'un est faux et trompeur, l'autre sincère et franc :
N'est-ce pas pour ourdir la toile à Pénélope

ce qui les traînait, d'Avaux, lettres d'Abel de d'Avaux et de Servien, 1650 — et Servien, lettres à mm. d'Avaux et Servien, 1650,

sur d'Avaux (Comte de Mesmes) — A. Bosse, Corresp., etc 1627-1642 avec une introd. — Paris, 1854

sur Servien. — Valfrey, Négociations de la France, tome

pour d'une d'une famille de magistrats
titrés comtes

d'Avaux [illegible] était maître des requêtes ; mission pour le dégagement
« Veux pour le Mantouan ; puis à Rome ; puis conseiller d'État ; mission en Danemark, en Suède, en Pologne, pour la paix du Nord pour le dégagement dans la robe
jouit du fruit : « Dépêches furieuses mais éloquentes »
avait alors 48 ans
meurt en 1650 = donc 55 ans
Mazarin lui a fait donner la [illegible] francs

Abel Servien, marquis de Sablé et de Boisdauphin, comte de la Roche-Servien — 1595-1659 — procureur général du parlement de Grenoble — conseiller d'État — ambassadeur à Turin — surintendant des finances — Richelieu — Chérasco 1631 ; — la Haye, 1647 ; surintendant des finances avec Fouquet

D'avaux — ouverture, air à-franchet, souple, d'un manant
tout plus haut — magnifique
très lettré : histoire, belles-lettres

Cardin :

auteur de Voiture, Balzac —
un épistolier : correspondance de duchesse de Savoie et longue lettre
écrivait avec la même posture en allemand,
italien, anglais

Partout à plus à tout le monde

Servien. — esprit ferme ; style serré et nerveux
Servien, fier, impétueux, brusque, raide
prompt dans la résolution, très opiniâtre
après le traité de la Haye (1647), les Etats. Il leur fait part de la
à Munster comment il reçoit les députés d'un hautain, froid, d'une
Fabio Chigi [illegible] à la porte de son cabinet
avait plus la confiance de Mazarin
en somme, c'est d'avaux qui fut sacrifié

Lenteurs

D'avaux n'arrive que le 17 mars 1644, Servien le 6 avril
l'ignorant : la mort de Richelieu et de L. XIII
D'avaux a l'idée d'écrire une circulaire aux Etats
Servien attend trouvé qui l'approuve
Date : ~~20 août~~ 6 avril 1644. Il ignorant l'amb. aux petits Etats
Le Empereur furieux : leur gloire
Duae hic deprehenduntur irregularis importunae
Ogier : D'avaux malade : ne demandera pas de la nouvelle

elle est traduite dans la Gazette de France : l'empereur appelé tyran

c'est un appel aux petits Etats : le tiers parti
plusieurs ~~Etats~~ princes et villes répondent sur le même ton
explique ingénieuse (pent. du Brun)
explique par verre (pent. de l'abbé de Mourgues)
contre-explique des impériaux
puis vola la culture

Le médiateur et Espagnol demandent
Le ~~Empereur demandait~~ aux Français leurs propositions
sur leurs griefs, ~~Le~~ Empereur et Le Pape : le traité de Ratisbonne (1630)
mais les victoires ; l'ignorance calcule de Fribourg
4 déc. 1644 Français et suédois préalable ; Trèves unis en liberté
~~Le médiateur demande des propositions~~ tous les Etats convoqués au congrès
Espagne : statu quo de 1630 ; Empire rien à obtenir
17 février ~~octobre~~ 1645 et suédois proposent :
Nouvelle ~~proposition~~ ~~de~~ 1645 ~~Le~~ Français
Le premier : liberté de l'Empereur, la seule chose
Exigés présents à cour : Etat de 1600.
Le second : pardon de large compensation pour une
~~tous deux~~ (suite en liberté de Trèves
~~convocation des Etats de l'Empire aux~~
tous deux : liberté Trèves ; convocation au Congrès. ~~Congrès~~
~~Le Empereur : retour~~ au traité de 1630, que la France obtient

24 fev. 1645 – Note française : mise en liberté de l'Electeur de Trèves
mise en liberté en avril 1645.

long silence : les médiateurs s'ennuient

impatience de Contarini

critiqué par le français et Nani

propositions françaises 11 juin 1645

~~retrait~~ renonciation de l'empereur à aider l'Espagne
le traité de la Belle d'or sur les affaires de empereur dans
annulé ; amnistie générale pour les faits arrivés depuis 1618
aucun objet de roi de Romains de Bohême et Hongrie

établissement des princes et Etats dans leurs anciens droits et privilèges

observation des lois et constitutions

mise en liberté des prisonniers (dont Edouard de Portugal
(ne parlent presque pas de l'intérêt français)

le Suédois : mêmes requêtes

(mais en plus, pour une large satisfaction)

l'empereur irrité : ne veut pas admettre au Congrès
~~Etat parle de la liberté de trois~~ marche de
refuse entrer le Etats de l'Empire, tandis que les électeurs
mais victoire de Torstenson à Jankowitz
ou visite ; il cède : Congrès ~~; liberté de trois~~
~~deux demandes : amnistie~~
remis sur le pied de 1618
(donc exclusion
les Impériaux : proposent l'année 1630 (cédèrent 1618, 1624)
excepté de l'amnistie : sept membres
Electeur palatin
et adhérents
(c'était la paix de Prague de 1635
cédèrent (art. VII de Munster)

se débattent : les affaires intérieures de l'Empire

les alliés : ont pris les armes pour la constitution germanique
sont être fermement garantie par la paix

les Suédois veulent en avoir les frais de religion : cause avait été la guerre
veulent archevêchés à abolir
droit de réformer le commun
protestantisme dans les états catholiques
fermer ecclés.
juridiction ecclésiastique
pluralité d'un suffrage et majorité
~~de factions~~
rétabl. de la ville de Donauwerth
réforme de la Chambre impériale
opposition des catholiques sur tous ces points

~~les~~ l'intérêt des Couronnes ne vont pas encore
propos. françaises du ~~*~~ 3 janvier 1646 : la satisfaction
demandent : souveraineté sur les 3 Evêchés
haute et basse Alsace
Brisgau
villes forestières
(en propriété)

Effort de tenir en fief
l'Alsace avec liberté et voix à la Diète

{ Sickingen
Waldstein
Rhinfelden

Le même jour les Suédois proposent leur satisfaction
(leurs 6 voisins)

~~Le Empereur~~ Y: pourquoi cidessus?
c'est l'empereur qui aurait le droit
la Suède et la France prennent 1/3 de l'Empire
3 fois
c'est l'accident aux mêmes conditions....

Essaie: 1° de s'entendre avec les Suédois seuls
mais ceux-ci veulent fidèles
2° avec les Etats de l'Empire
brusquement les envoque
met en délibération: est-il dû une
par l'Empire satisfaction au roi de France?
est battu: n'a pour lui que le député Bourgogne (Espagne
Autriche
archiduc d'Inspruck

alors offrent: souveraineté sur les Evêchés
forteresse de Moyenvic
Brisach sera rasé
donc: rien

Puis: Basse-Alsace
d'avant: « l'Alsace ne peut se diviser)

Puis cèdent sur: Alsace (avec Sundgau et landgraviat)
avec voix et séance
mais immédiateté, libertés, conservés

Puis, 14 avril 1646
Evêchés et villes de Metz
Sundgau
landgraviat de H^te Alsace
préfecture prov. de B^se Alsace
plus: ~~Brisach~~
Moyenvic
~~Philippsbourg~~
pour l'Alsace: « de la même manière que l'Autriche »
donc immédiateté
reversibilité à la maison d'Autriche (ceci ci-dessus)
contribution, comme un électeur, au Römermonat
en cas de vacance de Bourgogne, Ortenau, villes fortes
5 millions de rixdales aux archiducs de Tyrol

Probablement Français exposé de Contarini: 5 millions!
Contarini: « il y avait 200 ans qu'un ambassadeur
de France n'avait lorgé et tous mettre trois provinces
dans une liberté comme ils allaient faire, etc

2

Question du fief

Mémoire dépêché du 5 juillet 1646 à la cour de France

Raisons pour : faculté de s'allier aux princes
possibilité d'être élu empereur

Contre : la dignité de la couronne
risque d'être mis au ban de l'empire

La cour enchantée :

admet l'immédiateté (sous protection de la France)
admet : "au même titre que l'Autriche"
réduit à 2 milliers
demande encore Brisach

5 juin

Les Impériaux refusent

l'Electeur de Bavière menace de faire la paix séparée

cèdent le 5 juin 1646 sur Brisach

offrent de [illegible] en toute souveraineté l'Alsace
pour éviter l'immixtion dans l'Empire

Question du fief ⊥

restaient divers questions : les Français demandent :
union des droits de l'Empereur et de l'Empire
sur les états immédiats d'Alsace

garnison de Philippsbourg

Les Impériaux : Philippsbourg n'est pas à eux
ni les dix villes

Veut vouloir convoquer les Etats de l'Empire
les Français ont empêché la réunion

et cependant traité du 18 juillet avec Brisach
(protection de l'év. de Spire et garde de Philippsbourg)

ainsi le coup est paré

Diplomatie

41

Lettre L. — L

Fin du Congrès. — ~~Ligue du Rhin. — Question alsacienne~~ Paix de Münster

4 octre 93

1645
à 1646

Le Empereur ont cédé sur { Evêchés et Ville de Metz
Landgraviat de H^te Alsace
Landgraviat de B^se Alsace
prof. prov. de B^se Alsace
Moyenvic – Pignerol
Brisach

42

ont reçu le fort
Trautmansdorf cède sur Philippsbourg
accord signé le 13 7^bre 1646
lettre de plénipotentiaires, 17 7^bre.–

Flassan III 129

~~Pignerol — droit de garnison dans Philippsbourg~~
renonciation aux villes ~~fort~~ forestières
3 M. à l'archiduc du 2 9^bre
Trautenthal évacué par les Espagnols
(cela retardera la remise des places forest.
et le paiement des 3 millions)
la ratification des Etats d'Empire arrivera
et n'amènera encore de difficultés

mais la Bavière, gênée par la Suède, demande
la paix (9 8^bre 1646)
négociations de la France avec la Suède:
trêve d'Ulm, 14 mars 1647
Situation de la France. – Lettre d'Henri Groulart, sgr de la Court
conseiller à Grenoble:

Mss
XXXV

« Je vous avoue que M. d'Avaux a pris le plus beau poste du monde, ayant ici l'empereur et tous les princes d'Allemagne soumis et demandant à la France justice comme à leur souveraine. Les protestants avoient qu'ils étoient perdus sans ressource, et les catholiques que la religion étoit perdue dans l'Allemagne si elle avoit toute entière la guerre encore trois mois, parceque le duc de Bavière lâché, le parti catholique étoit sans ressource. Je vous dis encore que nos dernières ordonnances depuis 8 h. du m. jusqu'à 9 h. du s., dans le quelles nous voyons les Etats de l'Empire, avec humilité rendre la France arbitre de tous leurs différends ».

7 9bre 1647 ultimatum de la France. — Le accepte le 1/

22 août ~~1648~~ acte de Etats (reserves)

Suède n'accepte pas

Brême rend le paysan non de rachat

L'Empereur est privé d'un fief : défection de la Bavière

~~Leur (20 août)~~ (20 août 1648)

Turenne et Wrangel

~~Bragance aussi : Charles III. 103~~

donc ligature, 24 8bre 1648 : 31 signature

15 9bre 1648, protestation bourguignonne

de l'Espagne

Subjections de la Suède. — débat du 3 janvier 1646

a demandé d'abord : Silésie (4 ou de plus

Poméranie avec cv. Camin

ville Wismar

arch. Brême (non la ville)

ev. Verden

de relâchement sur Silésie

conflit avec Brandebg. pour Poméranie

Bogislav † 1637

le traité de confraternité de 1630 et 1499

les Etats de la province avec prétentions

du lors partage :

la Suède : Pom. occidentale

partie de l'orientale : Stettin, Rügen

le reste à Brandebourg ; plus indemnité

en Wismar, Brême, Verden, Poméranie : 3 voix à la Diète

argent pour l'armée suédoise : 5 M. Rixdalers

ont stipulé en outre pour la grosse religion

Amnistie — restitutions — satisfactions

la Prusse en 1866 ; ainsi avait fait l'Autriche

Restitutions : Palatin / mais part de la Bavière
donc 2 électorats
Wurtemberg
Bade - Durlach

Satisfactions :

Hesse - Cassel — demande couronne

Ecoat : abbés Hirsfeld et de l'argent

Brandebourg : Halberstadt, Camin, Minden
expectative de Magdebourg

Mecklembourg (pour Wismar) : ev. Schwerin, Ratzebourg

de Brunswick : 2 can. à Strasbourg
alternative avec cath. pour Osnabrück

C'est l'Eglise qui paie : commanderies
canonicats
2 à Strasbourg à Mecklembourg
2 à

Qui la Prusse a modéré la Suède
qui aurait voulu l'alternat pour tous les Stifts
pour qui on songeait fait un jour empereur

Les deux traités signés le même jour
au même lieu (hôtel de Servien 25 8bre
17 arts. à nombre pairs
Osnabrück, Suède, Constitution, Religion } arts communs
Münster : 1er art. France, ~~Pays-Bas~~ Italie, Lorraine } territoires

Les Français et Suédois sont en 3de pompe chez le Imp. fait
Rang le Empereur chez eux
Les secrétaires le portent aux députés d'Empire

Publié le lendemain { toute l'artillerie de la ville
le bourgeois sous les armes, salves
son des cloches
Te Deum dans toutes les églises

L'échange des ratifications fixé à 2 mois : à Münster
18 fév. 1649

Distinction entre alliés et adhérents
La Suède mentionne le 3de duc de Mercœur et la prse de Transylvanie
donc toute l'Europe
sauf le Turc
le pape : bulle Zelo Domus
l'Espagne signe à Osnabrück : donc en paix avec la Suède
Pourquoi n'a pas signé à Münster ?
le traité hollandais du 30 janvier 1648
(pourquoi ? magazin : P-Bas et F. Comté autre
Rousseau et catalogue
Chemel II, 270

Les affaires de Lorraine apaisées : médiation française à Imp. et Empire
Savoie : confirmation de Chérasco : investiture du Montferrat
Suisse : indépendance

le droit nouveau de l'Europe { traité P-Bas chez
guerre de 1792
Pologne, 1807

échec double et total de l'autriche en Empire,
le droit garanti par l'art. 8
~~l'équilibre européen fondé sur l'annihilation de l'Allemagne~~
1o plus d'Empire
2o plus de grands Etats secondaires pouvoir
la France et la Suède garants
la 3me puissance en Autriche : a plus gagné que perdu
extension, intensive
Il tout entendre pour empêcher la formation d'une tête
le Brandebourg aurait Egck avec la Poméranie et Magdebourg
la Hesse-Cassel avec ce qu'elle demande
le Brunswick aussi
le Palatinat démoli
la Bavière, armée entre Bohême et Tyrol
le plus puissant et la Saxe (Ernest, mais incapable
l'équilibre européen fondé sur l'anéantissement de l'Allemagne
Voilà ce qu'est grand dans notre politique d'alors

le qui a contribué à donner à
l'auteur, à côté de cette disposition
à tout prendre ~~du bon côté~~ en bonne part,
à

2ème partie : la satisfaction de nouveau (nous avons vu)
les griefs allemands. — politiques, les
religieux

Politiques
l'amnistie :
1° aux sujets autrichiens (Bohême surtout)
n'est que pour les personnes
non pour les biens
trente ans s'étaient écoulés : nouveau propriétaire (1)
c'est la confiscation des biens nationaux
sous une autre forme
pendant vacance ;
mais soumis à la loi religieuse du pays
or c'est le catholicisme du fisc
(1) Colloredo Piccolomini Waldstein Salm Metternich Liechtenstein Schwarzenberg Kolowrat Dufour Huertas Razoumowsky Zichy Esterhazy Batthyany Sapieha

exemption de culte de Jean Huss pour supplanter Martin Jean Huss
j'ai : la Bohême reste croate. Dévotion des propriétaires
600 000 volumes de droit par le fisc
la Hongrie opprimée
mais les lois de juin
les Bethlen Szabo et les Ragoczy
2° aux princes allemands
nous avons vu les restitutions
mais les villes ?
Documents à cette bavarde
les autres villes reçues par
le traité, etc (Magdebourg
les 46 villes hanséatiques
(et n'y en a plus que 2
en 1807 ne restera que Francfort Nuremberg Augsbourg Ulm
les 3 hanséates

2e Droit et liberté des Etats de l'empire

Il n'y a plus de vivants que les Electeurs, Ducs, princes, comtes, etc

encore puissants : les 3 Electeurs ecclésiastiques archevêques de Salzburg, Mayence, Trèves, Cologne
évêques de Ratisbonne, Fulda, Hildesheim, Paderborn, Worms, Strasbourg, Bâle

Wurtzbourg, Passau, Bamberg, Trente, Liège

abbayes de Fulda
Corvei
Herford
Quedlimbourg, etc
Werdenbourg

a/ les Diètes avaient convoqué, arbitrairement
Diètes permanentes, de 1663 à 1806.
elle a seule le droit de paix et de guerre
(la guerre d'Empire

b/ Chaque Etat a la supériorité territoriale : Juge souverain et Législateur en dernier ressort (Moyse)
liberté de faire des alliances
« pourvu qu'elles ne soient pas tournées contre l'empereur et l'empire, ni contraires à la paix publique, ou à la paix de Westphalie »
(Osnabrück, art. 8. § 1

donc l'empereur ne peut plus intervenir dans les affaires intérieures

c/ le pouvoir de la Chambre aulique entièrement transféré à la Chambre impériale de Spire
l'empereur nomme le juge (comte ou prince d'Empire) et le président
les 50 juges nommés par les Etats

5° le droit d'élire un roi des Romains : aux Electeurs
dans l'empire dit

6° dans les Wahlcapitulationen tous les Electeurs
d'Empire
d'ornent tout le corps germanique
arrêté en principe : capitulation perpétuelle
une vraie Constitution

Religion.

La députation extraordinaire = commission de la Diète
toujours composée du nombre égal

l'ittio in partes et non plus la majorité pour
toute la suite des
délibérations

~~le pouvoir de la Chambre~~

dans la Chambre impériale sur 50 juges,
24 protestants

pour les causes religieuses, nombre égal et siégé
(que les parties soient médiats ou
immédiats

dans la Chambre aulique (règlement de 1654)
18 conseillers, dont 6 protestants
pour les causes religieuses, nombre égal

le droit d'élire un roi des Romains aux Electeurs
avec l'unanimité absolue

dans la Wahlcapitulation aux Electeurs
s'ajoutent
d'ornements tout le corps germanique

une arrêté en principe : capitulation perpétuelle

les Réformés eurent aux mêmes droits que les Lutheriens (Osnabrück, art. 7 § 11)

le décret ecclésiastique maintenu à l'avenir même à l'égard des bénéfices obtenus par protestants (donc plus de sécularisations). — Le statut sécularisé par eux qui l'était en 1624 (c'est l'année décrétoire)

Cette année décrétoire couvre aussi les sujets contre leurs princes; mais ceux qui n'en sont pas couverts subissent les dits actes de religion, comme à tous les membres [illegible] de la religion, même valable

beaucoup de chapitres autres effets de l'année décrétoire:

l'empereur conserve le droit de présentation (premiers preces) là où il l'avait

les droits du pape (annates, palliums, confirmation, Pleinpouvoir etc) supprimés dans les Stifte lutheriens; dans les chapitres mixtes, conservés seulement à l'égard des protestants

l'empereur accorde l'ouverture aux prélats lutheriens

autant de chanoines de catholiques ou lutheriens qu'il y en avait en 1624 (1er janv.)

la juridiction ecclésiastique (mariages, testaments) supprimée à l'égard des protestants. Mais il l'Eglise avait des droits en cette [illegible], dimes, au 1er janv. 1624, peut les conserver

dans les 2 cas il est le droit de recevoir leurs biens — de les faire recueillir par procureur

religieux

— l'exercice public

— l'impôt

— la juridiction qui ne sont pas hors de la religion, il ne peut avoir [illegible]; il ne peut avoir qu'à la cour des prédicateurs de la religion

Tel est le droit nouveau de l'allemagne, de l'Europe

inauguré { traité de Verdun
guerre de 1792
M. Thiers 1867

Échec double et total de l'Autriche au Congrès

Du Etat souverain, paix et guerre

une sorte de confédération
mais défiance contre l'autriche — le titre Des Hippolytes
Lapide / le jurist Chemnitz /, De ratione Status in imperio
à Lapide / 1648: usurpe l'autriche; des droits réduire de toute part la
germanico prérogative impériale
La France et la Suède garantes

Des ~~Deux~~ rois étrangers: Angleterre, Danemark, Pologne, Brandebourg

Pour le moment, les maîtres sont: France, Suède, Autriche

celle-ci a plus gagné à la guerre:

(l'autriche, et autour l'Alsace, Mantoue
(la Bohême, Silésie, Moravie, Lusace, Autriche soumis)

Entente entre les trois pour empêcher la formation d'une tête

le Brandebourg est ici puissant avec Poméranie

le Rhin-Canal avec Münster, Fulda, Paderborn

le Brunswick avec Magdebourg, Brême, Halberstadt

le Palatinat de Neubourg

le Bavière agrandie, mais amie contre Bohême et Tyrol

le plus puissant c'est la Saxe (Lusace), mais (Lusace)

Séparer l'Autriche de l'Espagne
et Empereur de l'Empire
Habsbourg et Empereur, les vieux
à guerre européenne fondée sur l'avenir de l'allemagne

(1) Ne l'interrompt
et pour commencer
Jean Sobieski Ier était parti
Jean-Casimir abdiqua après
de même son fils
George II (d'autre bataille
que de Bouvines et Waterloo)
son père Chr. I et son frère Chr. II étaient morts
alcooliques

Voilà ce qui est grand dans l'année de 1648

Diplomatie

52

5me L.

~~Ligue du Rhin~~ Question alsacienne

15 Xbre 93

Bibliographie

L. Laguille, S.J. Histoire de la Province d'Alsace
in-fo, 1727
dédié à L. XV
beaucoup de pièces officielles

A. Legrelle, Louis XIV et Strasbourg
nouv. édit. 1881. – 8vo

L. Levrault, Villes libres et empereurs de
l'ancienne Alsace, Revue d'alsace 1854

X. Mossmann, L'Alsace la France en Alsace
après la paix de Westph. — Revue Hist.
3 art. janvier, mars, 7bre 1893
sera continué?

J. Golbéry, Antiquités d'alsace : ruines, notices, etc

La question d'Alsace

~~Le pays~~ Traités antérieurs

1635, 1er août, Rueil, traité de protection avec Colmar
600 h. de garnison

1er déc. de Bâle a fait de même

en 1632, Strasbourg a reçu d'Effiat et ses auxiliaires
Landau occupé, 1633 ; Schlestadt, 1634

1635, 27 oct. ~~Brisach~~ S. Germain
avec Bernard de Saxe-Weimar
le landgraviat d'Alsace
le testament de Bernard : le roi, au défaut de ses frères
1639, 3 oct. Brisach — avec les Weimariens
l'armée et les places

Propositions françaises Du 3 janvier 1646
souveraineté sur les 3 Evêchés
haute et basse Alsace
~~Tibocq~~ Brisach et Brisgau, etc.
offrent de tenir en fief : avec séance et voix à la Diète

il faut arracher aux impériaux. — 6 plénipotentiaires

1° Basse-Alsace
d'avance : « l'Alsace ne peut se diviser »

2° 14 avril 1646
Alsace, Sundgau, landgraviat
~~prefecture~~ prov. de Basse-Alsace } sous Brisach
« de la même manière que l'Autriche »

Dans l'immédiateté réunies

reversibilité à la maison d'Autriche
fief tenu de l'Empire
Contributions sur le pied d'un Electeur
S M. aux archiducs d'Inspruck

la voix de France acceptée

les dépendances ne portent plus que sur la

qté Brisach

garnison de Philippsbourg

la supériorité réduite

de plus, pleine souveraineté ; avec pas de fief

l'indemnité évaluée à 3 millions

ultimatum du 7 9bre 1647 ; accepté le 11

22 août 1648, vivres des Etats de l'Empire.

jours acceptés

ratification : 24 8bre 1648 ; — 31 ratifications d'Etats

15 9bre, protestation burgundica

dans l'Espagne ne veut que la paix des Pyrénées.

Remarques sur l'acte du 22 août 1648

a été imposé aux Etats de l'Empire par

les villes impériales

plus Strasbourg : Maximilien Otto, son député

la noblesse et les Etats ecclésiastiques

admettent : 1°

que l'empereur se déjoncture du titre de landgrave

que le Cte de Ferrette (malgré l'ev. de Bâle)

soit compris dans le landgraviat

mais protestent contre superiorem dominium (höchste Gerichtsbarkeit)

l'admettent pour Trois-Evêchés, non pour Alsace

où superiorem dominium a été accordé

par les autrichiens pour que la France ne soit

pas vassale, i.e. membre de l'Empire

Le Imperiava, pressé d'en finir, n'est pas admis cet acte

l'Empereur ne lui a pas donné sa sanction

la France ne l'a pas admis

donc nulle valeur

cependant une trace dans le traité définitif

~~Voyons l'article 73~~

que comprenait la cession faite par le traité ~~de l'article 73~~
le mot de province n'est pas dans le droit germanique

l'Alsace (Alsetia, Ilsetia, pays de l'Ill)

l'Ill paraît au Rhin, séparé par un cordon de collines et de sable

arrose presque toutes les villes (sauf une sur le Rhin : Huningue à Spire
Rouffach (patrie d'Aspasie)
passe à : Altkirch, Mulhouse, Colmar, Schlestadt,
Erstein, Strasbourg

par vallées vosgiennes
vallée de Munster : { S. Amarin, Ebermunster, Munster, Gregoriental sur la Vecht
Munster Gregoriental sur la Vecht
Munster : abbaye d'Andlau
Bruche
Zorn, grossi de la Moder (Hagueneau)
(Saverne Tabernae Zabern)

au-delà Lauter : Wissembourg, Lauterbourg
(la Lauter = Lauter)

Queiche : Landau

Frontières très nettes : Vosges et Rhin
au nord : Lauter ou Queiche
au sud, Jura

mais au deçà comté de Ferrette

au-delà, Belfort-sur-la-Savoureuse
(affluent du Doubs)

Il n'est pas une province

comme Souabe, ou Franconie, si morcelée

1° La Préfecture de 10 villes impériales = Décapole

Landau — sur Queich

Wissembourg — sur Lauter
Hagueneau sur la Moder
Colmar
Schlestadt } sur Ill

Münster, Val S. Grégoire } sur la Fecht
Turckheim
Kaysersberg, sur la Weiss

Obernai (Obrenheim), N. d. Schlestadt

Rosheim, 8 Km. plus au nord. sur Mogel

~~Strasbourg Diète~~

2° Strasbourg sur l'Ill

Mulhouse, ville libre 1273; allié au Suisse

~~La France~~ 1644 ~~reconnaît l'indépendance en fait~~ en droit reconnaît officiellement aux Suisses

Mulhouse avait alors 3 ou 4000 âmes

Kaysersberg, Turckheim etc, des villages de vignerons

mais des remparts; des fossés isolés; tours

justice souveraine } fonctionnaires bourgeois - Celui de Colmar s'appelle maître scholtis
haut appel à la Chre Impériale

hôtels de ville (Wissembourg, Obernai 1523,

mais Strasbourg a de grands

villages, — des bailliages

Bruy
Magnus
Cologne

3e souverains ecclésiastiques :
Evêque de Spire
Strasbourg, châtellanie de Saverne et Haut-Barr
territoires enclavés avec Strasbourg
Wasselonne,
territoires outre-Rhin

Bâle : territoires en Suisse, alsace, allemagne
prétentions sur Ferrette (trois comtés : Altkirch
Tessels
Thann
Ferrette 1600 hab)

abbés de Murbach et Lure (réunis en 1560
Lure
val S. Grégoire
Romainmoutiers
Wurtemberg — de Ste Odile
abbesse d'Andlau Sandersheim (Hte Saxe)
ordres de S. Jean et Teutoniques

4e souverains princes Etats laïques

hors d'alsace : ~~Duc de Wurtemberg~~
~~Deux-Ponts~~
~~land. de H. Darmst~~
~~comtes de Hanau~~
~~princes de Nassau~~
Leiningen
Löwenstein

Duc de Wurtemberg : 9 fiefs

Deux-Ponts : barons Leiningen
Bichweiler
Guttenberg
Selz
Hagenbach
Kleeburg
} 8 Ste alsace

Rappolstein = Ribeauvillé (4e alsace
Montbéliard : Horbourg et Reichenweier (les 3 châteaux Hoh. Rappolt. Eisenberg S. Ulrich

Hesse-Darmstadt : comté de Hanau-Lichtenberg
terre d'Ochsenstein (avec 90 localités)

Bade : Beinheim et Rodemachern

4 Princes de Nassau, Leiningen, Löwenstein

En Alsace même

surtout dans le Bas-Alsace

le Schauenheim, qui possédaient le village disparu de Hochfelden depuis 1632
le Dickingen ont le haut-Hôningsbourg (investi par Chg. puis L. XIV en 1648
comtes de Rapschwihr (Rebeaupierre)
barons de Montjoie
nobles-chevaliers de Reinach, Andlau, Waldner, Schauenbourg, Landenberg
Ceux du Hte Rhin avaient reconnu les archiducs; ceux-ci vont passer à Berne - Alsace:
Tous, Villes, prélats ou princes, — protestation de 80 gentilshommes en 1651 (leurs ancêtres sont Wagner, Borsteter, Wolff, Böllinsauer)

Tous avaient postes, corvées, Rat de chasse,
accises, monopole de sel
sont des colons, des serfs, des demi-libres

5°- Ce que possédait l'Autriche (branche aînée ou branche de Tyrol)

1°- des domaines qui sont situés à Brisgau
Ortenau
Villes forestières
Suisse (Habsbourg)
en Argovie

Donc Sundgau (Belfort et Montbéliard)

le landgraviat de Hte et Bse Alsace ~~et Sundgau~~

1469 livrés à engagé à Ch. le Téméraire par 60 000 florins

~~Pour être engagé~~
vendu

Pierre de Hagenbach à Brisach
porte le titre de Landvogt
exposé dans Brisach (1474)
décapité par le tribunal de Colmar
ont pris part: Bâle, Mulhouse, Colmar, Berne
et aussi: Strasbg, Schlestadt, Colmar

2°- préfecture provinciale
landvogtei; Gd. bailliage de Haguenau
Puis de l'Autriche était landvogt de Soi-même

au XVe s. engagé par archiduc au Palatin et à l'Ev. de Strasbourg

que comportait cette landvogtei: des terres (Vosges)
un droit de protection (garnison? par les villes)
perception de taxes sur les
justice supérieure

Voyons ce qu'a cédé le traité de Münster

lire Legrelle 87

ainsi : 1° tout ce qui appartient à l'Empereur, à l'Empire, à la maison d'Autriche

1. Brisach et le village de tout territoire

2. landgraviat de H^te et B^se alsace

3. landvogtei ou Décapole : terre et village

le roi devient landgrave et landvogt. droit sur la ville

comment :

~~de~~ ad Regem pertinent

dictae Coloniae incorporate

cum omnimoda jurisdictione et superioritate

supremoque dominio

art. 79 : « ad subjectionem, obedientiam et fidelitatem ... omittant ... Coronam Galliae in plena potestate ... superioritate, proprietate et pleno dominio quae hactenus habuerunt ». (clause formelle d'autorité de souveraineté)

mais art. 79 — (exception pour cit. de Strasbg. et Bâle

abbés : Murbach, Lure, Andlau, Münster

prélature de Landgelstein : (Deux-Ponts

Hanau (Darmstadt)

Tribunal Fleckenstein, Oberstein

la dixième noblesse de toute la Basse-Alsace

(rive sur la haute

(la Ribeauprierre)

les dix villes

la ville de Strasbourg

ita et in libertate et possessione libertatis ergo Imperium Romanum quae hactenus gavisae sunt

ita et nullum alterius ius vel regium superioritatem praetendere potest, sed ~~sit~~ jus hujus conjunctum manet, quaecunque ad Dominium Austriacum spectabant

et existent encore : les territoires antérieurs, Sundgau, etc
les villages dépendants de la Landvogtei
la noblesse de la Basse Alsace
tous les Etats médiats

cela pas assez marqué : c'est encore beaucoup
ceci imposé par l'opposition des Etats

mais Servais a fait ajouter

Etat souverain et présentiellement déclaratoire
(et didactique) l'intégrité de ce domaine suprême dominii juris quod
supra vocamus et.

pleines ~~dom~~ suprématies :

1° contradictoires voulues : on accorde, on reprend, on s'accorde. — Traité de mi-nov. du 22 oct.
— Les plénip. ont accepté parce qu'il fallait en finir : le dernier mot restait bien au roi.

2° il n'y a pas de contradiction
(Legrelle) : immédiateté = libertas.

mais cf. à l'Empire Romain

mon idée est que tout cela est très clair
pas de contradiction
on s'accorde que cela au roi
et il accepte cela

respecter l'immédiateté

~~pas de la suprématie dominium = pas de fief~~
pour tous en fief de l'Empire

suprémum dominium, sur les communautés médiates
et superioritas regia

~~sur les~~
subsument la France n'est souveraine à l'Empire
(ce que contestent les villes)

mais non pas sur les immédiats
les dix villes expressément dans le traité de Münster
trois bourgs expressément dans la sentence de dix villes

Nous verrons que L. XIV n'y est pas resté
et qu'ensuite il a usurpé, ou respecté

à l'origine, c'était le tribunal du roi de France en France même
sauf que seigneurs, prélats, villes, n'avaient pas d'appel à l'étranger

en France, chez les souverains a mis 10 siècles à s'opérer
ici, elle se fera en un seul règne
détruisant la souveraineté, rejetant le droit
même absurde et injuste, quand il ne tenait pas grand
retirquere et non retinere : quand le statu quo
n'a pu pouvoir fort et national l'était chez en allemagne
le devant-et respecté. — Réforme 1866
Il n'y a pas à regretter le passé

Heureusement le reste de la France n'est pas la
Il est dans le sud, ici la fin du 18me s : alsace donnée aux alsaciens
Il est dans le bon goût de la France, succession à l'anarchie
Il est dans les faits de 1789, 1792-1814, 1871-1913

quant au roi, le droit devient ce qu'est la personne
or, par malheur, période de guerre civile et d'incertitude

fut mal traité par le gouvernement
Voyez du comte d'Artois
nommé lieutenant-général, 26 août 1649
n'y arrive qu'en 1652

ne comprend pas : négocie avec l'Espagne et l'Empire
avec le cercle du Rhin
lui demande siège et voyage à la Diète

les entreprises à Brisach : Charleroy
le maréchal de Jeu Bisaux
et font rappeler de Brisach la garnison allemande et la
de Belfort, la Lorraine, 1664

chef la trahison
d'Artois
1655

les difficultés antérieures :

l'ev. de Bâle le vendique Terrette

le chap. de Münster (avait accepté en 1628 la première preuve pour la branche autrichienne d. Zg Wolf) nomme, en 1654, un abbé, contrairement à la prétention de d'Harcourt.

l'ev. de Strasbourg est un archiduc : Léopold, + 1662 — Stellamus
garde le titre de landgrave

les nobles de la Bse Alsace se soumettent : notre cas
cas de la Basse indiqué : en 1614, à Lucerne, l'empereur n'est pas proclamé lors de l'empereur élu

mais la session ? a importé

l'immédiat des 80, | à Marienthal, 1651 — forment une assoc. indépendante (statuts de la noblesse de Souabe, Franconie, Rhin). — s'affilient aux ligues de ce Cercle. — | l'emp. confirme le pacte de Marienthal

Restent les villes de la Décapole (et Strasbourg le vicaire)
En 1620 elles avaient prêté serment à l'archiduc landvogt
« promis de vous être obéissants et dévots
prêts pour votre service avec tous les fruits
et revenus, droits et émoluments et bonnes coutumes
de l'Empire, suivant ce qui s'en pratique ancienneté »
art. 79 de Münster : leurs magistrats
doivent de tous leurs serments antérieurs
« en tant que ad subjectionem, obedientiam et
fidelitatem Regiæ Regnique Galliæ remittunt

Cependant obtint de différentes

garanties, le 29 sept. 1651, de XIV les mêmes

assurances, en vertu de leur droit de patronage, qui

maintiendrait leurs anciennes libertés et immunités

reposant de reconnaître d'Harcourt n'est donc

donc légitimé et reconnu par l'empereur.

reposant le traitement de faveur

reposant de payer des impôts : il en aurait

jamais versé droit à l'empereur mais à l'archiduc par

contrainte et forcé

tout au moins, exigeant du trésor de l'Empire

d'Harcourt obligé de saisir le trésor communal de Colmar

exigeant l'éloignement des Troupes bavaroises en Alsace

(on avait d'abord évacué ; mais

obtenu de Ferdinand et de l'empereur)

portant leurs griefs à la Diète à Ratisbonne de 1653

(obtenu de l'appel par les

Bavarois)

ou à la nouvelle d'Harcourt pour la Ferté

grand danger :

~~Instructions~~ Lettre de créance de M. de Vautorte auprès de la Diète

« Encore que ..... maintenus les

princes et Etats de l'Empire nous ayant fait connaître

le désir passionné qu'ils avaient que nous tinssions

plutôt leur landgraviat en fief de l'Empire ... nous

avons bien volontiers résolution d'y acquiescer, pourvu

que le tout à des conditions qui ne fussent point

la dignité de notre Couronne et celle des avantages

de nos sujets et vassaux dedans pays ».

les Instructions à d'Avaux disent la même chose :
« S. M. veut bien que ledit sieur d'Avaux
acquiesce à ce qu'ils déclarent sous sa médiation valoir comme
si elle contribuait sur la décision des mêmes droits que les Rhingraves
Ainsi Mazarin et Louis XIV consentait à abroger chacun
jusqu'en 1646.

tout fois entendu que cette proposition était
purement bénévole et n'impliquait pas la reconnaissance
des prétentions : « gratuitement, et sans conséquence
du reste »

De plus : 1°= obtient dans cette dite l'investiture
2°= se conformer à ce qui a été fait
pour l'investiture de Brandebourg, Prince de la Secte pour
la Poméranie
3°= être mis dans le cercle du Rhin et
y avoir un rang convenable à la dignité de S. M.
4° droit de plaider tant à la Chambre
Impériale (Spire) tant au Conseil de l'Empereur ».
5°= l'Empereur sera empêché d'accorder
le temps à par rejiements ultérieurs à l'espace de
Cinquante.

Les Impériaux refusent tout
De là, nécessité de former une ligue du Rhin
De plus, étude approfondie des droits Etat acquis
la France : d'où Mémoire concernant les pays cédés
au Roi en Alsace (1er août 1656)
puis Mémoire sur la nature et les droits
" " de la Préfecture de Haguenau (26 fév. 1660)
celui-ci annexé par laquelle

« Le charge de gd-bailli (landvogt) est un pouvoir de gouverner, protéger et défendre la ville, avec attribution de la même juridiction sur la ville que l'Empereur comme chef de l'Empire, avait eue sur elle ».

serment de la ville de lui être fidèle « au nom de S. Empire en toute bonne droiture »

droits : mettre garnison (prévenir)
visiter les magasins
châtier la ville qui ont des rebell. avec l'armée :
on ne peut procéder au renvoi des magistrats sans la prière
à l'appel de sentence de Rosheim
Obernai
Turkheim
Kaisersberg
facultatif (entre Sperr et lui) pour la autre en 1re instance, sept entre Bourgeois et Magistrats
la justice dans le bagnage. Turkheim Rosheim
comme des Vögte de Hagueneau, Wissb. Rosheim
le Reichsvogts de Kaisersberg, Wissenbg.
comme ci présentant le Landvogts pour d'autre villes

droit d'entrer dans le Conseil de Hagueneau

ainsi une très grande variété
mais usage des pouvoirs essentiels très suffisants
impériaux ; donc royaux

En 1659 l'Espagne renonce à tous ses droits

L'Autriche avait établi une Régence à Ensisheim
la Reine y a, provisoirement, une chambre royale
en 1657, comme Conseil souverain d'Alsace = Parlement

~~En 1659, l'Espagne renonce à tous ses droits~~

En 1659, Magarin cède à d'Harcourt le tiers de grand-bailli
en fief ouvert la Guerlange, afin d'obtenir de Mancini,
mais meurt bientôt
fait duc de Mazarin

en août 1661, L. XIV transforme le Conseil souverain en
Conseil provincial relevant du P. de Metz
(plus tard à Brisach; puis à Colmar
Rapp et Napoléon I^er : un tout!

enfonce au grand-bailli, ~~la Guerlange, afin d'obtenir Mancini~~
~~fait duc de Mazarin~~
(sous-bailli M. de Rufz)

d'assigner une date aux magistrats pour prêter serment

le 18 déc, 29 députés sont présents à Hagueneau

exposent de pouvoir se comporter avec toute la fidélité

en usage de toutes les formules

à la fois, celle-ci : « vous promettez et jurez à Dieu d'être
fidèles et obéissants au Roi, votre très gracieux Seigneur
protecteur et souverain »

ne veulent pas : le landvogt n'était pas souverain
le roi n'est que le successeur du landvogt
devait exécuter les ordres de l'Emp. et de l'Empire

Colbert de Croissy et Magarin : mais l'art. 79 !

Refus

on les laisse réfléchir. — Hagueneau cède la 1ère

« Nous promettons à la Sacrée Majesté de
France et de Navarre que nous lui rendrons une
fidélité tout ce que nous sommes tenus de lui rendre
en vertu de la Pacification de Münster, au sujet de
la cession faite à S. M. par l'Empereur, l'Empire et
la maison d'Autriche de la Préfecture provinciale
de Hagueneau ».

Les 6 Et sept autres villes cèdent
à Et fin Colmar et Landau

Le serment prêté le 10 janvier 1662 au Rathaus de Strasbourg

Par frais

Procès de 3 villes (Münster, Turkheim, Colmar) contre l'abbé de Münster (1663)

l'adversaire à Spire (où les Habsbourg les ont transféré) refuse d'aller à Spire, à peine de 2000 ℔ d'amende par jour d'absence
de plus levée d'hommes en Alsace pour l'empereur c. les Turcs

on exige le même nombre qu'avant 1648 :

Colmar et Schl. chacune 8 cavaliers

Landau et Obernai, 4 cavaliers, etc

seront réunis aux contingents de Spire, Worms, Strasbourg
pour un même cadron et un même bataillon d'infanterie
le drapeau et celui de l'ancien cercle du Haut-Rhin
rendez-vous à ~~Trarbach~~ Strasbg. pour la cavalerie
à Frankfort pour l'infanterie

Opposition des grands baillis français
mais partout on a réussi, selon le temps,
la levée et le départ ont lieu

Mazarin refuse l'ordonnance royale du 22 mars 1664

1° le tribunal français en Alsace : même compétence que celle de l'Empire
2° le roi disposera à son gré des casernes, fortifications, etc
3° le grand-bailli présidera au choix des magistrats
4° les chefs ecclésiastiques à la désignation de S. M.
(retrait à la dernière minute)

Ces refus rendent le document

en 1665 le réunissent aux villes pour protester à la Diète
contre qu'on annulle leur serment de 1662

d'où, intervention de la Diète : propose de régler le différend
par arbitre

Refusons : pas arbitrage ; mais délibération officieuse
d'un côté (France) : Mayence, Cologne, Cassel, Suède
de l'autre, Saxe, Cercle de Courlande et Electorat,
et le député de Ratisbonne

~~Les arbitres~~ proposent une formule (1668)

rejetée (1670) : comme équivoque

cependant les arbitres approuvent le serment de 1662

alors et tout les vices qui rongent la cupidité (1672) :

En appellent de nouveau à la Diète (1673) : la guerre commence

Des hors personnes ne se soucie plus de cet :
l'arch. Léopold, † 1663. — employé par Fr. Egon de Fürstenberg
L'évêque de Strasbourg (dans le partie ci-dessus) s'intéresse
à cet sujet — prend de terres dans l'arme voisine

on appelle des juifs de Rouen à ceux de Metz
les rebelles s'établissent notamment Ingersheim

font dater les actes de l'avoué. de Ribeauvillé (1688-1793)

Colmar fait frapper des monnaies à l'effigie de Léopold
avec : Ville impériale Kayserliche Stadt
Schlestadt Decret d. Solon, Monetæ liberæ imperialis Colmariensis 1666
en 1669, le duc de Wurtemberg envoie des soldats
Haguenau ferme les portes à Wagenau, et [illegible]
~~Condé investit Colmar (30 juin 1673)~~ forcer Colmar à une satisfaction (une borne entre)

Le nobliau est de même

toutefois dans la ~~Haute~~-Alsace le comment a lieu
prétendu seulement à exercer le souverain Roi et Prince
celle de Basse Alsace réside
le pacte de Westminster, ~~Cmbre~~. 1691
rédigé par T. III, ~~le juin 1691~~ : le 80

Ceux qui voulaient être fortement attachés à regarder
S. M. I., le Empereur et Roi des Romains les sujets
au S. Empire comme leur unique et souverain chef et
Seigneur, sans aucune médiateté, et se devouant à tous
autres, leur être attachés et demeurer fidèles, obéissant
attachés. et ne jamais se rejeter ni détourner de Sadite
Majesté ni de la Couronne impériale
formant une ligue (Statuts de la noblesse de Souabe,
Franconie, Rhin), — s'appelant aux ligues de la Circles

Les Ducs procèdent de l'exercice de tous leurs pouvoirs
en 1653, font réformer leurs privilèges à Spire

mais bientôt leurs paysans refusent de leur payer les redevances
dont leurs ancêtres ont peu à peu abandonné
les plus obstinés s'adressent à Léopold
et celui-ci (1670) envoie un édit aux
nobles et aux paysans, les rappelant chacun à leurs devoirs

Conseil d'Etat à Louvois (~~1670~~ 30 juin 1673)
« L'autorité du roi va se perdant absolument
dans l'Alsace ».

La déclaration de guerre précipite la solution
l'armée française en Alsace
les villes sont trouvées, démantelées : Louis XIV en personne
avait 1673
Boulevard de Bourgogne
le pont de Strasbourg brûlé
le roi marche au Rhin d'explique à la Diète :
en vain l'Etat avait offert à nouveau garnison impériale
le pont de Strasbourg devait être ouvert à l'empereur
la campagne en Alsace : invasion de Turenne, Strasbourg
~~Colmar~~ 1675
traîtrise de Strasbourg.
retraite de Turenne et retour : Mülhouse et
Turkheim
après la mort, Créqui prend le pont de Strasbourg
des châteaux forts : Lichtenberg avec Erlach
La paix de Nimègue : Léopold offre ~~Frebourg~~ Schlestadt et Colmar (Guebwiller)
retour de Croisty : pourquoi pas Corbeil ?

alors, un échevin de Trèbourg, proposa de céder tout le droit sur la province d'Basse Alsace et les 10 villes

on lui répond : le traité de Münster a déjà décidé

propose que les Suédois alsaciennes soit soumises à des arbitres

réponse négative : finir la débâcle. Ont déclaré la guerre à la France

L'Empereur tombait encore de glisser un art. 8.

y insérant deux mots

Refus : Trebourg contre Philippsbourg

L'Empereur essaient de glisser un acte de protestation

après le traité revinrent à la charge : réunir, etc

réponses

donc le traité de Nimègue comprit Münster

le baron de Montclar délégué dans les fondations d'Ordre de Malte

exige le serment dans toute l'étendue de l'Alsace

Colmar seule ose résister :

présente un mémoire à la Chambre de Metz (23 août 1679

finit par prêter ainsi serment

on fait faire prêter serment dans Altstatt et Sennesheim

plaintes du Palatin : ça n'est pas en Alsace

réponse de Croisy : l'Alsace va jusqu'à la Lauter de lui accordé, comme autre, le domaine utile

font les membres de l'union : celui de Bâle à la

L'Evêque de Bâle-Porrentruy, de Trèves, Spire, Hanau,

Des barons de Fleckenstein, du prince de Birkenfeld

leurs ports, les habitants doivent prêter serment

il fut fait les mêmes avec des témoignages

de joie de la part du peuple / de la France

à Colmar 13 sept. 1680)

Montclar (sous prétexte de repaire de brigands) fait
démolir les châteaux de Fleckenstein
Hohenburg
Wecklenburg
Neucastel
Schoneck
Wagenburg (nov. 1680)

en 1688, on avait sauvé le Hohneck
le Haut-Landsberg } par Colmar

Réclamation de la diète de Ratisbonne (27 juillet 1680)
le traité de Münster : tribunaux le landgraviat, mais non toute l'Alsace
tribunaux la landvogtei, mais non les 10 villes
demande que ce soit soumis à des arbitres
droit au roi d'angleterre, médiateur à Nimègue
Réponse de ~~roi~~ L. XIV : toutes demandes parties ont été
répondu à Nimègue
les ministres de France publient une réponse aux Impériaux :
" qui a avant cette fois allégué à
Nimègue, et de bouche et par écrit, tout ce
qu'il avait jugé propre à soutenir leurs
prétentions et qu'il a eu avant cela d'alléguer ".

L'occupation de Strasbourg : la situation est la même que celle des villes
et nombreuses (unies
surprise ; mais des moyens
pas de sang versé

Suites diverses
Nimègue à Ratisbonne (1684)
à Ryswick on n'entame pas l'Alsace
on en rend même pas Strasbourg
mais Brisach et Fribourg rendus : N. Brisach 1698.
la prince de Montbéliard [illegible] on a répondu à la diète qu'il avait deux —
une chevalerie et Porte, réclamant Veldenz : " pour nulle
pas avant [illegible] Hohenburg ni Reichshofen raison S. M. T. C. ne prétend tant à Empire
ni de droit aucun sur d'Alsace

La politique française

1°= en matière de religion, plus tolérante que Strasbg
la pratique exige régie
les calvinistes y étaient exclus de l'emploi
les mariages avec eux interdits

le borne à rétablir la religion catholique
le culte dans toute l'Alsace — Nombreuses conversions / dès 1658 / 1660 (Logelbach)
de même dans toute l'Alsace

ceci encore conforme au traité de Münster

la Révocation de l'Edit pas à l'Alsace, même aux calvinistes
les calvinistes, pourvu qu'ils soient Alsaciens, tolérés
mais, en 1662, défendu à tout culte catholique
de venir s'établir dans la province
les anabaptistes, tolérés ; mais doivent payer
la dîme et contribuer à l'entretien des prêtres
et cimetières catholiques.

une pression persécutions au XVIIIe s. —

ainsi (1762) les calvinistes, dans les localités où
ils n'ont pas de ministre à eux, doivent, pour
leurs mariages, s'adresser non au ministre luthérien,
mais au curé

2°= la voie conserve leurs libertés

3°= les nobles les privilèges
même celui de Basse-Alsace (terminé prêté en 1688)
les privilèges garantis (déc. 1680)
celle-ci garde son Conseil, qui
est transféré, de Strasbourg à
Wörth, — avec appel au
Conseil souverain

conserve ses droits, coutumes, droit de chasse

mais les seigneurs, qui ont beaucoup contribué à la taxe
(chronique L. XIV ait fort modifié) les taxes
ce qui a voulu faire la Constituante : de là la guerre

Diplomatie

75

6me L.

Constitution de Saint-Empire

22 Xbre 93

Portes, Das Ende des Staatslebens Hannovers 1866

Walter, Deutsche Rechtsgesch. Bonn 1857

Hermann Schultze, Einleitung in das Staatsrecht der L.B. 1867

T. von Schulte, Hist. du droit et des institutions de l'Allemagne trad. par Tourmier avec préface de M. Glasson Pedone Lauriel 1882

Hinsly, Formation territoriale de l'Etat moderne

76

Voltaire : " y a-t-il une contradiction plus frappante que celle du Saint-Empire romain ? En quoi est-il saint ? en quoi est-il empire ? en quoi est-il romain ? "

1° Saint : le protestantisme, la sécularisation. — ~~pourtant les prêtres rois~~ pourtant les rois

2° Romain : depuis Henri VII et V ~~pourtant le roi de Romains~~ pourtant le roi de Romains - reprise en Italie

3° Empire : la guerre de 30 ans la paix de Westphalie

4° germanique une partie de la Prusse et de l'Autriche hors de l'Allemagne

Les deux motifs de Dieu : le pape et l'Empereur "

~~Hanovre — Angleterre~~

Brandebourg - Prusse

Bohême - - Autriche (Hongrie, Slavonie, Italie

Saxe - - Pologne

Hanovre - Angleterre

Holstein - Danemark

Poméranie - - Suède

Pourtant encore Romain : roi de Romains

encore Saint : le principauté d'Eglise plus universel : et pourtant

Trêves : garantie de la convention

magistrature constitutionnelle

appelé par

en 1741 par Bavière et Prusse

en 1766 - par Marie Thérèse

en 1802 : à Diètes son caractère de garantie du traité "

" achetée notre liberté "

à Teschen, la Russie

Belgique : cercle de Bourgogne

Mons : archichancelier de Gaule et roi d'Italie

Cologne : du royaume d'Italie

qui fait établir le modèle exclusif d'un Etat et non Etats germaniques

Création de l'Etat moderne : Droit absolu d'alliance

réunis ; sauf le droit de l'empereur

la Ligue du Rhin

toutes les guerres : Diètes

Neutralité de la Prusse et de l'Autriche

Clérical ces monopoles religieux Europe - Eglise

Du VIIIe-XIe S.

tout gothique fiefs cercles hôtels d'un

pourtant une Etat, mais un Corps germanique

Rüther : hist. Entwickelung der heutigen Staatsverfassung

" Il n'est pas toujours facile de découvrir partout cette unité de l'Empire qui subsiste encore : on ne peut la voir immédiatement et proprement que dans la cour impériale, au Reichstag et au Kammergericht ; donc en trois endroits : Vienne, Ratisbonne, Wetzlar "

ajouter : Transport pour le Couronné

1°= l'Empereur et les Electeurs

2°= la Diète

3°= le Kammergericht

4°= les cercles

~~5°= l'Empire d'Empire~~
~~5°= les Cercles, états cercles = Vikes = cercle d'Empire~~

6°= l'armée ~~ainsi un corps permanent~~

7°= finances

1°= l'empire — électif en droit

héréditaire en fait, depuis les Habsbourg

(Adolphe de Nassau
Henri de Luxembourg
Ch. IV de Bavière)
Ch. IV de Luxembourg
depuis Maximilien I
Albert II 1438
jusqu'en 1786 = 348

deux tentatives : 1519
1741

autrefois quatre couronnements : Aix-la-Chapelle, Arles, Monza, Rome.
Transport à remplacé Aix — Plus question de Arles.
quand les Français furent à Aix — Aix en Allemagne.

le comte — Corps électoral : toute la noblesse — la terre rouge de Franconie
— de Rome ; mais Wahlcapitulation
— n'avait pas
pouvoir d'elle
empereur comme
empereur : elle
était le couronnement

887 Diète de Tribur —

Karl le Gros déposé. Arnulf élu

« Jure ex virtute regni nobilitate summunt »
le royaume électif aussi en France.

la grande Diète de Mayence en 1184

fait compter aux jeux olympiques
aux fêtes de la Wagner

Tournois, reinmsänger

Guizot de Provins :

« Et de l'empereur Terry vous puis
bien dire qu'il tint une cort à Mayence ;
ici Vos dis-je sans doute ains qu'onques
ja pareille ne fu »

restriction progressive — Ch. IV de Bohême - Luxembourg

la Bulle d'or 1356 — 7 électeurs

3 ecclés { Cologne 23 voix / Mayence 39 voix / Trèves 28 voix } 4+4+4+4.

4 laïques { Palatin / Brandebourg / Saxe / Bohême

pays légal très restreint

paix de Westphalie. — 8me Bavière

Léopold en 1692 9me Brunswick — Lünebourg = Hanovre

en 1777 Bavière et Palatinat réunis

(en 1803 : Bade, Wurtemberg, Hesse-Cassel, Salzbourg) mais alors y avant-et de électeurs

corps restreint, donc corruption électorale. électeurs de 1519 : mais chargés d'or, de Fugger

surtout entente secrète : Brandebourg

Saxe

pourquoi les Etats électoraux sous le plus fort : ne pensent que à accroître, non à limiter Autriche

L'Empereur projetait aussi

Italie: Mantoue et Montferrat

Donnait des subventions : Parme

Toscane

allemagne:

fonctions : 1° les archevêques - électeurs (puissance de l'Eglise entre pairs) voir les tombeaux

Mayence — archi-chancelier de Germanie

dirigeant du Reichstag et du collège des électeurs

fixe le jour des élections, les préside

nomme le vice-chancelier de l'Empire.

tient les archives

couronne l'Empereur — temp il n'était à Aix la Chapelle

Trèves. — Gaule et Arles (9 comptés comme) couronne à Aix-la-Chapelle ~~archich. de Germanie~~

Cologne. — Italie ~~voir à Mayence ou ailleurs tous tombeaux~~

avec 3 archichancelleries (le monde) mais le 1er prime et Mayence

2°. Bohême — archi-échanson — affranchi de toute juridiction

Palatinat. — archi-sénéchal — vicaire en Franconie, Souabe, Rhin

Saxe. — archi-maréchal — police de la Diète et vicaire dans les pays de droit Saxon

Brandebourg — archi-chambellan

Palatin — archi-trésorier; quand Bavière devient archi-trésorier

les vicaires ~~de~~ pourvoient des fiefs vacants dans l'intervalle présentent aux bénéfices ecclésiastiques

électeurs. — Couronne voyage tenue la Majesté
après leur fonction à la table, voter — l'accord à la table séparé
(celle de l'empereur est de six pieds plus haut
Conseillers de l'Empereur
droit royaux : battre monnaie, taxes, mines
trésor légal et contre coutume, haut — majesté
" les sept colonnes " les sept fumiers du Saint Empire,
" les sept lumières de l'apocalypse

" les membres du corps impérial "
la Couronne : l'Empereur + les électeurs

L'élection — Goethe en 1764, Lang en 1790 — Forster en 1792
les maréchaux — les quartiers électoraux — les ambassadeurs (en costume étranger)
Transport : étrangers bannis, juifs enfermés

Serment des bourgeois : défend contre l'ennemi
du dehors et entre eux.

guide pour le transport Reimer { Kurraal
Kaiserraal : le portraits de l'Emp. — Franç. II
la dernière
le 45me
Joie du peuple après l'élection. — Arrivée du Cœur
Couronnement à St Barthélemy : costume bizarre
le sceptre, le globe, le glaive
les marches vers le Rondel — la présentation au peuple
le grand-maréchal : l'avoine

le grand-chambellan : cuisinier et ~~cuisinier~~ essuie-meubles

l'échanson — la fontaine de vin

le trésorier trésorier —

partage du tapis et de monnaies

le festin au Romer : les sept comtes d'Empire — l'épée de Charlemagne, le livre de Bulle, la couronne de Wenceslas, par un ministre de la cour, entourés de 9 — Rhin

Lang : couronné selon la prière — 1. Saxe — Cobre de Saxe-
Lang : bal. de 37 années — 2. Wittelsbach — la bourse pour
le vicaire de Forster : 1792 — 3. Franken — l'impératrice
4. Westphalen — dernière. —
— on la partage
en 4.

Le Roi
Impératrice de l'empereur comme empereur

= suprême : mais le Maire, le Bourgmestre représentent dans l'Empire
sanction et publication des lois

les représentations : représentations : mais la Diète reçoit les ambassadeurs
communiquées

les fonctionnaires nommés de concert avec Majesté
mais : inventaires : ceci contesté par l'Europe.
mais légitimations aux bâtards ; majorité aux mineurs

noblesse aux vilains

législation d'état : le Reich. — Donne des armoiries
universités : privilège créé des docteurs, magister, notaires
privilège de librairie
moratoires donne le droit de battre monnaie, foires, douanes, ponts

Chevaliers

6

2°. la Diète — médiats et immédiats
membres de l'Empire ; et sujets de Etats
tous les immédiats ne sont pas à la Diète

80

2°. la Diète d'empire : Trèves 48 / — l'Empereur préside

Mayence : 1184 : Wolfram Eschenbach, Henri d'Afterdingen
Sujet de Prodiges XIIIe siècle

Worms : Luther

Augsbourg : la paix

Ratisbonne : la chute de Wallenstein

Jusqu'en 1582 chaque prince a une voix ; mais il est parfois admis à avoir deux ou trois voix ; en 1582 chaque siège est attaché à la terre — en 1663 — à Ratisbonne devient permanent

trois collèges { présidé { Mayence / Autriche ou Salzbourg (alternance) / Ratisbonne

{ délibère / ad referendum (donc trois temps suppose

1°. Electeurs = Kurfürstenrath
voix votes et suivis

2°. princes — a/ banc d'église : Autriche, Bourgogne (anciennes)
Fürstenrath ~~Ordres grands-maîtres~~
archevêque de Salzbourg, Besançon
les deux grands-maîtres
évêque de Bamberg, Würzburg, ~~Worms~~
Würzburg, Eichstädt, ~~Spire~~
~~Ratisbonne, Passau, Worms~~,
Strassbourg, Constance, Augsbourg,
Hildesheim, Paderborn, Freisingen
Ratisbonne, Passau, Brixen
Brixen, Bâle, Münster, Osnabrück
Liège, Lübeck, Corvey
~~Bâle, Constance, Paderborn~~
~~Hildesheim, Münster, Strasbourg~~

abbés : Fulda (ev. en 1752)
Kempten
Elwangen
Berchtesgaden
Weissenbourg
Prüm
Stablo
Corvey

~~grand maître de St Jean de Jérusalem~~
~~abbés d'Elwangen, Kempten, Stablo~~
~~abbesse de Rothenmünster~~

/ banc des temporels ~~b/ banc des temporels~~

Bavière
Magdebourg (Prusse)
Palatinat-Lautrec
= Simmern
= Neubourg
= Deux-Ponts
Brême (Suède)
2 Saxe
2 Brandebourg
4 Brunswick, etc
2 Poméranie (Suède et Prusse)
Verden (Suède)
Savoie

1. inégalité : Arenberg, Solms, Dietrichstein
2°. Autriche trois voix, Saxe 6, Hanovre 6
3°. chambre nombreuse
4°. fonctionnement électoral : Autriche : Brandebourg
Mayence
Salzbourg

c/ voix collégiales

2 curies ecclés. Rhin et Souabe

4 curies de comtes. — Wetterau, Souabe, Franconie, Westphalie
(Taunus-Hum)
= Haut Rhin

Résumé { ecclés. 34
temporels 60
collégiales 6
100 voix

7

= 51 voix

3e villes — 51 en 1792 (unis Oberlungen, Rothweil / Zurzachois, Offenau, Augustbourg)
très effacées ; très appauvries

deux bancs — Westphalie : 14 : Cologne, Aachen, Spire, Worms, les 4 hanséatiques
les villes

Souabe : 37 : Ulm, Augsbourg, Nüremberg, Ratisbonne
le Directeur et

peu d'importance de ce collège : les deux hauts collèges

~~Vœux d'un bourgeois allemand de 1795~~ quand ils sont d'accord...

Comme se faisait la loi ; on Reichs Krieg ; on Reichs friede (voir aussi vu en 1645-48
le principal commissaires, primo inspicere, et le concommissaires

conclusum de chaque collège
quelquefois Reichs deputationen (princes et électeurs)
(corpus catholicorum et corpus evangelicorum
Mayence et Saxe

relations et corrélations — ad referendum
quelquefois
Reichs gutachten

Reichs-conclusum ou = Schluss
Pouvoir de la Sanction impériale, 1/ en divers cas, notamment en religion, ita ne juris
a/ Vanité des discussions : le siège vert : princes ou comtes (le siège rouge pour les électeurs ou leurs envoyés)
un catholique ou un protestant dans une commission
b/ absentéisme : en 1788 sur 100 votants, 14
sur 94 votes - 8
c/ l'inutilité : apériteurs et le baron de Plotho — 1756 — Rostock
Vœu d'un bourgeois allemand en 1795 — 54

3e Reichs-Kammergericht (le joyau de la constitution germanique)

belle idée : réprimer toutes les injustices ; tous les allemands égaux
les états contre l'empereur
les chevaliers contre les princes
le tiers contre les deux

mais comment exécuter.

1° l'autorité établie la Cour suprême (Reichshofrath)
2° les jugements ne s'exécutent pas
3° les juges sont jugés — peu rémunérés p. 56
4° peu d'auditeurs
5° personne pour exécuter si l'accusé est puissant (prince de la cour suprême)

quelques exécutés, Rheingraf de Daun
Duc de Wurtemberg
comte de Lehrungen
Carl Eugen Wild = et Rheingraf
Wochenbl. - Weiss

le duc de Deux-Ponts et Charles
Schlözer dans le Staatsanzeigen

Diplomatie

82

7me L.

Ligue du Rhin

29 xbre 93

Empereur et Electeurs = la couronne

Empereur et Diète = un co-imperium (Schultze)
c'est celui de Reich

ou monarchie absolue (les légats, lex divae) -
mais limitée par les lois et les Wahlcapitulationen

4° les cercles

En 1500, six *primitifs* : Franconie, Bavière, Souabe
B. Saxe. — Westphalie — H^te Rhin
en 1512 : accession de l'empereur et des Electeurs — 4 de plus :
Kur-Rhein, H^te Saxe, Bourg. — Autriche
les dix cercles *définitifs* ~~en 1500 et 1512~~

Bourgogne (mais Hollande, Flandre, deux Bourgogne — Belgique)

Westphalie : prélats de Münster, Osnabrück, Paderborn ; Utrecht, Liège
Prusse : Clèves, Gueldre, Minden ; villes de Cologne et Aachen ;
Kur-Rhein ou Bas-Rhin : les 4 électeurs du Rhin ; duc de Nassau, Oldenbourg
Haut-Rhin : les deux Hesses, Waldeck, — Bar, Lorraine, Alsace
Souabe : Wurt. et Bade — cela s'étend jusqu'aux Reichs d'Ulm et les Ritter
Franconie : Würzbourg et Bamberg — ~~toute une partie de l'empire~~ en dehors
Bavière — les Wittelsbach — abbés de Kempten, évêque de Passau ou villes d'Augsbourg
Haute-Saxe — la Prusse, et la Suède, la Saxe — Anhalt, Schwarzburg, Thuringe
Bas-Saxe — la Prusse, Suède, Brunswick — Brême, Hambourg ; Lubeck ; Holstein, Mecklembourg
Autriche — l'Autriche (Tyrol, Venise, Styrie, Carinthie, Carniole

~~Cercle électoral~~ la Bohême n'est pas un cercle (~~et~~ or Silésie, Moravie, Lusace)

1° ~~toute une partie~~ de l'Empire : ~~au dehors~~ : les deux Prusses, — deux Hesses, Longwy
2° les cercles supérieurs, enclavés, etc — le Kur-Rhein. — Flandre et Comté
3° inégalité — la H^te Saxe 4 f. pl. étendue que ~~Souabe~~ Franconie

or 22 au lieu de 29

la B^se Saxe double de Souabe

~~le Rhin~~ or 23 au lieu de ~~9~~6

3° les cercles antérieurs (le Rhin, Souabe, Franconie, Westph.) sont les plus faibles, ainsi ~~ils~~ une armée contre la Russie
sur le vrai Reich — Ingenus, que contre la France
Cölln chevaliers, villes = liberté allemande. = Kleinstaaterei

Kreistände

Chaque cercle a son Kreistag : Kreisoberster ;
la loi de la Diète
fait exécuter les arrêts du tribunal
les Römermonate
les contingents
la police, le commerce, etc

mais mille égalités — les deux cercles de Saxe = ~~Bohême~~ Prusse
~~Bohême~~ Autriche = Autriche

H^te Saxe — Anhalt, Schwarzburg, Thuringe, contre Saxe, Prusse, Suède
B^se Saxe — Brême, Lübeck, Hambourg, Brunswick — Prusse, Hanovre
Bavière : abbés de Kempten, év. de Passau, Augsbourg — Bavière

Donc parmi les Etats suivants

1 ~~les 7 électeurs~~ Autriche
2 ~~plus Bavière~~ Prusse
3 Suède
4 Saxe
5 Bavière
6 Palatin
7 Brunswick-Lünebourg
8 Mecklenbourg
9 Hesse
10 les 3 Electeurs ecclés.
11 l'évêque de Munster
12 Wurtemberg
13 Bade

Parties, les parties ouest du territoire germanique : chevalerie église pfaffenstolbetum ville. chevalerie

5ème La chevalerie

Libres et immédiats empire nobiliaires. — art. 28 du traité d'Utrecht

tout / ou rien

ne tout pas exprimés : ont repris ambassades le pfennig

vingt

Dans une domaine : monnaie, impôt, justice

Ulrich de Hutten et Franz von Sickingen : rendent de entrevue

Götz Berlichingen et ses prisonniers : la main sur la bible puis coup de pied dans les reins, sur la route

unanimité de tout le monde — menacé par tout le monde

unis à cadenas : armé permanente, grève artillerie

les Bretagnes de Schaber — les Bretagnes

les trois cercles où il n'y a pas de grands Etats

Souabe : cinq cantons
Franconie : six.
H^t-Rhin : trois

14 cantons

(le Bas-Rhin ne fut jamais accédé. — le haut Rhin, Westphalie, Belgique

Dans chaque canton, un capitaine de chevalerie

Dans chaque cercle, un directoire

Raubritter

élément généreux / Ulrich de Hutten, Sickingen, Götz de Berlichingen / mais turbulent / pour piller, rançonner, extorsion, brigandage / les Bretagnes de Schaber

l'empereur les protège / tribunal de chevalerie / officiers de son armée / Götz de Berlichingen

R. 61

trouvent aussi ailleurs — les trois frères de Stein

ou bien : Domherr et l'Eglise.

ou bien : tombent dans la domesticité / de quelque duc (Mozer) 65 / de quelque évêque 66 (encore Goethe)

la Pauvre a fini par la employer : gloire de Frédéric II. — part. jeunesse 1809-1813

6ème l'armée

6ème plus politique encore : l'Eglise — aspect européen

n'existe pas autrement de fait

armée de Prusse et d'Autriche

Souveraineté

Reich : on est bien sous la crosse (cf. contre

— de Bavière et de Saxe

— de Hesse et de Wurtemberg — Belgique et armée 124

Wormser Reichsmatrikel, 1521 : — puis de 1681 : celui-ci fixe à vingt 12 000 cavaliers et 28 000 fantassins

le texte / recrutement : le fils de l'allemagne ou des métiers (Pfaffen-Soldaten)

jamais ici complet : en 1641, sur 120 000, 20 000

une compagnie : vingt états — vingt endroits pour exercices, chevaux, équipages, vivres, soldes

cercle de Souabe pour 3000 h. / le capitaine la ville de Ravensburg
les lieutenants : la ville de Rottweil et l'abbesse de Rottenmünster
le porte-enseigne, abbé : Ingenbach
4 princes d'Eglise, 14 princes laïques ; 16 prélats ; 4 abbesses ;
30 comtes ; 30 villes Total 96 états

Reichsstrafgesetz

Etat de guerre : Kehl et Philippsbg. — en cas de Reichskrieg et Reichsexecutionskrieg ; en cas de Reichskrieg, le clercs et pays exposés — interdits

les juifs : pas de calibre — à Rastadt

pas de mariages : à Leutha : aux Bavarois, Westembourgeois

ad referendum

en 1702 — déclaration de guerre

en 1703, mars l'Empereur a le pouvoir de régler l'argent de la chose,

en juillet conclusions pathétiques du collège

en mars 1704 : conclusion

en 1705 on s'occupe à en toute hâte de préparatifs

l'archevêque-électeur de Mayence à Rastadt — les soldats de prêtres : service en temps de guerre

6° finances : gemeine-pfennig (1427) / pas eu pas le Reichs-pfennig-meister

remplacé par Römer-monate (depuis ca. 1521) (un peu partout)

en 1793 : en retard, Brandebourg et Bohême

Donc

droits de chancellerie / impôt sur les villes / subsides de chrét. : des Italiens et de l'Eglise. / indépendance de chacun

résumé : 1° mouvement à l'intérieur / les pertes morts (Perthes)

2° faiblesse (l'impuissance) des organes de l'Empire / dette judiciaire / impôts

3° rivalité des deux têtes

pendant tout le XVIIIe siècle / 1741-44 / 1756-63 / 1786

4° Faiblesse : le dragon de la Contrainte

pendant la Révolution : verkümmerte Haltung

5° Faiblesse vis à vis de la France. c'est voulu. Dokum

6° sympathies pour la France : dégoût de la situation générale. — pas de prêtres, — accroissement

déjà une exclamation en 1795 Règlement allemands : Soldat-Bauer / Soldat-Jardinier / Soldat royal des Ponts / Mémoire de Lex / Schmidt

7° pour la Révolution : le Welt bürger : l'esprit universel prend la conduite

Weltbürgertum

Schiller : " ne chercher pas à former une nation ; contentons-nous d'être de bonnes

Lessing : " il n'a aucun droit de se gêne pour l'amour de la patrie "

la France a été [illegible] agent actif de la transformation.

1797 — Siegen " une autre système "

le rêve de 1813 — les organisations impériales

la théorie des Etats composants (de cercles d'assises)

le Rhin n'embrasse pas encore l'Angleterre

le chef d'œuvre de l'esprit humain : " dans l'intérêt [illegible]

Reichsmisère

armée d'Empire : mais les contingents. — mais il faut un ordre de la Diète

budget : mais Gemeine-pfennig perçu par les Reichs-pfennig-meister

(suppression de Rome matricule de 1521) un par cercle

Roemer. Mensuels — en 1793 : Brandebourg et Bohême en retard

Droits de chancellerie

Impôt sur la ville

subsides de charité : chevaliers et villes

ce qui les reste :

ni le Reich, ni les princes ne se soucient de fortifier l'Empereur

l'Empire souverain — Tilly, Wallenstein, de la guerre de Trente Ans

à profiter de la succ^on de Bavière, Jean de Müller et Johannes

« Toutes les puissances européennes doivent combattre que l'autriche ne perde pas son côté vulnérable en perdant les pays-Bas ; ... le pouvoir par l'occupation du Danube au cœur même des Etats Autrichiens ». Rambaud 72

donc un simple Corps Germanique, l'Empire

Reichs reichs

« le chef d'œuvre de l'esprit humain »

= l'ordre de 1648

action de la Diplomatie française : les grands congrès
les petites
les cercles
la Diète

Ligue du Rhin

Art. Instructions aux ambassadeurs Alfred Legrelle Charmes

Article 8, L. d'Osnabrück

Conduite de l'empereur F. III

« faisant tendant de la liberté », envoie 7 ou 10 à 12 000 en Italie c. Mantoue

4600 cav. aux ~~Pays~~ Pays-Bas P. des protestations de la Cour, Vantorte, Aranjuez (Nuremberg)

~~sur~~ la Chrétienté soutenir en Alsace.

projet de mariage du roi de Hongrie, fils (Léopold Ier) 14 ans, avec l'infante d'Espagne « par le moyen duquel il espère un jour s'ouvrir en sa personne la ~~voie~~ qu'on a vu autrefois en celle de Charles-Q., empereur et roi d'Espagne » (Instruction au baron de Sanjon, 1650)

(Marie-Thérèse, fille de Louis XIV)

~~Beaucoup procédé jusqu'à la paix~~

~~Pyrénées (1659).~~

la Diète de Ratisbonne (1652) : F. III y veut un personnage ; ~~Mazarin~~ y envoie M. de Vantorte : exécution et affermissement de la élection de Ferd. IV comme roi des Romains à Augsbourg. paix — Le recez du 17 mai 1654 (Ratisbonne) confirme la paix mais l'Empereur continue à susciter les difficultés pour l'Alsace contre les Espagnols. — Ferd. IV : alors Léopold mort du roi des Romains, élection d'un roi des Romains la France empêche Condition de transport. — Les Lexies

Sorel Instructions.

représenté par M. de Gravel (1657) : ~~représentait~~ toujours le mariage ; « la présence de l'Empereur ne pouvant guère trop de forts moyens pour prévenir un événement qui ferait irrémédiablement la perte de leur liberté »

+ de Ferd. III / 1657 (2 avril) /
Léopold I 17 ans

Magarni : fut tiré de l'Empire de la maison
Erwel fut mis tourné chez les prêtres pour offrir à sa chambre.
mettre donné à Vienne et le 14 de Jacques
auprès de la dite Electorale
(août 1657)

Salfeld
Diverses
allemagne

Le Electeur : « fait voir à toute l'Europe
que la dignité impériale n'est pas le patrimoine
d'une seule maison, dont le Conseil d'Espagne
puisse disposer à son gré, comme il a fait
jusqu'à présent, mais qu'elle dépend effectivement
de leur suffrage ».

Donc la question : électeur de droit ; les Etats
une seule fois : en 1741

l'Autriche exclue, qui donc restait ?

La France, non (c'est sûr)

la Suède, non plus (cependant
la Saxe (Ire) de Wettin (voir (Ch. X depuis
(1554) 1656) la guerre de Trente ans 1648)
la Bavière (en 1636, Ridelaux avait
lui avait obtenu l'électorat malgré Suède

Ferdinand - Marie à succédé à Léop. I depuis 1651
mais ni l'intelligence ni l'autorité
(elle devait venir avec Ch. VII)

vers l'autre branche, Ph. V. palatin de Neubourg
(une des 2 branches)
Instr. du 29 juillet :

« S. M. estime qu'il faut préférer
M. de Neubourg à tous les autres, et l'on
croit même qu'on pourra l'Empereur qui le
portant le plus sur elle-même »,

Donc, c'est net

Bibliothèque
Il ne voulait pas
dire : « il ne voulait pas
aussi j'argue un cas pour
aussi et pour tous
pourquoi pourquoi
qu'il faut tout pour
il faut tout pour
voter le jeune ».

a) l'intérêt
Français de
Français,
un théâtre, une
Chapelle Sixtine ;
or voyant donc
qu'il se devait
au catholicisme.
- ton valet de chambre,
un Français, donnait
aux jésuites « beaucoup
d'espérance ».

rôle de l'argent dans ces élections :
le Palatin touche 100 000 écus, ~~engagement formel~~ 91 demande 600 000
Brandebourg autant
Cologne, gagné par les 2 Fürstenberg (qui reçoivent l'un l'év. de Metz 112 000 écus, l'autre l'abbaye de S. Armand 140 000)

on croit alors ces suffrages (avec Munster)

le Palatin (Charles-Louis, engagement formel, doit son rétablissement en 1648 à la fille d'Yolande de Lorraine, d'Orléans en 1671)

les 3 ecclésiastiques
soutiennent Trèves : l'affaire de 1635 (son prédécesseur)
~~soutiens : Brandebourg~~ (F. W. Ier le Grand-Électeur, ~~allié~~ de l'électrice-douairière autrichienne)

le traité franco-suédois
Fürstenberg / Chaise
1686, ~~conférence~~ à Lorraine
puis de Lorraine

soutiens : le Bavarois ; Brandebourg (F. W. Ier le Gd Électeur, à cause de la succession de Clèves et Juliers) ;
contre : Bohême et Saxe (Jean-George II)

~~on se retourne vers Ferdinand-Marie de Bavière~~

Élection de l'Électeur de Trèves (Ch. Gaspard de Leyen)

puis de l'Électeur de Cologne (Ph. de Furstenberg)
Ferdinand-Marie avait grand mérite (fut vendu à l'abbé Schoenborn)
le marquis de Bethune (ses instructions) ; le roi ne peut commander plus longtemps son autorité ; on [illegible] 100 000 écus
Brochures anonymes (magazin), en faveur de L. XIV

on parle aussi de la manière d'entendre
ne doivent pas trouver étrange que elle dégénère
retourne, après tant de siècles, à une descendante
de celui qui l'a établie et l'a fait passer à
la postérité ». — S. M. a eu aussi pour agréable
a fait connaître

puis l'abandonne dans la correspondance : « chacun
pour soi »
traité avec l'autriche
de la paix

~~élection de Brandebourg (février 1658)~~
alors on le décide à accepter le projet Ier
mais garanties solides : exécution du traité de Westphalie

Grammont à Turenne : ne veut pas Wittelsbach ; mais celui-ci se fait rendre des Égards de Fürstenberg
« le dîner dure depuis midi jusqu'à 6 heures du soir, au bruit des timbales et des trompettes ; on est toujours
dans les oranges ; on a bien bu ; on a 3000 santés. La table fut étayée ; tous les électeurs dansèrent dessus. Le
maréchal, qui était bottes, y mena le branle. Après les violons, l'on revint à l'abbé de Saxe en
maréchal, qui était bottes, y mena le branle. Après les violons, l'on revint à l'abbé de Saxe en
le maréchal de Grammont est toujours depuis le milieu avec du vin »

tout cela mêlé avec négociations pour la paix
avec l'Espagne, ~~négocié par les~~ sous la médiation des Électeurs ecclés.

Conclusion
5 mars 1658. — on obtient une solide Wahlcapitulation
l'interdiction formelle de donner de
secours à l'Espagne

(Pénalités avant prévu 6000 h. à
accepté par Le projet le 6 juillet (art. XIV) « y engageant toute la Comédie
Électeurs le 18 juillet

le Espagnol le représentant ; aussi Hongrois y voit plus clair
... "à moins qu'il ne croie être le maître absolu de sa parte et de pouvoir la donner ou retirer, quand bon lui semblera. mais ou travailler, principalement, à Ratisbonne à prendre les précautions nécessaires afin que s'il vient à y échouer, il le mette beaucoup de regret à tout le Reste".

Le rapport par auteurs : un notaire par son ancien ± à Louis XIV

celui-ci ne le considère [illegible] comme roi de Romains

92

or la rédaction de Lionne et Gramont portait aussi :

"conférer dans tous les lieux..... avec les Electeurs et les autres Princes du Saint-Empire",

conclure avec eux "toutes sortes de

Unions, associations, alliances, ligues et

confédérations".

Or, en mai 1651, confédération entre les 3 Ecclésiastiques

Münster et Hanbourg

renouvelée en ~~août~~ 1654 sans Mayence

puis en août 1655 avec Mayence

Gravel la fait renouveler à Cologne (27 7bre 1657)

Cologne :	5000 h.	8700
Trèves	900	
Münster	1300	
Hanbourg	1500	

sans Hesse pour cause

d'autre part, les protestants :

confédération de 1651 entre Suède (Brême, Verden, Wismar)

les 3 Brunswick - Lunebourg

c'était dirigé surtout contre les passages de troupes et les réquisitions armées

Hesse-Cassel

Hongrois voulait union : 1° non compromettre

toutes les forces avec l'Allemagne appuyées par

le 29 avril ~~août~~ 1657, chargé Hanbourg 2° but politique Darmstadt de négocier seul

arrêté de M. de Gravel

puis de Lionne et Gramont

~~Instruction~~ :

Difficultés très nombreuses : les Princes ~~Ecclésiastiques~~ se veulent

pour [illegible] la sûreté (menacés par Autriche, Pologne, Brandebourg)

les Suédois se veulent [illegible] par le

Brandebourg

L'immixtion de l'élection impériale hâte la décision

ce qui était important pour eux :

non le dessin d'hommes

mais l'acceptation du protectorat français

l'affermissement politique de l'alliance

D'abord alliance de Francfort ou ligue de Francfort (1657)

Mayence : 900 h.

Cologne 1220

Trèves 580

Münster 1200

Limbourg 1200

les 3 Brunswick-Lünebourg, 1380

Hesse-Cassel 580

Suède 650

1 pièce de campagne par 300 fantassins

total : 8100 + 2610 = 7710

on établit : 1° un conseil : chaque fédéré 1 délégué à Francfort, présidé par Mayence

1° directeur des forces militaires :

pour celui-ci, L. XIV aurait voulu Limbourg

mais écarté : le directeur est celui qui dirigera la force fédérée, pendant Etats servant de théâtre de la guerre

Survient élection impériale 18 juillet

le traité signé à Francfort (14 août 1658)

puis à Mayence, 15 août, l'alliance du Rhin

Les 2 négociations ont été poursuivies parallèlement
le 1er traité en allemand (Dumont), le second en latin (Vast)

le 1er traité inclut le Brandebourg qui en fait pas partie

1° le cas où la Suède attaquerait le Brandebourg
ou, après une agression, serait attaqué par lui
en tout cas la Poméranie par garantie

2° l'empêchent toute jonction de chercher à
« circonvenir » contre l'Empereur et dans le Saint-
Empire « aucune Sédition universelle ou particulière
qui vont [illegible] l'Empire, l'Autriche sa et l'Empereur d'Autriche
(conforme à Osnabrück)

but : « conserver à chacun le droit qui lui
appartient légalement, ainsi de la liberté
germanique et de faire observer la paix de
Westphalie ».

Conclu pour trois ans

le 2me traité exclut : détermine le caractère :
« foederi huic defensivo » accédé au Christ mes
celui-ci, ni contre l'Empire, ni contre les Electeurs et Princes
ont déclaré fidélité
l'alliance ne s'entend pas dans la Belle hispano-Gallica
le contingent reste le même pour les Princes
de simples
ou bon donnent de l'argent :
Suède accepte aussi cette
garantissent les acquisitions de Westphalie
le roi, de simples, 1600 fantassins et 800 cav.

la sûreté aussi contre les paisans et rejoindre
avec « une nombre de canons convenable »,
« cum machinis tormentis bellicis ».
également pour 5 ans.

Le traité de Hem-Cassel, ~~Paris, Londres~~ signé le 24 août
ajoutés que l'Electeur palatin nous était lié par le traité de Münster du 13 nov. 1659
traité de ~~19~~ 19 juillet 1656 (alliance et subsides)

Importance de ce pays : toute la rive gauche du Rhin
les 3 Electorats, Hanau & Deux-Ponts
presque toute la Westphalie
(Münster, Brunswick, Hanovre
Hem-Cassel
Brême - Verden
mais Wismar sur la Baltique

Comparer avec la situation de 1806
rive gauche du Rhin
alors le nord, presque
le sud, français
en 1806, de plus vastes Etats : acquisitions, agrandissements

mais Rheinbund = alliance du Rhin

D'ailleurs accessions de Waldeck (1658)
Hesse Darmstadt (1659)
Wirtemberg (1660)
Ev. de Bâle (1664) — de Strasbourg (1665)
margrave d'Ansbach et Kulmbach (1666)
~~comte de Leiningen, Brandebourg (1667)~~

Le traité de ~~Ratisbonne~~ Osnabrück, 17 mai 1664
mais le politique de L. XIV
les réunions
l'accroissement du Palatinat
devait unir les Catholiques
rivaux l'Empire et l'Empereur
Protestants

mais jusqu'alors il est à peu près l'acte du 1er août 1806 dit de Napoléon :

« le monarque dont le vaste territoire confine
aux intérêts de l'Allemagne se charge
de cette protection »,

Le mot est peu allemand
n'entend plus conformément à
cette façon les intérêts
formule du Rheinbund (Napoléon au Prince-Primat : « le premier de la Confédération du Rhin tout en souvenir qu'il n'est pas de Suzerain »

25 juin 1659, Francfort, Convention avec la ligue du Rhin au sujet du contingent. 3 mars 1663, Francfort, renouvellement, pour 6 ans (15 août 1667)

Traités de 1658 ?

Les signataires à Lyon
à Francfort
de tête

2e plus traité du 6 mars 1664 avec Brandbg. du 12 août 1664, Ratisbonne, Osnabrück, 17 mai 1664
Etapes
- une donc
élargissement du droit d'alliance.
- l'intervention en faveur de Münster contre les Hollandais
en faveur de Waldeck contre l'Evêque
la campagne du S. Gothard

2e mot créé : protection

Diplomatie

8me L.

~~9e 1659 à 1664~~ Traité des Pyrénées

12 janvier 94

Nous avons vu l'Allemagne : effort de la maison d'Autriche
guerre de Trente ans
traité de Westphalie
capitulations impériales juin 1658
~~Ligue~~ Alliance du Rhin 1658 (14 août)

la 2ème branche de Hapsbourg presque séparé
Relations avec celle d'Espagne

à qui était alors l'empire espagnol
1° la péninsule
l'unité faite par Ferdinand et Isabelle 1474
achevée par la conquête de Grenade 1492
sous Ph. II, conquête du Portugal (1580)
donc l'unité ibérique territoriale

~~empire~~ unité de ~~ce~~ religion
l'inquisition : les Juifs
les Maures

trois périodes :
1° la prise de Grenade
la capitulation vidée : paraît chrétien
2° la ~~persécution des Espagnols~~ persécution sous Ph. II : édit de 1567
prononciation de langue arabe
costumes
usages : chansons sur les tombeaux
abolitions
la révolte : extermination
les premiers expulsés : vers 20 000 [illegible]

3e = Philippe III (1599)

intermination décisive

l'Espagne épuisé, mais unie

malgré tout, le sud de l'Espagne est Maure

le type : un ouvrage sur l'Espagne

la géographie : Médina. — Alcazar — Guadalquivir

la terminologie : alcade

algazil

la langue : ojalah!

l'unité faite : non!

les pays de fueros : Navarre, Aragon

la Catalogne : traité de Barcelone (16 déc. 1640)
de Péronne (19 sept. 1641)

le Portugal : l'insurrection 1640 - 1648
traité de Paris, 1641, avec Bragance

un pays pauvre : la Castille un désert de pierre
les biens d'Eglise. — les bénéficiers. — la mesta et la vaine pâture
l'or des galions?
en 17ème, la 500 000 livres d'or de la Dot
en 1700, le roi a 15 millions de rente
à Madrid, la garde meurt de vieillesse

2°= Possessions espagnoles

Les Pays-Bas, - Divisions de la Hollande

très appauvri : Gand, Bruges, Anvers

Les Pays-Bas - se retachent alors

Flandre

La Franche-Comté

est-elle à l'Espagne ?

~~Les~~ Besançon, ville impériale

mais liée par l'Empire à l'Espagne

1654

principauté de Montbéliard

plus Clerval, Passavant, Granges, Héricourt

abbaye de Lure et Murbach

3°= en Italie : Milanais : annexé par Piémont

Naples

Sicile

Sardaigne

Presides de Toscane : 1°= Orbitello

Porto-Ercole

Monte-Filippo

Monte-Argentario

2°= Piombino

île d'Elbe (partie)

tout est rattaché à Naples

4°= en Afrique : Oran, Ceuta, Melilla

ports portugais de l'Océan

Canaries, Madères (Cap Vert)

îles du golfe de Guinée : Fernando-Pô, S. Thomas, Principe

tout l'Empire portugais

5°= Océanie : Philippines

Cuba

6e Amérique : Antilles : Trinité, Jamaïque, St-Domingue

continent nord : jusqu'à la rivière Vermeille

sud : tout (sauf Brésil

plus grand que l'empire anglais d'aujourd'hui

mais un régime colonial : minerais : 1e mines

2e sucres

C'est l'Espagne qui a le plus souffert de la guerre de Trente ans

de Rocroy à Lens

conquête de l'Artois, du Roussillon (1642), de Porto-Longone et Piombino (1646), de Catalogne, soulèvement du Portugal, Naples (1647 + 1648)

se font représenter au congrès de Münster :

C[te] de Peñaranda

Belgique, cf. de Boisle-Duc

Antoine Brun

un moment Saavedra Fajardo

mais non pas au congrès d'Osnabrück

1e Négociations : propos du mariage de l'Infante (c'est l'ambassadeur de France qui parle à son gendre Balthasar, ambassadeur à Madrid qui répond : « quelques ouvertures qu'on lui fit faire, Saavedra et Brun : « la paix ne convient pas aux Hollandais, que n'obtiendra jamais à l'empereur la Hongrie, on pourra bien parler de propositions de Hongrie ».

Hongrie comprend l'importance des Pays-Bas

voudrait un échange Roussillon + Catalogne

Esp. Peñaranda vérifie avec Hollandais

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ MS Sorbonne

Défections des Hollandais : Traité du 30 janvier 1648
Donc ne tiennent pas le traité du 24 oct. 1648
au contraire, 15 9bre 1648, protestation bourguignonne
entraînent l'exécution du traité en gardant Fuenterabbia
le fort Sidi Bernoy (1654)

Raisons qui leur font préférer la guerre
1° Défections des Hollandais
2° Troubles de la Fronde et ses suites du moins Amnistie après le Parlement
3° Le cours de l'Empire : Union de Francfort 1654
l'archiduc Léopold gouv. des Pays-Bas
~~avec Wahlcapitulation~~
~~et Alliance du Rhin~~

Donc la guerre continue ; aux Pyrénées d'abord
la révolution de Naples échoue ; id. Catalogne
Perte de Porto-Longone, Piombino, Castiglione
en Flandre : Dunkerque, Gravelines, Furnes
la Espagnols à Rocroy, Rethel, Mouzon, Ste Menehould
Cond' leur livre son gouv. de Guyenne
négociations avec l'Angleterre : lui livre
la Rochelle et impose sur la Fronde
d'Harcourt pour lui livrer l'Alsace

Retour de Mazarin (1653)
~~Louis XIV~~ Turenne reprend Rethel
L. XIV Ste Menehould, Mouzon, etc
En 1654 d'Harcourt entre d'Alsace
Turenne prend Stenai
Conti reconquiert la Catalogne
en 1655, Turenne occupe Landrecies, Cond' S. Ghislain
en 1655, mission de Chevalier de Jant en Portugal

Les premières négociations (1656)

envoi de Don Bonifaz par Leopold à Mazarin

Mazarin envoie de Lionne en Espagne

conférences avec Don Luis de Haro, du 8 au 17 juillet

propositions : ~~traité~~ Roussillon et Cerdagne

Artois

et places en Flandre

en faisant passer l'idée :

~~mariage~~ : la fille de Ph. IV à L. XIV

(En Espagne, les femmes succèdent)

~~mariage avec Infante~~ ~~tous les droits sur la couronne~~

(mariage avec Infante et abandon de tous les droits sur la couronne)

Lionne dit mourir pour ~~mariage~~ Don Luis l'engage à écrire sur un article de sa conversation de Gien : "Si le roi d'Espagne voulait donner à la France la personne qui venait d'être nommée, avec la seule dernière", il en conclurait Victoire de Condé à Valenciennes plus rien or c'est pour lui qu'on dit autant encore. — Retour de Mazarin à compter les conférences rompues. — Recherches d'alliances

on ne peut compter sur la Hollande

projet d'oct. 1650 avec Sachs. II pour agir de concert contre l'Espagne : so envoie hôte à Anvers (reçu à Mazarin pour orage = facilité + nov. 1650

un allié d'Allemagne très faible

Reste l'Angleterre

de ce côté contre les

Antagonismes des deux puissances maritimes et permanence de cette politique coloniale et commerciale)

acte de navigation (1651)

guerre anglo-hollandaise 1652-1653

traité de 1654

~~mais~~ c'est l'Angleterre régicide

oui, mais négociations de Condé et de Bordeaux

l'Espagne aussi a négocié pour une rentrée dans le Long

Relations avec l'Angleterre : jusqu'à la fin de 1652 on n'avait pas encore reconnu la République ~~de Cromwell~~

~~Le Protecteur à Bordeaux~~

on n'était pas en guerre : mais raptors de corsaires, de part et d'autre

~~en déc. 1652~~ les vôtres d'avoir été pris par les Français en vue ~~mention à Calais~~ de Bordeaux

Chéruel II 354

Mention d'

~~Don Juan de Vaes~~

Antoine de Bordeaux, président au grand Conseil, ambassadeur de Philippe

Il nous montre les Anglais traitant avec les Espagnols, les Français qui négocient à la fois à Londres et à Bordeaux, et la Hollande qui ne veut prendre parti

Propositions : d'abord un traité de commerce
– surtout pour mettre fin aux actes de piraterie
On utpont d'Antoine Paul de Barras – frère d'Artagnan (cf. de Barras)
Incidents désagréables
corresp. de Baas : « j'ai déjà écrit à V.S. qu'une de l'argent on peut progresser tout en anglais,
critique l'armée anglaise : 30 000, dont moitié en Irlande, moitié en Ecosse
hébergés aux grands seigneurs, bien nourris ; confort ; une merveille
à vous donner de cinq mois tout le reste.
faute de correspondance, on reçoit : l'impôt ; dans un comptoir ; pour aussi longtemps
vivre exploitation avec Cromwell ; l'empire ;
Patiences de Mazarin ;
puis : traces de Lorraine : fait tout le siège d'Arras

en mai 1655, attaque sur les colonies espagnoles : Jamaïque

Le commerce
3 nov. 1655 : traité de Westminster avec la France
art. de secret ; les réfugiés ; – les Stuarts ; les Flandres
23 mars 1657 : traité d'alliance offensive et défensive
préambule : le Comte d'Espagne ; les Hostilités en Flandre
la France : 20 000 h.

l'Angleterre : 6 000 : payés par la France
siège de Dunkerque et Gravelines
Dunkerque – l'Angleterre
aux garnisons pour l'exercice de culte catholique
Gravelines à la France

la Hollande enquête ; patente : les prisonniers espagnols ;
mission de Chanut ; entrée
et mise (le Haye, 21 mai 1659), traité entre France
Angleterre, Hollande, pour le pacte du Nord

les opérations militaires : Victoire des Dunes (juin 1658
prise de Dunkerque (23 juin)
de Furnes, Oudenarde, Gravelines

de plus l'Espagne isolée du côté de l'Allemagne :
mission de Lionne à Grammont, Gravel
Wahlcapitulation (Leopold), juin 1658
Alliance du Rhin, 15 août 1658

En Italie : mission du lieutenant général du Plessis-Besançon
1655, malade vient à Paris ; envoie une
mission de Mazarin
1656, 1re expédition de Jules de Naples (échoue)
à Rome, Innocent X a pour succ. Alex. VII Chigi.

Il savait espérer une autre mort.
Reprise du projet sur Naples

En Italie mission du Lieut. général, de Plessis-Besançon
1654. — Mlle expédition de Suisse contre Naples (échoue)
1655. — Mission épouse un siège de Magasin
vient à Paris ; traité de protection (1656)
une autre mission épouse une princesse de Savoie
projet de mariage entre L. XIV et une princesse de Savoie
reprise des projets avec Modène, Savoie, Mantoue, contre Milan
à Rome (1655) à Innocent X succède Alex. VII Chigi.

qui stimule l'Espagne :
entrevue des cours de France et Savoie à Lyon (nov. 1658)
la princesse Marguerite en est

Cette entrevue très brève le roi : « elle a le teint... olivâtre, mais de beaux yeux. Enfin elle me plaît
Mlle de Montpensier : le même avec plus d'esprit :

« Si je pensais avoir l'Infante, je serais accablée de mon sort ; mais, ne le croyant pas, j'aimerais tout ce qui me plaira au roi ».

mais à Lyon est arrivé don Antonio Pimentelli
cette arrivée tenue secrète
mais apparemment visible du roi avec Marguerite
Enfin Mazarin se charge d'informer la Duchesse
Celle-ci le plaint de l'injure faite à la maison
Mazarin fait des présents ; puis dépêche : « Si le roi n'épouse pas l'Infante en mai 1659 »
On est obligé de prendre les Anglais :
~~Discussion avec Pimentelli. = Il faut des cessions territoriales.~~
~~Il faut~~ 1° le mariage ne serait-il pas un piège pour l'Est pour la Hollande, comme en 1648 ?
2° En 1656, l'Infante n'avait pas de frère ; on marie du 1er Infant Philippe-Prosper (1658)

la négociation à Lyon et Paris avec Pimentelli

l'opinion publique désire la paix

Mazarin n'en désire pas moins éprouver

Pour cela un principe :

1° « toutes les conquêtes antérieures à l'année 1656 seront définitivement acquises ; c'est à dire

Artois, sauf Aire et S. Omer
Roussillon et Cerdagne
Alsace (prétentions espagnoles)

Dans le Luxembourg : Thionville, Montmédy, Damvillers
Hainaut : Landrecies ; le Quesnoy
Flandre : Gravelines, Bourbourg, Bergues S. Vinox ; S. Venant

non encore : en Catalogne : Roses et Puycerda
Italie : Valenza, Montalte
Flandre : Furnes, Oudenarde, Audenarde,
Ypres, Menin, Comines

Angleterre : Dunkerque.

Gendres obtient : 1° à Portugal ; 2° Lorraine ; 3° ~~Portugal~~ Condé

Celle-ci particulièrement aperçu ; pour d'homme espagnol
on exige qu'il soit établi dans les biens et dignités

Suspension d'armes (8 mai 1659) — à approuver par Turenne
Préliminaires traité Paris (4 juin 1659) — à marier Louis et Cailler à Marie
~~un moment tout compromis par l'arrivée de l'Electeur pour Marie~~ Thérèse
comme qui dit fera la soumission
~~charge de la Reine et de Mazarin~~
qui stipule pour les charges de commandement
indemnité pour les biens personnels
on met entendre Lorraine, Savoie, Portugal
~~Conférences de l'Ile des Faisans~~

le traité Pimentelli (89 articles et une annexe de 13, qui doit rester secret également pour d'instructions)

Philippe IV ne consent pas les cessions de territoires
mais retarderait sur le point d'honneur (Condé abandonné)
le Conseil de Castille déclare qu'il mourra d'août la
fête Dieu

Cependant le traité ou le jeune catéchisé
la relégation rendue par Pimentel. - Mazarin
convient que la dernière main sera mise à l'édit
par les deux ministres Français

Choix de l'abbé de Fouquières pour la conférence

L'épisode romanesque ; manque de tout faire manquer
Marie Mancini. - Entrée de Mazarin et de la Reine
(le roi a 20 ans)

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ Sorbonne MS

Le Pavillon de la Conférence
Mazarin accompagné de Lionne
Don Luis, — de Haro et Don Pedro Colonna
(Mazarin avait préféré Pimentel)

24 conférences, du 13 août au 7 nov. 1659
toujours la question Condé
Don Luis mande de Lérida la Sardaigne
ou la Calabre

Sommes des Espagnols :
1° = accident douane, Philippsbourg, Marienbourg
2° = un échange de la charge de grand-maître de France pour Eugène
pour Condé, de la Bourgogne à la place
de la Guyenne.

La lettre de Désintéressement de Condé arrive le 27 7bre

question du mariage :

la cour d'Espagne exige la renonciation
(la même que celle d'Anne d'Autriche)
alors Mazarin exige la même dot : 500 000 écus d'or
l'homme suggère : la renonciation subordonnée au
parlement

Réunion de Fuenterrabia du 16 au 21 oct. : mariage
chargé de la demande en mariage
reçoit comme cadeau "pour qu'il ait plus
de soin de conserver l'infante"
lui parle en espagnol : a tâché de lui
dire que la rhétorique française peut dicter
à une personne qui galantise pour son maître
même lorsqu'il "doit posséder une
princesse dont la bonté et la beauté ne cèdent
en rien à l'éclat et à la grandeur de sa naissance"
(Lionne, en 1656, avait écrit à Mazarin :
mariage : "Je n'ai jamais vu de plus beau que l'infante
ni qui ait plus de grâce en son port, et plus de bonne mine. Le
tout n'est pas plus blanc qu'elle n'est blanche. En somme le portrait
vous en donnera l'entière satisfaction au roi que si on le pouvait voir
Signature du traité, 7 nov. 1659 personne
l'avait déjà vu
l'aurait tout au
moins pu entendre

son examen : 124 articles ; en langue française
plus les articles secrets (8 articles)
plus le contrat de mariage (11 articles)
Total : 143 articles.
les 33 premiers : jurés, amitié, commerce ; amnistie
de même 55 et suivants : amnistie de Catalogne
les articles séparés sans les articles 35 à

En vigueur : artois ; places de Flandre, Hainaut, Luxembourg
Roussillon et Cerdagne
la succession d'Espagne indéfinie (les 2 branches
Strasbourg pour
le roi de France

Comté d'Artois : Arras, Hesdin, Bapaume,
Béthune, Saint-Pol, Thérouanne, Lens, &c
à l'exception d'Aire et S. Omer

Province et Cté de Flandre :
Gravelines, Bourbourg, Saint-Venant

Province et Cté de Hainaut :
Landrecies, Quesnoy,
~~Avesnes~~

Province et Duché de Luxembourg :
Thionville, Montmedy, Damvillers
Ivoy, Chauvency, Marville
Avesnes
Avesnes, Mariembourg et Philippeville (en change
de différents places, Bergues, &c)

Roussillon et Cerdagne (encore très en détail
comtés, vigueries, places, villes, châteaux, &c

on ne prend pas la liste de faite
mais les juridictions supérieures de part et d'autre

comme qu'on le rapportera aux précédents
historiques, qu'on recherchera les mouvances
à papiers, documents,
(ex. Rente : oui, si elle a été dépendu par d'Aire
et S. Omer
qui peut en décider ? le tribunaux ?
Vous voyez pourtant les Chambres de Réunion

l'art. de 60 relatif au Portugal
à lire

l'art. 62-78 au Duc de Lorraine :
restitution totale de Lorraine
sauf Moyenvic (traité de Utrecht)
la fortification de Nancy

L. XIV garde le Dé de Bar ~~mouvant~~ non mouvant
Clé de Clermont
Stenay
Dun
Jametz
} deviennent à jamais unis et incorporés à la couronne de France.

Le art. 79 - 90 : Condé

91 - Savoie
l'Espagne lui restitue Verceil, Canis, etc
le traité de Chérasco confirmé pour Savoie et Nemours

96 et suiv. Modène, rien ne le borne grâce
au Cte d'Espagne.
celui-ci ~~fut~~ revient Correggio et
l'empêche à lui en fait donner l'investiture
par l'Empereur.

103 et suiv : Grisons et Valtelline
Monaco

Diplomatie

110

Gnce L.

Dissolution de la Chambre des Députés

19 janvier 94

La politique personnelle de L. XIV
plus de premier ministre. (le mot de mazarin
"je veux être tout dans
de ce point pouvoir de
premier ministre.

1661-1667 ~~Importance de~~ ~~[illegible]~~ ~~dans~~ ~~[illegible]~~ ~~pour son fils~~ ~~une très grande franchise~~, la Valliere, II, 314
le duc d'Orléans
les princes du sang ont
"je m'impose pour loi de travailler régulièrement
fois par jour".
"la fonction des rois consiste à leur agir le bon sens
ministres sont

Louvois
Colbert

pour les affaires étrangères:

Brienne (Lomenie de) 1643-1663: habitué à être un subalterne; simple commis
Hugues de Lionne, marquis de Tresmes
depuis 1663 / succède à Brienne /
jusqu'à sa mort: 1er sept. 1671
(son fils Louis-Hugues avait obtenu la survivance; mais perd la confiance du roi; obligé de se démettre en faveur de Pomponne)

Donc Lionne (1663-1671: jusqu'à la guerre de Hollande

mou et commun surtout par Hugues
Valfrey

un très bon diplomate; mais pas un créateur
et puis, n'était pas, comme R. et M.,
un souverain

Pomponne (Simon Arnaud, marquis de)
de la grande famille des Arnaud
ministre de 1671 ; disgracié en 1679
~~mort et comment jugé par les mémoires~~ † 1699

Donc : guerre de Hollande
ne peut rien faire à Louvois en 1672

mort et comment jugé par ses mémoires, 2 vol. 1860
publiés par J. Mavidal

1° Mémoire sur les différents intérêts
des princes de l'Europe et la foi de 1679
2° Négociation de Suède 1666-1668.

Le jugement de Le XIV sur lui
Flassan, III, 473

Croissy (Charles Colbert, marquis de), second fils de Colbert. — de 1679 à 1696 (28 juillet mort)

donc : préparation de la ligue d'Augsbourg
et guerre de la ligue d'Augsbourg

Torcy (Jean-Baptiste Colbert, marquis de), fils du précédent. — avant, de 1689, obtient la survivance de son père. — Lui succède en 1689. — Demeure jusqu'en 1716 — alors placé par le D. d'Orléans au conseil de Régence. — Y reste jusqu'en 1718; † 1746

donc : traité de Ryswick
succession d'Espagne
les mauvais jours du règne

Les vues de L. XIV à l'égard de l'Europe d'après les Mémoires :

L'Espagne « sans crédit, incapable d'aucun grand effort en matière d'argent, vide d'hommes, occupé par la guerre de Portugal. Le roi était vieux, d'une santé douteuse ; il n'avait qu'un fils en bas âge ».

L'Empereur « lié d'intérêts en quelque sorte avec les Etats de l'Empire »
les électeurs « vivaient en continuelle défiance avec lui, une partie des princes étaient dans l'intérêt de la France »

la Suède – Charles XI 1660-1697 – « la Suède ne pouvait avoir d'intérêts durables qu'avec la France, elle avait assez à faire de se maintenir dans ses conquêtes ».

le Danemark « affaibli par une guerre précédente (la guerre de Hollande) ne pensant plus qu'à jouir d'un repos ».

l'Angleterre « sous un roi nouvellement rétabli, Ch. II, portée d'elle-même à l'indépendance pour la France »

la Hollande

[Chigi]

le pape « seul, Alex. VII, conservait assez de mauvaise volonté pour la France » – mais les Etats, les villes, les amiraux étaient pour elle – « les deux 1ers et un avait formé contre nous »

la Savoie – une régence – Christine de France – Ch. Emm. II 1638-1675 – Duc sous Victor-Amédée

la Toscane – alliance de famille (Mlle d'Orléans)

Parme
Modène
Mantoue
} « ni traités ni espérance ne pouvaient les obliger à la voir comme autrefois contre la France »

Tudesc. Guill. le Gd Electeur (1640-1688)

J. de Witt: 1670: « l'empire est si uni, si harmonieux, si solidement fondé sur l'autorité commune, que tous les efforts de l'univers réunis ne sauraient le renverser » (1664)

qualités que L. XIV se prête à lui-même

bravoure

sagesse

modération

loyauté

bonne foi dans l'exécution des traités

délicatesse à l'égard

d'autre part, ressources inépuisables, fécondité naturelle de la France,

et maintenant une bonne administration.

Donc la France doit être la première royaume chrétien

l'Empereur a-t-il à cela un mot,

Non. « Le Empereur d'Allemagne ne tient ni le
Le retour de Romains ni le successeur de Charl. Chef élu par
Electeurs, gérant une république allemande, et ne prétendant prétendre à une
suprématie sur les autres rois de l'Europe, donne le plus ancien
le plus puissant
tout le roi de
France - la France
seule et son roi
pourraient
prétendre
Parent élu
aux [illegible] Empereur
Allemagne, Espagne, Italie, Angleterre, Pologne, Suède et Danemark,
Etats [illegible] Allemagne, la Hongrie,
[illegible] Espagne, Italie, Angleterre
- Lettre de Sophie
de Hanovre : il
voulait se faire
comme Charl. V.

l'essai d'Estrade - Watteville

« Je ne sais si, depuis le
commencement de cette monarchie il s'est vu
passé de plus glorieux pour elles. Car le roi et les
fondements que nos ancêtres ont vu quelquefois à leurs
pieds leur rendre hommage, n'y étaient pas comme souverains et comme
rois, mais comme seigneurs [illegible] Quelquefois aussi ils ont reçu
qu'ils tenaient en fief. Ici, c'est un hommage véritablement d'une
autre sorte, mais de roi à roi, de couronne à couronne, qui me laisse
plus douter à tous envoyés même que la cour ne soit la première
de toute la chrétienté ».

J'aime mieux parler encore, l'empereur Selle une couronne
Ph. IV
L. XIV

l'essai de Rome : l'ambassade du duc de Crequy
les ducs mis aux arrêts, se conduit en portier
la garde - son licencié
un légat envoyé à pour demander pardon,
la pyramide - et l'inscription
l'ambassade du duc de Crequy (1662-1665)
2 vol. 1893.
Beaucoup de volumes dans tout cela

Traité de Londres 17 oct. 1662 : rachat de Dunkerque pour 5 millions

le roi est-il satisfait

mais la nation ?

Mazarin, Vincennes, 28 fév. 1661 : [illegible] entretien de Barrière
avec nos ennemis Stenai, Jametz, Clermont,
Dun

~~Paris, 6 fév. 1662 - traité de Paris avec Ch. IV~~
contrat de mariage entre Mlle de Valois et son
Mlle de Valois à Etats neveu
à tous deux, moyennant une
pension de 100 000 écus

Ch. IV refuse ensuite de l'exécuter
On lui donna 3 jours
~~Traité : Mazarin accepte~~
alors offre de céder, au roi, après la mort
le duc de Lorraine
Lorraine accepte : en échange tous les princes
lorrains agréés à la maison royale,
son neveu (Ch. V) marié à fleurir le roi puis pour
puis Ch. IV refuse de donner de garantie : Mazarin
prêt au parlement
[illegible] la Lorraine : occupation de Nancy

Il est [illegible] pour
reprendre pour
mariage de son neveu
avec Mlle de
Montpensier
Mlle d'Orléans

Traité de Montmartre
6 fév. 1662

Non-seulement le premier royaume chrétien
mais le chef du peuple chrétien
la croisade : autrefois le pape ; maintenant
l'empereur
lui

Survivance de certaines idées dans l'histoire : la croisade
François Ier : alliance, et Soliman pour la croisade
Henri IV : rapatrier la Turc
de Brèves, sur les moyens d'anéantir la puissance ottomane
le P. Joseph : la politique de Richelieu
n'est pour lui qu'un moyen pour la croisade. —
son plan.

~~de Brèves : "sur les moyens d'anéantir la~~
~~monarchie des Turcs ottomans".~~

de Lubenitz : la croisade de l'Egypte
est le plus ridicule que de poursuivre Protestants et Jansénistes
Louis XIV guidé par son idée-là : d'où

1° le cours aux Vénitiens pour Candie
Beaufort en 1669

2° le choix des corsaires : Duquesne, d'Estrées, Tourville

3° l'invasion de Kurpfalz-Allemand
Léopold demande secours aux Etats allemands et même au Tsar
L. XIV contre l'immense coalition offre 60 000 h.
de plus grand nombre de l'alliance
Léopold effrayé du nombre. — Réfugie à Vienne
cette alliance
alors 6000 seulement sous Coligny (sur 6 000 de 1600
c'était beaucoup : l'armée franco-autrichienne 24 000 combattants) Cassovie - traité 3 - 1664
Vienne leur ferme la porte
mais l'arch. de Salzbourg : Rapp. avec les Ottomans, comme
traité de S. Gothard (1664) : le Français le
"le sacrifient".

(1) le contingent de l'Allemagne n'est que 2000 hommes de 6 à 7000

Cependant Pomponne (sur le projet de testament

POSTE
1
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
POSTE
1
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Cet amour-propre, cet orgueil déjà démesuré
cette infatuation de soi
cette hauteur à l'égard des voisins

ce pourpre, — c'est aussi
c'est l'esprit de Ph. II et de l'Espagne,
de L. XIV et une Espagne
guerre de magnificence et paix, id.

sa politique : incertaine, capricieuse, décousue
de l'intérêt, de l'orgueil, de la vanité ; bic. majesté
jusqu'à y mêler de la religion
très supérieure à Richelieu et Mazarin

~~mais le dessein bien spécifié~~

supérieure : 1° l'allemagne reconstituée contre lui
2° id. l'angleterre avec la Hollande
3° le pape avec le Brandebourg

pour la succession d'Espagne en particulier
deux partis à prendre
1° poursuivre le démembrement
en mais alors garder les alliés actuels : Hollande
Lure

2° ou bien attendre
la succession lui serait tombée comme un fruit mûr
du moins tout le pourrait

Ch. II qui vient jusqu'à 1700
ne devait pas vivre
les 3 aînés devant mourir en bas âge
alors mariage l'Espagne. Il y fait aimer. C'était pouvoir

Il jugea en fait (illegible) 1700

~~d'où traitements~~
~~cependant tout cela bien exécuté, bon prépost: de Louvois~~
d'où traitements, destructions inutiles: le Pal. incendié, et lui
cependant le travail est bien fait: de Louvois (et la vict. en 1698 l'Angleterre)
affaires: 1° d'Erfurt.

(179)

Erfurt relève protestante, — en conflit avec
son Seigneur, Mayence
l'électeur invoque l'Alliance

que faire:
on veut éviter l'antagonisme entre cath. et prot.
~~L. XIV hésite~~
d'autre part, Mayence est chef du directoire de l'Alliance
L. XIV hésite 8 mois
Erfurt fait marcher 4000 h. ~~avec Cologne (1664)~~
quand envoi à la Diète (Ratisbonne)
mais Louvois se trouve de tout arrangé
Erfurt fait la soumission
l'Electeur l'a contenté
les protestants ramenés
l'alliance consolidée

mais Cologne envoie à Louvois:
« 4000 h. à Erfurt, 6000 en Hongrie; tout
cela ne plaît pas en ce pays-ci ».

2° guerre entre Münster et Hollande: Münster
belligérant[1] inventeur de canons (découverte pyrotechnique); comparer à Commines
Réflexions de L. XIV — Invention de Callacos
Münster allié de l'alliance du Rhin — fumées: la lueur de
mais les Hollandais nos alliés — cuivre sur
— Gothiques =
de Falkenhausen

Bernard de Galen, Bolder pendant 30 ans, en 1661 à dompter Münster, — en 1665 et 1672 guerre — la Hollande — la Suède en 1675.

fait marcher 6000 h. sous le marquis de Prado — l'est pour obliger les Hollandais
le joignent à l'armée de Maurice de Nassau
au premier coup de mousquet, les Münsteriens se dispersent
150 forcés dans une bicoque. — déjeunent. — Prado humilié

3e = entre Hollande et Angleterre

Suite déjà commencée avec celle de Münster
Ses réflexions : Mémoires I. 103
L. XIV avait hâte. — Une première tentative
avec Hollandais contre Münster

pour lui 2 guerres
sur mer : Angleterre
Espagne

les anglais mécontents. — Ch. II a dit à son
Parlement : beaucoup d'apparence que
les Français aideront les Hollandais

sur quoi, explosion de rire de la part des
les deux chambres dans l'espérance d'une
bientôt en lutte avec eux.

le 26 janvier 1666, L. XIV déclare la guerre au roi d'Angleterre
(depuis la déclaration de Stuhl du 27 avril 1662
le qui le décide, c'est la mort de Ch. IV (17 7bre 1665)
il lui faut un prompt accommodement : d'où celui avec
en dehors, négocié avec Ch. II

la guerre : pas de rencontres entre escadres anglaise et française
en somme beaucoup de prises françaises
mais conquêtes des colonies anglaises
le poids de la guerre pèse sur les Hollandais

obtient la réunion des conférences de Bréda
rejette la médiation de l'empereur, accepte celle de la Suède
commence par exploiter les succès
ou avec met l'Acadie.
n'attend pas la conclusion de la paix

la paix de Bréda est du 21 juillet 1667 (
le 8 mai 1667 lance son manifeste
la nouvelle de Bréda le trouvera à ses
camps de Lille

La question d'Espagne posé avant le 8 mai 1667
Je 1662 demande le paiement de la dot
ou l'annulation de renonciation
refus de Ph. IV

l'abbé prête : le travail d'isolement dépé commence

1° au Portugal, intente avec Ch. II pour soutenir le Portugal
Ch. II épouse Isabelle de Portugal
acquiert Tanger et Bombay
au détriment, 4000 h. et 8 frégates
L. XIV fournit 600 000 livres : levent 4000 recrues
(1661) envoie Schomberg, avec 100 officiers français pour
100 sous-officiers d'artillerie, 400 vivandiers, 6 tambours
recteurs d'approvisionnement (1663) et Villa-Viciosa (1665)
le Conseil d'Espagne avait soupçonné Schomberg : L. XIV hésite du chef de la femme
traité franco-portugais, officiers et défense, de 31 mars 1667 : en vue de la Dévolution.
2° avec l'angleterre : mariage d'Henriette avec Philippe
le rachat de Dunkerque (1662)
la mode guerre de Hollande 1667
mais elle occupe l'angleterre et la Hollande
jusqu'au 21 juillet 1667
3° avec la Hollande : politique de J. de Witt
mission à Paris de Van Beuningen
traité du 27 avril 1662 : commerce, amitié, garantie
leur projet de partage des Pays Bas avec J. de Witt (1668) (1)
la Hollande [illegible] un projet de partage des Pays Bas
la Hollande [illegible] un projet de partage des Pays Bas
1663
là-dessus
[illegible] : l'appui dans les deux guerres

n/ la Hollande
aurait Brabant
et Flandre
jusqu'à Ostende
(traité 1663). L. XIV
y aura
Cambrai

3° — avec les Suisses, — Paris, 4 déc 1663
30 000 livres aux ministres
Subsides —
traité du 18 Oct. 1663
Cologne pour
3 ans. vous seront
la succession
défendront par la Franche-Comté
4° — avec l'allemagne — envoie : à l'allemagne — Rhin
Neutralité de Brandebourg : Müller C. la ajouté
l'empereur et espagne (1)
Hanovre
à L. Hollande
ces pays nouvelles

5° avec la Suède, traité du 3 janvier 1663 [illegible]

6° avec le Danemark — traité du 24 fév. 1663 [illegible]

7° avec l'Empereur : traité du 3 août 1663 [illegible]

8° avec [illegible]

donc politique de balance et d'égalité entre elles
L. XIV croyait à « acheter l'intelligence trompeuse »

L'Espagne est donc isolée

17 fév 1665 + de Ph. IV : n'a pas payé les 500 000 écus
mais a exclu de fait la succession

Le manifeste du 8 mai 1667
« traité de droit de la Reine très-chrétienne sur
divers États de la monarchie d'Espagne »,

1° la femme était mineure (pas 25 ans) quand elle fit la renonciation
2° les 500 000 non payés
3° le droit de dévolution — pour certains pays

on soutiendra : Brabant avec les annexes : N. de Bourg
marquisat d'Anvers
Duché de Limbourg } annexes d'autres
seigneurie de Malines
Haute-Gueldre
comté de Namur
d'Artois (avec ses dépendances)
Duché de Cambrai
dévolut.
comté de Hainaut (franc-alleu ; mais les mêmes lois de succession y font tomber en fief)
1/4 [illegible] du Luxembourg
1/3 [illegible] de la Franche-Comté (partage égal)

Or Wick (I. Bles) prétendait que la coutume n'admettait que dans le Brabant wallon — et que même dans le Brabant wallon [illegible] « le cas n'ayant point établi de tribunal sur la même terre en qui les lois de femme puissent demander justice, le R.T.C. ne peut la chercher que dans son cœur, où il a toujours fait régner, ni l'abandonner que de bon. armes ». La [illegible] prétendra par un guerre avec l'Espagne [illegible]

toujours été préféré aux filles. (255)

Diplomatie

10 mm L.

Aix-la-Chapelle ~~à Liège~~

26 janvier 94

Consulter : Mignet
Legrelle, la diplomatie et la succ. d'Espagne 4 vol.
C^te Rommel, Histoire de Louis X, L. Z

Lefèvre-Pontalis : 20 ans de Rép. parlem.
Jean de Witt, 2 M.
Pingaud : l'Union de la Franche-Comté à la France
J. Haumonville, l'Union de la Lorraine 2 vol.

Louis : « Si tu veux faire un procès, tu n'en peux pas faire un juge, ou n'a jamais vu prendre de tels termes au [illegible] le poignard sur la gorge, m'a-t-on dit, contrat à coup d'épée, si que la première abattue la fasse avec 40 000 h. »

Invasion du Pays-Bas en trois colonnes

Turenne à Castel-Rodrigo, Gouverneur Catholique de cette guerre ; d'Aspremont ; de Witt : Van der Meulen à la fin de 1667,

toute la Flandre française

une partie du Brabant

on avait dû s'étendre sur Dendermonde

~~la Franche-Comté~~

~~violente par l'habitude de faire la guerre en hiver~~

~~la conquête par Condé~~

~~Coalition générale contre la monarchie espagnole~~

Intervention de l'Europe

1° l'Angleterre et la ~~Hollande~~ Hollande réconciliée au traité de Breda

L'une à Charles II ; l'autre Jean de Witt

unis et qui a des intérêts permanents

l'intérêt de la Hollande : le statu quo

le maintien général appuyé

contre les agressions par lui

par la France trop forte déjà en 1635 en 1667 Triple alliance de 1668

l'Angleterre : Edouard III

Catholique

1793-1815

Palmerston

Léopold avait envoyé partout ses agents pour entraîner la Diète et les Etats allemands (ne peut rien faire tant que ~~l'Empereur~~ [illegible] à ses résultats) ~~qui le Chapelle~~ Traité de Cassovar (17 janv 1664) avec les Turcs

Traité contre L. XIV et Léopold (Secret) (déjà signé par Fürstenberg au printemps de 1667) chez de Vienne, 19 janvier 1668 : négoc : Gremonville (a tout arrêté, armements, négociations, etc

permet de ménager l'Espagne : l'un tend à l'alternative hypothèse chagrinante
mais on lui reconnaît dans l'avenir

Belgique
Franche-Comté
Navarre

Roger un Catalogne
deux-Siciles
perdu d'Espagne
les Philippines

une part magnifique
à l'Autriche : Espagne, Colonies, Bavière, Milanais, Final, Presidi de Toscane, Sardaigne les Canaries Amériques
ceci malgré l'Angleterre et les Hollandais,

qui n'auront jamais consenti à Belgique

Et, pour le cas où on procéderait, alliance d'armes, navires, finances
On comprend la superbe foyeuse de L. XIV : « Vous avez fait de merveilles
et c'était pouvoir d'avance le coup que la guerre

c'est ce qui explique pourquoi l'Empereur ne tira pas de la Triple alliance

De Witt fait demander à L. XIV, par l'Estrade ambas. à la Haye de vouloir bien s'employer sur la satisfaction qu'il prétend de l'Espagne. ~~Portugal~~ 1° si elle est ~~la soumission d'Angleterre et Hond~~ bien ~~[illegible]~~ modéré, d'y disposer l'Espagne ; et si cela ci réussit ~~Breda 31 juillet 1667~~ ~~Il~~ de joindre aux armes françaises les armes hollandaises (et au fond, c'était sincère : ne jouer ; arrêter les conquêtes de L. XIV.

L. XIV : ~~se bornera~~ me réclamera pour tout son droit, ~~fait~~ ~~comme l'Empereur~~
se contentera : de

Duché de Luxembourg
et
Franche-Comté

~~plus~~ ~~[illegible]~~
Cambrai, Douai
S. Omer, Aire
Bergues, Furnes
Charleroi ~~les Pyrénées~~

de plus que l'Espagne fasse la paix avec le Portugal.

De Witt espère : ~~obtenir~~ les Espagnols abandonneront plutôt tout que cette partie
mais croit pouvoir obtenir d'eux : Franche-Comté, Cambrai, Douai, S. Omer, Furnes, Aire, S. Omer, Charleroi, Namur

alors L. XIV ~~propose l'alternative~~ déclare renonce ~~opiniâtre à la conquête~~

Duché de Luxembourg

Cournai

Charleroi

et accepte ce que propose la Hollande

mais si l'Espagne préfère

le contentera de la conquête en Flandre

donc l'alternative :

ou Franche-Comté, plus les 6 villes

ou toute la conquête de Flandre

mais l'Espagne résiste

Castel-Rodrigo refuse la suspension d'armes

- compte sur l'hiver

cherche à empêcher L. XIV de la Hollande

d'autre part L. XIV pousse les armements

alors ils se mettent en Angleterre

leurs députés vont aussi là pour exciter les Anglais pour la guerre de 1667

à leur tour les Anglais envoient le chevalier Temple

et trois jours après ....

Traité de la Haye : 23 janvier 1668. — Texte des Mignet

entre J. de Wit et le chevalier Temple

le traité reste secret

Dirigé autant contre l'Espagne que contre la France

~~2° l'angleterre propose à la Hollande d'imposer~~

cette conduite à la Hollande l'emploie très bien

~~pour lui procurer la paix avec l'Espagne~~

l'irritation de L. XIV aussi.

(ter arrêté du traité secret)

Ch. XI

2° la Suède accède (la maison de Deux-Ponts

Mém. Pompone : inquiétée par Brandebourg : candidature polonaise de Condé

cependant Pompone à Stockholm. Birenclau s'engage (le roi ouvre 10 000 h. à Dantzig.

la liberté de la Baltique opprimée

Lettre du 9e chancelier ~~Oxenstiern~~ Oxenstierna

3° les offres de Portugal : ~~l'Espagne~~ la mort d'Alfonse à Bruxelles (projet de traité : 12 000 h. à l'Espagne

notre traité de commerce, défensif, offensif —

avec Alphonse VI (31 mars 1667)

mais celui-ci détrôné par son frère D. Pedro, 23 juin 67

Pompone-propre à Dohna / Dohna part à Londres / pour voir / si Charles / se déclare / pour les Pays-Bas. — Donc

le roi ne veut pas ~~retirer~~ de L. XIV

le traité Pompone ne veut attacher aucune importance : la triple ne serait qu'apparente

le Portugal nous abandonne

(traité du 13 fév. 1668 avec l'Espagne

Nouveau coup de théâtre : ~~conquête~~ Castel-Rodrigo a déjà signé l'armistice : on plénipotentiaires —

mais dès le début de janvier, tout est prêt

au début de février, l'invasion de la Franche-Comté : 3 semaines

le roi le déclare : la guerre dure 3 semaines

Cf Dispatch

la triple alliance se dénoue :

Termes de ~~l'ultimatum de L. XIV~~ la proposition hollandaise :

on accepte l'alternative posée par le roi :

~~l'armistice~~

2° accepter ou la conquête en Flandre

ou la Franche-Comté avec 6 pl. (300 000 écus plus 60 000 par mois.

Armements de la Hollande. — le traité Dohna rejeté par la Suède

conseil guerrier de Turenne, Condé, Louvois : 100 000 h. prêts

~~la triple alliance de Londres~~ Pensionnaires de Colbert, Lionne : par mois d'argent prêt.

Irritation de l'Espagne et de Castel-Rodrigo

~~mais négociations de la France avec~~

(qui déclare avoir Julien-Lonvois 11.

était irrité L. les Termes. Médaillons ; L. C. son gouvernement

Castel-Rodrigo accepte la première alternative

fait le choix pour être plus désagréable à Angl. et Hollande

pour la même raison, L. XIV l'accepte

Préliminaires de S. Germain, ~~4 août 1668~~ pour l'Angleterre: Trévor / pour la Holl. Beuningen / pour la France: Mons. Colbert, le Tellier

entre France, Angleterre, Hollande

la France déclare son option

accorde une armistice qu'Espagne voyant ici mai / 14 celle-ci refuse, trois jours (France, Angl. Holl.) l'attaque / de là le traité tout prêt pour le Congrès

et signé le 15 août 1668.

Les Espagnols avaient engagé de rester; mais ne doutaient pas de leur / que Somme L. XIV avait le droit (courbé)

Négociateurs d'aix-la-Chapelle (Congrès d'appareil)

l'Espagne: Castel-Rodrigo, assisté du baron de Berg-Eyck

la France: Colbert de Croissi

médiateurs: l'Angleterre: chevalier Temple

Hollande: Van Beuningen

plus: pape (Ch. VII) Cologne et Mayence, Münster

Effort de Pontpoint à Stockholm: s'appuie toujours sur le Grand Chancelier

Le traité d'alliance n'a été signé que le 25 avril / elle n'a pas / la Suède n'a pas eu le temps d'entrer en campagne; elle n'a traité / les Espagnols ~~croient~~ de céder; mais le tout est abandonné / ne m'entente; inquiète; ~~suppo~~ craint la paix de Cologne / Pologne ou une alliance franco-française. — se rapproche / de l'Empereur: celui-ci parle d'une subside de 100 000 écus. / traité de mai 1668. — Sera-ce lui qui acrée la nouvelle de la paix.

Traité: 2 mai 1668

le roi restitue Franche-Comté

garde ~~en outre~~: ~~Ath, Tournai~~

pour renforcer Dunkerque: Bergues, Furnes

sur la Lys, Armentières, Courtrai

sur la Deule, Lille

sur la Scarpe, Douai, Tournai.

sur l'Escaut, Oudenarde

sur la Sambre, Charleroi

sur le Hainaut (aff. de l'Escaut, Binche, 16 Kms de Mons

sur la Dendre, Ath

Les soulignés sont à nous

points qui font: Courtrai, Oudenarde, Charleroi, Binche, Ath

Où nous n'avons pas la place du 1er Escaut (Cambrai, Bouchain, Valenciennes

nous n'avons pas d'autre
du malaise
de la Belgique
bref, de guerre d'attente

et, chaque roi en prenant la Belgique, doit
jurer, devant (art. 9) jurer sur la croix, sur
les Evangiles, sur la tombe de la mère, — sur son honneur!

Tel est le Fades aquigravense (médaille)
au revers le roi: Pax triumphis parata

et le traité avec l'Empereur (Ch. Jesus)!

la médaille hollandaise: In conquestu mei status Sol

Louvois aurait dit à Blumenthal: « Si le Roy mon maître sçavoit que V. Beuningen en fut l'auteur, il le feroit venir à coups de bâton; mais la médaille a fait une telle sensation à Versailles, que le roi alla bientôt pour avoir de la compagnie à la Cour. »

aussi les 3 Alliés signent un traité de garantie: acte du triple accord

à la Haye, 7 [illegible] 1679

cela 20 [illegible] après le traité

cela se voyait pour la 1ère fois: 1° Pays-Bas; 2° Pologne
l'acte a eu lieu: 1° Pays-Bas; 2° Pologne

Représentations de Beuningen. On frappe une médaille: la Hollande appuyée sur un trophée, conquis. Le Soleil [illegible] les Conciliis regibus, vindicata maritima libertate, pace egregia virtute armorum parta, Habsburgo orbi Europæ quietæ, etc.

La monnaie représente contre la Lorraine, alliée à la Hollande, 26 août 1676: Epinal fut visité; l'enquête à Cologne; la conquête achevée en un mois. — L'occupation durera 27 ans: vie errante de Ch. V, Empereur à voyager sur les routes.

le roi décide à compléter la conquête des Pays-Bas
~~la route de Hollande~~
Louvois à Condé :

« le véritable moyen, c'est d'abîmer les Hollandais
et de les anéantir, il n'y faut point penser »

le 1er membre, raison : le chef de Bruxelles à La Haye
le 2me, passion :
de cette passion furieuse qui voudrait tout perdre

la terre des négociations pour isoler la Hollande

1° la Suède n'avait pas de raison de s'unir :
Ch. X : politique baltique
l'argent ? ~~L'Espagne~~ n'avait : rien pour d'armer
ou l'Espagne punie ; la France riche
la rupture ; le rappel de Pomponne
puis renvoyé ; puis appelé
pour une mission
~~Efforts~~ de Pomponne et d'Honoré Courtin
le chancelier Magnus de la Suède à Paris (nov. 1671
~~14 août 1672~~

Stockholm, 14 avril 1672
renouvellement de l'alliance | la Suède doit promettre 16 000 h. subside : en paix 200 000 en guerre 600 000

traité hostilité de Danemark entraîne
secours de Brandebourg, probable

2°- l'Angleterre : le roi et le peuple ; l'argent et la Parlement
vait déjà vaincu Dunkerque et Mardick
de la 2 ministres du complot de la Haye (Temple
et Arlington), Arlington était catholique

le premier catholique (c'est dans la logique
le contenu du puritanisme
l'anglicanisme n'est qu'un
moyen terme

York converti offre au catholicisme

projets analogues entre Ch. et ces ministres

A. 1ère mission de Colbert de Croissy, 2 août 1668, à Londres
propose à Ch. II « comme premier ami et principal
allié du roi de France » un traité d'alliance offensive
et défensive ».

Ch. II et Arlington ne veulent entendre parler
que d'un traité de commerce

B. L'affaire décide le roi à envoyer Henriette d'Orléans,
à Douvres, juin 1670
comment accompagné ? Mlle de Keroualle.

donc ~~et~~ appel à toutes les meilleures passions : galanterie
de plus : son neveu Guillaume (III) c. L. de Witt
L. XIV promet : subside annuel
subside extraord. en cas de retour au
à Arlington, 6000 catholicisme
pour l'Angleterre : la part dans la Pays-Bas
Walcheren, l'Ecluse et Cadsand
Ile de Goorée et Worne
emb. de l'Escaut et Meuse
avec comté
en retour Ch. II : 50 vaisseaux et 6000 c. la Hollande

Traité de Douvres ~~Douvres~~ Whitehall, 1er juin ~~1er~~ juin 1670

sera remplacé par le 29 juin 1670, mort d'Henriette
sera complété par celui de 12 fév. 1672 traité de Whitehall, 31 déc 1670

2°= l'Empereur. — le traité du 19 janvier 1668
(c'était un demandeur une anticipation)
comment le traiter
a/ par la menace : le rebelle de Hongrie ; les Turcs
b/ par les promesses : subsides contre les Turcs

Irrégularités des ministres Auersperg et Lobkowitz
habileté de Grémonville
traité de neutralité : Vienne, 1er nov. 1671

4°= les princes allemands : la ligue du Rhin
~~Paris~~

Paris,
Electeur de Cologne : traité d'alliance 16 fév. 1669
la Hollande tout en restant avec lui ont fait Rheinberg. — 5 années de temps
Electeur de Trèves — promis de tol. d'une
mais maçons, patronne le projet de neutr. — d'orléans français.
Brunswick-Lunebourg (Hanovre) : id : — Cologne, 24 oct. 71

le Palatin : contrat de mariage entre Ph. d'Orléans
(neveu d'Autriche) et la princesse palatine
Versailles, 6 jan 1671
Electeur de Saxe (17 fév. 1670) : mariage de la fille avec le dauphin
le Grand-Electeur Brandebourg : rassure effectivement l'électeur palatin (1669, 19 juin
pour un temps contre la Hollande Visniewetski
en cas de la Legenbiga Michel
1669
acheté du marquis de Vandrem
31 déc. 1669 : subsides français de Clèves
garantie pour la forteresse de Juliers, Wesel
promesse Rémunération
Bavière : 47 ; déc. dans la succ. d'Espagne, et aurait
17 janvier 1670 la ligue de la Meuse
mais le 8 mai 1670 : traité avec la Hollande : subsides, Espagne

Evêques de Liège, Osnabrück, Münster

Münster surtout (la guerre contre les Hollandais)

Münster a obtenu des Etats de
tout temps une somme considérable, pour forcer
de fonder une université à Münster, et d'employer
à ~~[illegible]~~ des bois de soldats, plutôt qu'à payer des
professeurs et hommes savants, pour bâtir et aider
~~[illegible]~~ et pour les premiers il s'élève
par les mêmes penchants
à J. de Witt, 18 juin 1669)

Le traité de 28 juillet 1671
l'un public & mentionné
l'autre secret : subside fr ; fournira 3000 h.

De Lionne meurt au milieu de ce travail (juin 1671)
laissant la tâche à Pomponne, appelé de Stockh.
celui-ci écrivait :

~~Dantzig~~
en résumé. Neutre : l'Empereur ; ~~Brandebourg~~
Concours : ~~tous les autres~~ Suède
Angleterre
Münster
Cologne
simplement bienveillants : les autres

~~Vivement porté~~
Il se retira à la Hollande que ~~l'Espagne~~
le Brandebourg (15 mai 1671)
et l'Espagne (traité de la Haye
22 fév. 1672
envoie quelques vaisseaux ne déclara la guerre qu'en 1674
les préparatifs de Louvois : 176 000 h ; 97 canons ; 3 équip. de pont

Plan : tourner par le territoire de Cologne, Münster

Inquiétudes des Hollandais

première ~~réponse~~ démarche : audience à Clèves, 23 mars 1672
le XIV refuse de s'engager
mais fait jouer les cours à Versailles pour lui.

le 6 juin de Londres, 29 mars 1672 } déclaration
de ~~Londres~~ Versailles, 6 avril, } de guerre
~~en même~~

la médaille : Vexi, sed dimittam (le soleil et le nuage)
au mot déclaration de guerre, de Cologne et Münster

Passage à Tolhuis (12 juin)
les négociateurs : les députés arrivent le 16 juin, à Doësburg
~~le 17~~ ~~le 18 par le~~
ils vont leur proposer l'empêchement des pouvoirs

le 15 au 20 juin, Wenceslas : la conquête arrêtée ;
or le 21 attentat contre les frères de Witt — empêché
le 22 les écluses : la conquête arrêtée
le drapeau d'Orange cousu à l'arbre pendant
le stathoudérat rétabli en Zélande

Pourtant nouvelles négociations, le 29, au camp de Bodegraven
offrent : le territoire de la Généralité

~~et~~ une ligne de forteresses : Maëstricht
Stevensweert
Bois-le-Duc
Bréda
Berg-op-Zoom
Hulst
l'Ecluse
Cadsand

au nord et à l'Est les Pays-Bas espagnols enveloppés

mais Louvois c. Pomponne

Diplomatie

136

11me L.

Nimègue et chambre de réunion

2 février 94

exc. pour le territoire hollandais : Nimègue
Gueldre
cte de Bommel
Bitam cités
(demande de la restitution
restitution de Hecburg à Cologne
révocation de tous les édits
appui de partie de l'ouvr. Gysel à Utrecht
puis de la démence pure :
sous réserve
folie civile : vassaux du roi
tous les cas : ambassade
mariage d'un
convoqué par P. H. l'Indép.
folie
Une le roi se prédécesseur
folie religieuse : établissement du culte
dans chaque localité, une église
fraîchement avec prêtre
exc. de commanderie à Malte
(la côte entière

puis déclare le contenu de la ligue du Wahl
mais elle se lache démantelé
l'indemnité définitive de 24 mill. : 21.

or républicains contre un autre Ch. II
protestants contre catholiques

La révolution de juin 1672 : répète les conditions de L. XIV. - Ministre de Witt
Guill. III part pour l'Allemand : Electeur de Brandebourg, Souverain
la coalition de ~~Janvier~~ 1674 : Espagne
Empereur, 9 oct. 1674
~~Cologne~~ 22 juillet 1674
Brandebourg
Brunswick-Lunebourg
Lorraine ~~et Savoie~~

La Diète de Ratisbonne 24 mai 1674 : déclare la guerre
le parlement en Angleterre : le veto de Ch. II
la nation : la Belgique
la Prusse abandonnée de Münster, Cologne (Evêché de Fürstenberg exilé)
le protestantisme
mécontentement à tout contre tous : la Suède seule
Guerre glorieuse : dure 6 ans
conquête de la F. C.
Jemf ; l'Alsace
la Sicile : Vêpres
conquête de Valence de l'Ebre
Catalogne
prise de Fribourg.

perte de Philippsbourg

La guerre sur le bord : en 1675, Ch. XI envoie la Brandbg s'interposer des flottes hollandaise et danoise : à Fehrbellin
le Brandebourg bat les Suédois
mais Victoire des Brandebourgeois à Fehrbellin
le roi de Suède unit en bande l'empire
le Holstein occupé par les Danois
Vict. de Ch. XI à Landau en Alsace
attaque entreprise par Brandebg et Brunswick-Lünebg (Hanovre)
La Quadruple anglais - Espagne unie à la Hollande (1674)
Congrès de Cologne (1672-73) traité secret entre la France (1676) ; traité de commerce 1677
Ouverture du congrès de Nimègue (1678) : entre la France et la Hollande
Ligue avec la Hollande que L. XIV trahit, Sabor

Difficultés diplomatiques à la paix bon pour les Hollandais mais pas pour les anglais ; ils n'ont pas de puissance par terre

paix de Nimègue (10 août 1678) :
la Hollande garde tout.

avec l'Espagne (17 sept.) Franche-Comté
Aire et S. Omer
le Vieux de l'Escaut

le Français portent un principe (9 août 1678)
1. le allié de la France (Suède, Strasbourg, etc.
Victoire sur les Impériaux (Turenne) et les Brandebourgeois (Colbert) — Lettre de Louis XIV à Colbert (26 juillet 1678)
2. intérêt de Colbert sur Franche-Comté de Montbéliard
3. on rendra Philippsbg, on gardera Tabourg
4. Création de Charlemont, Longwy, Bouchain, Ath, Condé, Maubeuge, Cambrai, Gand, Ypres, Valenciennes (garnisons hollandaises)
mais gardera le Quesnoy

4. Garnison de l'Alsace - Strasbourg
5. — de Lorraine : on sur le pied de Nancy, de Nymegue
on L. XIV gardera Longwy et le Vieux Brisach

Le Roi offrait en échange de Tabourg Montbéliard et Colmar.
Réponse de Strasbourg : soumis par Colbert
- suis le droit de la souveraineté de l'Alsace et le voler.
Réponse : elle appartient.
Puis Strasbourg ; un acte de vente ; refus ; puis un acte de protestation ; Tabourg.

Le Hollandais l'accommodent le premier (10 août)
1° = neutralité
2° = restitution du Maëstricht, etc
la Suède, Holstein, Strasbourg, Guill. de Fürstenberg
enveloppé dans
la Paix

1° = abolition du droit d'aubaine
2° = liberté de commerce même en cas de guerre maritime, avec les ennemis de la France.

le même jour traité de commerce (1) "pays bas autrichiens et ennemis"
opposition du Stathouder : bat. de S. Denis près Mons, M. avait

avec l'Espagne 17 7bre : médiateur hollandais
le roi rend : ville et duché de Limbourg
pays d'outre Meuse
Gand
Limbourg
Ath
} Zutphen

en Catalogne : Puycerda
garde : Français-Comté
le reste de l'Escaut
en Artois : Aire et S. Omer
en Flandre : Ypres, Popperinghe, Bailleul, Capel, etc
(auj. Belges)
sur la Sambre : Thuin

le 20 nov. mariage de Ch. II et de Marie-Louise, fille du d. d'Orléans
mariage stérile : le peuple accuse la Française, fils
d'un empoisonneur. Nièce de Ch. II
Mme de la gavacha.

8 fév. 1679 — avec l'Empereur (Guerre d'allemand)
Il a fallu un ultimatum : le conducteur fut durement
mis en liberté de Guill. de Fürstenberg....

le Empereur : "persécuteur"
le Français : "persécuté en haine de la Foi"
Fürstenberg au lieu de Bellefonds (le Brisgau français)
l'affaire d'Alsace (les empereurs et le château casés)
(la protestation du 3 j. par écrit)
l'affaire de Lorraine : le duc Charles V neveu de Charles IV et le comte de Salm
militaire ayant une demi-lieue de largeur
Ch. V, beau-frère de l'emp. (le duc n'accepte pas)
le même jour part cette lettre à Suède
cela, c'était faire

le traité pour entre Suède et le Brandebourg
le même jour entre Suède et le Brandebourg, à Zell,
29 mars 1679, Nimègue, entre Suède - France et Danemark

Votre

~~16 mai~~ 29 juin, S. G. en Lyc, entre France Suède
et Brandebourg
(l'obstacle demandait : Poméranie
plein de guerre)
fonté par demande : cession de Pomm
le roi change Creçy d'entre un pays
de Clèves et Hildesheim
cependant emporte de petits morceaux
à l'E. de l'Oder

2 juin, Fontainebleau, entre Suède -
Danemark et Danemark
(le Roi a dû envoyer un détachement
dans les comtés d'Oldenbourg et Delmenhorst)
12 oct., Nimègue, entre Suède et Hollande

Tout cela (1678-1679) avec la paix de Nimègue
la plupart des traités en langue française

en résumé : guerre peu profonde (« toute de vengeance, d'orgueil et de dépit » ? - non.
diplomatiquement bien préparé
mais débordé en Hollande

la fortune de la France l'emporte
la Comté et plusieurs villes
cependant :
1° aurait pu mieux faire pour la Suède
2° les Pays-Bas fermés
gardes hollandaises
plus de pierre d'attente

les Hollandais craignent le despotisme français, c. les Stuarts, haine de l'Espagne, admt de l'Angleterre

Et nous n'avons pas la Belgique !

La faute et la provocation vont l'accumuler

Louis XIV mécontent de Pomponne

1° négligent : la dépêche reçue au moment où il monte en carrosse avec des Ogrs de la Reine. Dit au coucher de sa part la montre de 2 ou 3 fois celui-ci la laisse voir

le roi furieux : division de la matière du Traité avec les filles de l'Es. de Savoie

2° par ses grands. — Mémoires de L. XIV :

« L'emploi que je lui ai donné s'est trouvé trop grand et trop étendu pour lui. Il a souffert plusieurs années de la faiblesse de ses opérations de son application. Il m'en a coûté des chagrins considérables ; je n'ai pas profité de tous les avantages que je pouvais avoir ; et tout cela par complaisance et par bonté. Depuis et à peine que je lui ordonne de se retirer, parce que tout ce qui pouvait par lui perdait de la grandeur, de la force qu'on doit avoir en exécutant les ordres d'un roi de France, qui n'est pas malheureux. Si j'avais pris le parti de l'éloigner plus tôt, j'aurais arrêté les inconvénients qui ne sont arrivés, et je ne me reprocherais pas que ma complaisance pour lui a pu nuire à l'Etat ».

1° chutes Des carrosses à de Lionne

de Lionne à Pomponne

plus grandes — à Colbert de Croissy

à — Colbert de Torcy

de simples agents d'exécution

la même chute — 3 temps à Barbezieux, Chamillart, Voysin

de Colbert à Pontchartrain.

2° la parole de L. XIV ne va plus perdre de la grandeur et de la force

La folie d'infatuation royale et la folie d'autoritarisme
une politique fausse ; médiocre de but et de moyens.

1°- Le mouvement de Louvois : courant à Dénarmer ; la paix
ce qu'il entend par la paix : « une paix congruente
et insultante » (Rousset)

un mépris pour les Hollandais
mais de ménager avec eux :

Aix-la-Chapelle avec Brandebourg
(l'ont abandonné)
avec l'Espagne : Pyrénées traités
elle menace de ruiner le marchand hollandais
envoyés en ambassade spéciale
Les conversations avec le envoyés de Hollande (surtout Borel)

« Il se tient pour assuré que jamais traités
n'eût pas été conclus par l'Etat, si la République
était alliée plus intimement avec la couronne de
France ; et que, par là, on peut compter sur
le secours du roi contre ceux qui voudraient l'attaquer »

Borel répond : « les E. G. ne tiennent
pour fort honorable de la bienveillance de la cour de
France et désirent ardemment cultiver les
relations amicales qui subsistent depuis le
rétabl. de la paix ».

un peu froid

Louvois ne rebute : « mais qu'est-ce-que vous
dit : « si l'on pouvait à monter acte différent
et pourrait se faire que le roi contracte deux des
engagements avec d'autres moins différents, et
que l'on verrait alors si le vrai intérêt de la Rép.
n'avait pas été connu ».

d'autre, Dykveld encore plus flegmatique.

Alors jette le masque fait des propositions formelles :
guerre aux Pays Bas ; renonciation absolue ;
la plus petite bourgade ; qui empêche la Hollande de conquérir aux Pays-Bas
une sur la frontière d'Espagne ?

Rebuté « cultiver l'amitié du
roi de France ».

Alors tente d'autres efforts.

1° affaire de Bitche et Homburg

autrefois au duc de Lorraine : le a livré
sans bruit au temps de Wagnée
et Thiers.
Sommation d'évacuer : marche de vingt bat.
à Homburg, d'Emlade de Liège : le gouv. demande à d'Humières
la permission de tirer 3 ou 4 canons sur la porte assaut
on lui refuse : alors par le quartier
autre proposition : lui tirer 10 à 12 coups. — accordé
Bitche le rend à ses ordres

2e affaire de l'échange de Dinant et de Charlemont

au bout d'un an, les Espagnols devaient remettre
tout Dinant sauf Charlemont
ou Dinant appartenant à l'Ev. et au
chap. de Liège
Dinant déjà occupé par une garnison française :
mais le reste manquait
ultimatum du 26 fév. 1680 : ou l'un ou l'autre
dehors, les troupes vont vider et camper sur
la terre d'Empire.
le gouv. duc de Villa d'Hermosa temporise
alors on veut pendant 6 semaines
l'exécuter enfin : la garnison fait retirer à Charlemont
mais l'autre reste à Dinant

3e la question de Deux-Ponts

la conférence de Courtrai, depuis Déc. 1679
interminables

alors

~~Le folie d'infatuation et la folie d'entêtement~~

4° les Réunions. — leur justification

lire l'art. 95 du traité des Pyrénées
(Vast, p. 109)

nombreuses enclaves
les Capétiens et leurs arrêts du Parlement
l'application des moyens d'État à des litiges civils
c'est Colbert de Croissy et son Conseil (comme dira Roland)

Chambre de réunion dans les parlements de ~~Lille~~
Metz
Besançon
le Conseil d'Alsace
(Brisach)
(simple chambre de conseillers,
adjointes; sans existence.

Besançon est pris le premier : arrêt du 7 août 1679
terre de Clermont, Chatelet, Blamont : 80 villages
des appartenances et dépendances
autre arrêt du 31 août 1680 : tout le comté de Montbéliard
(au Wurtemberg)

Brisach / 1° proclame la souveraineté absolue du roi : on
2° ~~recherche les empiètements sur les Préfectures royales~~
arrêts du 22 mars et 9 août 1680
Modalité : affaires des provinciales rédactes
2° recherche les empiètements sur les Préfectures royales
fonds créé aux mains de petits princes

Metz : recherche les dépendances des anciens 3-Evêchés
et de ce qui dépend de quelque autre terre
le proc-gén Ravaux rapporte : mon
d'abord les fondations réclamées dans la Lorraine et Barrois
puis hors des frontières

Cette fois s'émeuvent : les Electeurs, le roi
Electeur de Trèves
Electeur Palatin
roi d'Espagne : le Luxembourg
le roi de Suède : Deux-Ponts

Protestation à la Diète de Ratisbonne.

Celle-ci : « que la France devrait produire toutes les prétentions en une fois, afin de couper court et une fois à la chance de prétentions que la France proposait tous les ans : ce qui ne pourrait que lui rendre l'abonnement contagieux pour l'Empire ».

Réponse : « S. M. prétendait jouir de tout ce qui lui appartenait en vertu des traités de Munster et Nimègue ».

Autre objection de la Diète : les parchemins « n'étaient peut-être pas si vieux qu'on le voulait faire croire ».

La Diète très perplexe (les Turcs et Hongrois)

Reconnaît, non en droit, mais en fait les acquisitions 2 jusqu'au 1er août 1681

La forteresse de Mont-~~Royal~~ Royal, dans un réduit de la Moselle, entre Trèves et Coblentz. — Louvois soutenait que cela appartenait au ~~Prince~~ Comté de Sponheim dépendant du Palatinat de Deux-Ponts (qui serait 12 août 1680 — comté de Sponheim — branche palatine d'Simmern (Rhin et Moselle) mai 1680 — de Veldenz — une ramoan palatin (Rhin et Moselle) — l'arrêt pour la réunion de Deux-Ponts — Protestation de Ch. XI. — on n'ose l'annoncer : refusé à Ratisbonne

Sarbrück et Sarrelouis fondés en 1680.

Conventions de la Haye (30 7bre 1681), entre Hollande et Suède : garantie des traités de Westphalie ou de Nimègue — Danemark et Brandebourg

alors la France se rapproche de ces deux puissances et on impose, en 1679, la médiation espagnole

La Hollande : Ninègue

f° = Gouverneur de Strasbourg : la Schulenbourg dans la tradition de Mazarin

sa correspondance avec le roi

l'affaire de son procès
très bonne à écouter
intelligences dans la place d'argentina
angerina - argenti
du 27 au 28 7bre, 3 régiments de dragons.

s'avise brusquement
puis de la neutralité du Rhin lorsqu'il
puis arrivée de M. de Montclar et puis lorsqu'il
abandonnement des Wurtembergeois et de M. le Duc
by Mr. Hatt retient la poudre de canon
par suite d'un ordre de Louvois
capitulation du 30 sept.

la ville commence à s'établir
les habitants leurs écoles, églises, etc.
sauf la cathédrale

Louvois à Créqui (minute acquise de la Société) :

« Vous verrez que tandis que l'empereur veut [en Hongrie] des temples aux calvinistes, S. M. fait retablir des églises aux catholiques, et que cependant l'on a conservé les intérêts des protestants, de manière que les M. de Strasbourg et de Metz ne doivent être contents ».

b°c
de l'autre bout : Le même jour, surprise de Casale, sur le Pô. — par Boufflers

Le curé d'Italie à Cardinal « Casale et Strasbourg le même jour et presque à la même heure ».

M. de Boufflers à Louvois : « Quel jour pour l'Europe que le 30 me de septembre ».

or à qui Casale. — à la Mantoue. — Pignerol et Casale Casale. la Savoie
si ménagée par Richelieu, Mazarin, Louvois
une cour toute française : le roi Ch. E., fils de Henriette
de France, avait épousé Marie de Nemours
plus qu'à moitié Italienne le roi le prenait pour modèle
toute cette cour, très française

or on la traque : on mène les troupes pour la guerre de Hollande
+ en 1675

Madame Royale et son fils de 9 ans : V. Am. II
abus de l'influence française : on veut empêcher l'envoi d'une ambassade italienne à Madrid
on empêche, en 1679, le mariage espagnol

Diplomatie

147

12me L.
Légation d'Augsbourg

9 fév. 94

« la paix rongeante et envahissante »

1°= Bitche et Hombourg (Lorraine) et Maynal (Alsace)
2°= L'échange de Dinant et Charlemont
3°= la question de Délimitation : Conférence de Constance
4°= la chambre de Réunion : tout le Comté de Montbéliard
en Alsace
le Deux-Ponts
Vallée de la Sarre
Sarrelouis et Mont-Royal
5°= Strasbourg
6°= Casal. — la majorité du duc ajournée de deux ans
mariage interdit, Mlle de Valois
7°= principauté d'Orange

= 8°=

Ici nous manque Mignet (le t. IV l'arrête à Ryswick)
rien qui ait un prix excellent

Legrelle : la diplomatie française et la succ. d'Espagne, le 8°= 1888-1892

Incendie de la Maison Royale

L. XIV veut faire reporter la responsabilité de V. A. H.

Le prince grandit avec la haine de L. XIV, et de sa mère
l'occupation de Casal : sa mère y a commandé au drapeau des Français
puis la cavalerie française commandée en Piémont : emploi
de factrup
traité d'alliance défensive et offensive, 24 nov. 1681
contre les Turcs
le prince proclamé déclaré majeur : 21 déc.
(4 ans d'occupation)
propos. à la duchesse : occupe Turin et Verrua

elle préfère envoyer
ou lui impose le mariage avec Anne de Valois,
le prince l'a accepté — fille de Ph. d'Orléans
(contrat à Versailles, 9 avril 1684

Ce qui devait perdre le prince : Piémont, Casal
la cupidité : retardé de 4 ans
le Trésor occupé
le mariage français

7e = Comte prince d'Orange : servi en 1680 ; demandait
son mariage Hollandais repoussé
Louvois menace de la mettre à la Bastille
tout son parti aliéné en Hollande
(les bourgeois par trop mécontents).

8e = la conférence de Courtray et Haine
les membres de Metz agissant :
Raisons de guerre : le comté de Chiny
réclamé autrefois de l'Ev. de Metz
arrêt pour le bénéf. à la Chambre (juillet 1681)
l'arrêt signifié au prince de Chimay (30 oct.
du Luxembourg : tournoi d'évêques
refor et de bri et du 30 oct. du P. Borgia duc
de Parme

Alors exécution pacifique : le corps de cavalerie
cela suffit : Chiny évacué.
Mais Chiny avait dû arrêter par : tout le
Luxembourg sauf la ville et 14 ou 15 villages

D'autre part, à la conférence de Courtrai, le 6e août 1684 le procureur du roi réclame
Chastelet d'Alost
Velle de Grammont, Ninove, Hasselt
le territoire du Vieux-Bourg-de-Gand
raisons : le roi a exercé, en ce pays, le droit de vingtième de tous les fonds
pour le passé, il eût fallu une stipulation formelle du traité
or il n'y en a pas — Donc....
mais, comme ces territoires font partie de la Barrière,
prêt à les céder pour les équivalents

Protestations des Espagnols ; excellentes raisons ; mais
Don Velez disait à notre Woorden :
« Les raisons espagnoles ne vaudront jamais rien
contre les françois, soutenus de 100 000 h. et de paix
et de Gand chargé, et les maîtres et lui s'attendoient
bien à être jugés par eux mêmes tout. »

L. XIV ne voulait pas faire faire
l'exécution pacifique de ce côté (à cause des Hollandais)
Plutôt en Luxembourg : Guerre de Luxembourg
Plus importante que celle de la révolution ; mêmes causes
bientôt tous les alliés pleins de temps ; elle arrête
tout, parent les coups ; — le blocus de Luxembourg, en
pleine paix ; — les Espagnols enlèvent de force un
convoi. — Louvois, furieux, fait ravager le pays de Courtrai

Intervention de Ch. II : il obtient des excuses
des Espagnols ; l'indemnité pour le tué et blessés français
Après cela, le blocus reprend
arbitrage du roi d'Angleterre :

tout à coup, au mois de mars 1682, le Roi Louis

La conférence de Courtrai clôt : Valx porte la santé de L. XIV

Pourquoi ? l'invasion turque en Hongrie

Souci de L. XIV pour la religion (or très mal avec I. VI

offre son secours : pas 6000 ; non, 30 000 h., = 90 000 !

un de ses publicistes écrit : (oui, mais on ne pourra plus le chasser) et le Comptoir l'endroit à l'Empire.

« le roi ayant connaissance de brigues

que fusent l'Empereur, par toute la cour

de l'Europe, pour trouver la paix de Nimègue,

chercha de son côté à l'assurer. Le moyen lui

en parut facile, dès lors que les Turcs auront

fait connaître leurs desseins » : l'offre de 30 000 h

fait un coup en Alsace

sur les arrières

or on savait (et l'avouera) la alliance avec Tekeli et la Hongrie

et le tout ☆ leur qui ont appelé les Turcs

L'Empereur n'est pas dupe : le effort exprès de Sobieski

efforts de L. XIV pour retenir Sobieski : le Roi

remuer tout l'Autriche, le Brandebourg, la Moravie

— l'ingratitude de l'Autriche pour le sauveur de Sobieski

La cour de France turbanisé : « le Grand Turc, et le Petit Turc : — l'un le Couronné, et l'autre le tortuen

Entrée de Kara-Mustafa en Hongrie avec 90 000 h.

Siège de Vienne (c'est le 2me)

l'abord victoire de Sobieski, 12 Sept 1683

L. XIV dit ; exprime son très grand plaisir ; mais voté

Et c'est un empereur : rien de tout ce qui est allemand

(100 000 capitulations allemand) « plonger sur le Danube l'Aigle impériale

L. XIV n'a pas attendu ce moment : (marquis de

~~De 6 31 août, d'après « Bruxelles : décès Strasbourg~~

~~de la 1re fois Strasbourg tout entier~~

en territoire espagnol

Lorsque l'Espagne a refusé l'arbitrage de

roi d'Angleterre, entrée de 35 000 Français ; le roi

brûle une manière française, 50 volages seront brûlés

aux portes de Bruxelles.

Plus tard 100 villages pour eux.

La Flandre espagnole taxée à 3 M. florins.
Et cela ne l'empêche pas d'être pillée, car
« S. M. veut qu'on la mette en état de
ne rien donner de longtemps ou marque-t-il de
grâce : ce qui ne peut jamais que se faire
beaucoup de désordre ».
C'est bien la guerre, avec toutes les horreurs du temps

Le 26 oct. déclaration de guerre de l'Espagne.
~~C'est la guerre de Louis~~
Elle a espéré entraîner la Hollande et ~~Londres~~
D'Avaux à la Haye assure : on respectera la Barrière.
La Hollande gagné : dépendra d'employer
leurs garnisons de barrière pour
la défense de l'Espagne.
~~Le 1er gre, Courtrai, Tournai~~

Fait proposer la neutralité à l'Espagne
1. ou le Luxembourg et la capitale
2. ou la Flandre en deçà de la Barrière, 5 villes
(Dixmude, Courtrai, Beaumont, Bouchain)
3. ou en Catalogne, Puycerda, Urgel, Seu d'Urgel, et 2 autres villes
4 ou Ctre. Roux, Jerôme, etc
5 ou en Navarre, Pampelune, Fontarabie, etc

en attendant, le 1er gre, Courtrai, Menin, Capitale
le 6e à la citadelle avec 800 h.
Louis de Deux-ponts
La Flandre menacée de bombardement, de mêmes décidé
du 22 au 26 déc., 3 ou 4000 bombes sur Lille

ainsi on a harcelé tout le monde

1° la Suède : Deux-Ponts

2° les Etats allemands : Trèves

le grand : Alsace Wurtemberg Veldenz
Strasbourg
la guerre turque

3° le duc de Savoie : Casal, etc

4° l'Espagne :

5° le prince d'Orange

et un peu les Hollandais

~~ajoutez à cela :~~

6° Gênes bombardé 10 mai 1684

au début de 1684, c'est un état de guerre général

mais : 1° les Hollandais paisibles ; toutefois

pour le contenir alliance avec [illegible] Cologne

on attaquera non le Brabant, mais avec Gênes et Suède

2° l'Empereur, empêtré même après la victoire

les Turcs toujours en Hongrie

les Polonais par trop heureux [illegible] (oct.)

3° la Suède contenue par Danemark et Brandebourg

~~au gré de l'empereur et de la Suède~~

~~Gênes bombardée, le 18 mai 1684~~

le siège de Luxembourg, du 28 avril au 3 mai

bombardement : 300 morts dans la place

le 1er jour capitulation

vient du 3 mai au 4e jour capitule

le 1er entré dans la place : comte de Tournon l'Ange

et une rue du Saint-Esprit (1831, 1867)

On avant déjà la déclaration de guerre de l'Espagne

allant au-devant de la Saint-Empire

enfin, du 10 au 20 mai bomb. d'Alger : brutalité de marins anglais

Mon, la guerre de Turquie

le 29 juin, à la Haye, traité avec la Hollande (v. d'avant)

pour une trêve avec l'Espagne : la Hollande ne donnera aucun secours à celle-ci si elle refuse

à Ratisbonne 15 août, trêve de 20 ans

avec l'Empereur

Abd. 15 août, trêve de 20 ans avec l'Espagne

Statu quo : Strasbourg, Kehl, et toute la Réunion

Luxembourg, Beaumont, Bouvines, Chimay

(rendra Dixmude et Courtrai de mêmes)

1) Traité Suède-Hollande de la Haye, 30 sept. 1681

- l'Empereur accède 1er fév. 1682

- l'Espagne, 2 mai

- le cercle de Basse-Saxe

- la Suède et l'Empereur, Stockholm, 11 oct. 1682

- les négociations à Francfort : S. Romani et Harlay ont offert de la combattre

ajoutez à cela

des choses acquises jusqu'au 1er août 1681 ; est du traité Francfort le 1er déc. 1682.

Négociations Crécy : a fait qu'il défend de juri. les contentieux d'une trêve de 20 à 30 ans.

Plus de bonheur que de sagesse

mais une trêve, le même jour

la coalition est virtuelle

Elle n'attend que des circonstances plus favorables

Vous croyez qu'on va être plus sage : au contraire

1° le condottiere de la paix accordée à Vienne 12 fév. 1684

2° 15 août 1684, Vichy ; Louis XIV fête ses enfants légitimés ; vient aller à Versailles ;

3° en mars 1685 : projet de mariage entre Madame de Bavière depuis 1679, Monsieur - Mlle

et fille de l'Empereur : l'Espagne amenant de mé-

magie-autrichienne

en dot les Pays-Bas

aussitôt représentations : ne souffrira pas

que cette [illegible] soit conclue sans la

Lettre au prince de Conti

Disgrâce de Louvois

Mort de Colbert

Le fait le protestantisme.

Le mariage

Fin du XVIe

Le plus gros péril

Le danger extérieur

Le plus grand

Le plus grand danger

Vie d'Obligé de Louis XIV

correspondance de l'Emp. et de Ch. le violer par le traité

Bouffler avec 2500 cheraux en Alsace

Louvois lui écrit :

mis de

« N'oubliez pas surtout ce qui pourra engager tout

le plus les Espagnols et leur faire commencer ..... la

rupture tout prêts pour leur châtiment »

3° La succession Palatine : le Luxembourg héritant : Louis XIV fait valoir les droits de la 2me femme d'Orléans (Juin 1685)

3° En 1686 dans le cadre de la Ligue d'Augsbourg

espagnols et hollandais attaquent presque sans succès

le monument des Victoires (1686) : Louis XIV irrité

4° les dragonnades commencent depuis longtemps

1685 octobre, Fontainebleau, révocation de l'Edit de Nantes

elle lui aliène le parti des bourgeois hollandais

élève le parti d'Orange

aliène : l'Angleterre

le Brandebourg

tous les protestants d'Allemagne

5° La lutte avec Innocent XI

l'affaire Lavardin (1687)

le rouge tout de suite : élément de Bavière

refuse la Collation - Occupation d'Avignon

et Egon de Furstemberg

6e ~~a fait suite à la Bastille~~ la succession Palatine

Voir la collection d'auteurs augmentée

le parti bourgeois de Hollande : religion, commerce

la maison de Bavière (le mariage, la succ. de Cologne)
pour le protestant d'allemagne et d'angleterre
la maison de Modène

Il a d'avance battu Jacques II
Il n'y a plus au dehors que le Danemark et la Turquie

Résultat de cette politique : ~~Ligue contre lui~~
~~l'Espagne et la Hollande~~
l'empereur et l'Espagne et la Brandebourg
les Electeurs catholiques et la Hollande

la Suède et le Brandebourg
les catholiques et les protestants
les papes et le prince d'Orange

Encore pouvait-il sauver l'Angleterre, en attaquant la Hollande
(Cologne et Bavière)

pas du tout : porte la guerre dans les Electorats
(Succ. de Cologne)

alors le prince d'Orange s'embarque
Révolution d'Angleterre (Décembre 1688)

Un mouvement d'opinion protestant, anti-français
De plus en Espagne, Marie-Louise d'Orléans † le 9 fév. 1689
(leur dont empoisonné)
~~Un tout ses grands~~
~~a fait tout ses grands projets~~, le 24 août, épouse Charles II de Neubourg
Comparé avec le testament de 1667
maintenant l'Angleterre à Jacques
la Hollande à Guillaume
la Savoie à Victor Amé
dans la grande alliance : ~~Ligue~~ de Cologne
Electeur de Bavière
Electeur de Brandebourg
Marlborough
Schomberg et Cie

Surtout un sentiment comparable à celui de 1813
le sentiment national allemand, hollandais, anglais

Tout grandit : la révolution de juin 1672 et celle de Déc 1688
la triple alliance, la grande alliance, la ligue d'Augsbourg

Comment s'ouvrit la guerre

1ère période : 14 janv 1686, la Haye, Suède-Hollande ; 10 juin, Berlin, Suède-Brandebourg ; 9 mai, Berlin, Empereur-Brandebourg
9 juillet 1686, Augsbourg ; fin : Ryswick du 1697 à Vienne
2e période : — 12 mai 1689, Vienne all. entre Hollande et

Empereur : à celui-ci la succession d'Espagne
ou à l'arch.-Ch.
à Joseph l'Empire

12 9bre 1688 adhésion de Hampton Court de l'Angleterre

16 juin 1690, traité, l'Espagne

juin Electeur de Bavière : depuis les Pays-Bas
du Palatin (Succ. Palat.)
le duc de Savoie : le Milanais

D'avance le partage de la succession : Empereur
Bavière
Savoie

D'autre part contre les Turcs la Ste Ligue : Venise
car la Turquie guerre au même temps : Carlowitz, 1699. Pologne
Autriche

La guerre partout : la France seule
L. XIV : « une confédération telle que l'Europe n'en avait pas vu depuis Charles
auparavant la coalition une Babel » : mauvaise
on sait ce qu'on veut

On n'y croira qu'à Vienne
mais la France sera épuisée quand s'ouvrira la succession.

Caractère de cette guerre : plus longue des siècles
moins sanglante, plus acharnée
sur la rive gauche du Rhin : la dévastation
aux Pays-Bas : Thionville, Steinkerque, Nerwinden
en Piémont : Staffarde, la Marsaille
Bracky-Head,
sur mer : la Hougue

en Irlande : la Boyne
dans les Colonies :
en Hongrie : Prise d'Ofen - Bataille de Zenta
en Grèce : Campagne : Négrepont, Valona

mais la France épuisée d'avance pour
la succession.

Déc 1691 (ce qui prouve que L-XIV a été surpris par la révolte de la Hongrie. Bruxelles de Croissy (Plassan)

Ch. XI : lutte c. Deux-Ponts, (refoul. à Birkenfeld

attitude de la Suède : la France a excité le Danemark (1683)

l'affaire du Bas-relief (1686)

traités secrets : avec Ang. Holl. garantie (1686) 6000 h.

secret avec l'Empereur : 3000 h.

se lie avec l'Electeur Hanovre

offre au gouv. Electoral Hanovre

le rapprochement de Danemark — mission de Rance

mission du marquis de Bethune (1691-1692)

on y voit : Ch. XI a offert sa médiation aux Coalisés a été rebuté

donc : excite le roi de Suède à faire un tour-parti avec le Danemark ou avec Hanôvre et ministre

rendre par l'espérance son offre de médiation

+ de Bethune

mission d'Avaux (petit-neveu du grand), 1692-1701

on demande : neutralité exacte (par la contrainte

médiation

l'agrandissement de la grandeur naissante de Hanovre

la liberté de la Baltique

propositions :

1° neutralité garder Strasbourg

~~alternative~~ :

— l'autre on exigerait : ~~Pfalz-Simmern~~

Kehl, Neu-Brisach, etc

2° ~~Dunkerque~~ retirer Philippsbg. Trèves, Montroyal Ehrenbreitstein

~~et Kehl temporairement~~

2° Lorraine réglé comme il a été déjà dit

restitution de ~~Strasbourg~~ mais rasé

Duc de Lorraine

3° garderait Bitche, Homburg, Sarrelouis

3° Gardera les autres [illegible]

rendra Dinant, Huy, Namur, Charleroi, etc

en 1693 le roi va par bois (17 oct. et) 12 nov: à Suède.

Le Dc les Pays-Bas à Bavière il engage ses
à l'ouverture de la succession d'Espagne
pour le cas de la succession, arbitrage de la Suède.

écrit à Ch-XI: « n'a point de dessein d'ambition
qui puisse troubler le repos de l'Europe ».

Il fait dire la même chose par les Pays-Bas
au roi de Danemark
D'ailleurs, à ce moment, Bavière de nouveau
mal avec son beau-père.

Il comprend que l'Archiduc pourrait reconstituer Ch. G.
sous son ambition et le suprême danger.
l'important de détacher Holl.-Angl. de l'Empire
pour cela: — la Hollande, une garantie (la Bavière)
à la Bavière, les Pays-Bas
à Angleterre, reconn. de G. III.

G. III et ses collègues; les Hollandais aussi
ont les mêmes craintes; de nouveau Ch. G.!
les Hollandais avaient juré de maintenir les droits de l'Empereur
en 94, entrevue de Tillemont entre un envoyé
de G. III (Dykvelt) et 2 envoyés français (Caillières et Harlay-Bonnueil). — exigences des Hollandais: incorporer Limbourg, Luxembourg
Harlay était jaloux de Dykvelt: la réduction
et manque leur départ: la réduction
« un chantelou de la Tour »! — Louis XIV
qui la trouve la Tour » une femme de
le temps de faire venir sa femme.
voeux
une date
ordre du roi
(grosse et haute
en couleur)
sourient: cependant la médiation
de Suède accepté

en 1695, renouvelle la coalition
mais la clause relative à l'arch. pour l'espérer

le 21 mars 1696, G. III à Hanovre ne veut pas trouver
l'ambition de l'autriche
le parti préférable, ne veut

le 10 mars instructions à Callières le rendant à la Haye
" annonciation du Roi et du Dauphin et succès
à tous les pays et Etats — la couronne d'Espagne " pouvoir
que l'empereur y envoie. — mais on n'a fait pas usage
de ces instructions, Callières ne quittant
la Haye que
le 14 Août
à Ryswick
le roi a
rendu

Le premier qui le détache, c'est V. Am. 160

Turin, 29 juin, 1696

l'état le dernier entre en guerre

manifeste français de 1690:

correspondance avec Haye

soutient les barbets révoltés

veut marcher avec Empereur et Espagne

ultimatum: bâtir Verrua et citadelle Ivrée

ou qu'elles soient bâties à Venise

refus: St Ospède 1690 et la Marsaille 1693

en 1695, (alors de l'Electeur, demande à Madrid à
Dotée des Pays-Bas) gouverner le Milanais

le 30 mai 1696 cet. préliminaires:

Pignerol démantelé, rendu à la paix générale
subsidiaire

V. Am. refuse cette dernière condition

menace terrible de Catinat: bâtiment, couvent, etc

~~Traité préliminaire Pignerol 29 juin; évacuation Savoie, Nice, Pignerol~~
~~article 11 secret: rien fortifier dans la Savoie — effacé; en échange Savoie~~
~~Rien, sauf le Tyrol, 1696~~

Traité de Pignerol, 29 juin

paix, neutralité — abandon formel de la Ligue.

cession de: Pignerol, Ste Brigitte, la Perouse

mais rasés

mariage de Marie Adelaïde avec le d. de Bgg.

le duc de Savoie reçut comme cas de roi

l'achèvement à la voyante)

le traité entra secret jusqu'à la fin de Fév

pour avertir les alliés

Brandebourg fut mécontent; reproches

de promesses et d'avantages

et sans de secours en argent et troupes

contrat de mariage le 6 7bre.

(Cependant l'empereur et Espagnols commencent à craindre que la France veut la neutralité)

(les Hollandais, pour voir ce que veulent ni l'empereur, ni le roi, ni l'un des fils ou le fils de l'Electeur ou l'un des princes du Dauphin (rapport Callières 16 janvier 1697) Legrelle, I. 405 pour le vote de la succession ou l'archiduc, ou le fils de l'Electeur, ou le duc d'Anjou. Prévoient que il demandera bon Espagnol.)

(art. 14 secret: dans la succ. d'Espagne Milanais en échange de Savoie.)

ceci est très important :

l'Espagne menacée dans la Lorraine.

Dans le nord, candidature Conti : election de 1697 dans
La guerre continue : Catinat aux Pays-Bas

succès de Degoumay, Vauban, Boufflers

~~Dans le nord : candidature Conti~~

activité de la médiation suédoise

à Gand et
élection de Callières ~~à~~ la Haye. (Weede et Borel)
le 4 fev. 1697 acceptation de la médiation suédoise
le 10 fev. 1697 vient à Lilieroth, ambr. de Suède

la proposition de L. XIV

L. XIV fait proposer à ~~Mme~~ Mme de Maintenon — Renoncia-
tion du roi d'Espagne — l'Empereur forme de cadet
ou fait par chemin

ou on aurait voulu un
art. secret garantissant à Charles
la succ. ou Espagne. — Refus de L. XIV
de partir tant le lieu du Congrès

médiation : Suède, Lilieroth, puis Bonde
membres de France : Rijswick — Réunion, 9 mai 1697
(les ambassadeurs sont à la Haye ou Delft)
Harlay, Crécy, Callières

Hollande : Jacques Boreel, Heemskerk

Angleterre, etc

les Etats d'Empire : 4 électeurs, 16 princes, 4 villes, etc
mais leurs députés ne comptent pas avec
France ; simplement informés par les impériaux.

les Espagnols écartent la proposition Frse.

leur contre-proposition : retour à la paix des Pyrénées !!

donc 1668 et 1678 non acceptés.

les Impériaux : restitution des pays réunis

rétabl. de Velen et noblesse d'Alsace

les Français offrent : ~~Strasbourg~~ ou de restituer Strasbourg à la Liberté
ou de restituer Philippsbg, Kehl, Brisach

alors les Hollandais presse le traité (on remarque leur
(intimité avec les
Français)

font décider, le 9 mai, une suspension d'armes

puis ultimatum fin. aux Espagnols et Impériaux :
non plus ultérieurs aux préliminaires
mais seulement jusqu'à la fin d'août.

Le Impériaux : Spondre prévenir la guerre future, en cas règle la succ on d'Espagne.

Le Français : cela n'a rien à faire avec le traité
c'est s'entendre ; cela prolongerait la guerre.
Sont soutenus par les Espagnols (par la mort d'un tout abs.
par les autres alliés (projets Angl.-Holl.)
on n'parle que de
sa mort dans tout abs.

Le Impériaux reprennent cause de Luxembourg
Le Français : délai écoulé ; terre plus entière renoncent à leur option
de Strasbourg,
ou autre équivalent
d'autre part le délai pour Lorraine va expirer
le 20 juin 1697. — Traité franco-hollandais
établissement de colonies (Pondichéry)
plus de droit d'aubaine
traité de commerce
barrière : Maëstricht, Charleroi, Luxembourg, Courtrai, Bâle, Audenarde, S. Guislain
Les Hollandais j'entendent un traité franco-espagnol

le même jour — Traité franco-espagnol
~~Nous offrons cette option.~~
L. XIV restitue : Sirone, Barcelone
Mons, Charleroi, Ath, Courtrai, Luxembourg
mais garde le bourg ou village dépendant
de Charlemont
ou Mariembourg
D'Avaux rendu à l'Ev. de Liège ;
l'île de Ponza à Parme
cette générale assure l'Espagne ; même Luxembourg
L. XIV songeait à un partage de fait entre
et la Catalogne ;
le même jour — Traité franco-anglais
(les préliminaires remontaient au printemps)
établissement de conquêtes (Antilles, Canada,
1690, défaite des
Anglais à Québec
on règlera par commissaire les frontières
Hudson
L. XIV n'avait pas rien les adv^es de S. III

le allemand toujours d'actualité

L'Empereur et l'Empire [illegible] Turin :
« c'était la seconde fois, en comptant le traité de Lunéville, qu'on avait fait une paix séparée avec la France..... le Allemands ne s'engageaient plus aussi légèrement à l'avenir ~~le traité~~ dans de pareils conférences ».

Retour de Don Quichotte : complaisance excessive déjà pour l'empereur ; c'est ce qui a fait prendre par le Français Barcelone.

cependant le 31 août était [illegible] (l. XIV déclare la guerre pour le 1er avril)
le 1er indut le 30 oct (40 jours après le autres)
le roi rend ce qu'il a réuni hors de l'Alsace

Dan ~~Strasbourg~~ (Strasbourg — l'Alsace
Strasbourg cédé formellement (art. 16 et 17)
Dan-Pont à Ch. XII (Ch. X mort en avril)
Montbéliard à Wurtemberg — Veldenz à la Suède
Lemberg au Palatin, etc. —
Cession de Kehl, Philippsbourg, Trèves à ces Phil. Hesse
Succ. palatine : ~~Bavière~~ du Roi et de l'Empereur.
Lorraine : sur le pied de 1670 en cas de désaccord, Abx. VIII Sarrebrück
mais Nancy démantelé
Sarrelouis et Longwy à la France

Portelières à Bade, Nassau, Wurtemberg, Hesse Darmstadt, Bavière par le Consulat. Après Bourgogne.

le 4me art. relatif à la religion catholique dans les pays ou elle n'était pas établie avant les dernières guerres. Français
le 5me Protestants qui avaient pu faire ce qu'ils voulaient le 1er janvier 1624 [illegible] casus belli.
Ainsi le Hanovre : français. Hollandais

espagnol } 20 ans
anglais }
allemand — 30 ans

Notre frontière la Sarre 1° (les environs de Sarrelouis), Longwy, Strasbourg
2° mais rien au delà : Philippsbourg
Kehl
le Brisgau
3° de même vers les Alpes de ce côté-ci le Rhin
de plus légèrement : la Savoie

comme Rubens, malgré le métier
le Brugeois à lui-seul valait tout le reste

cela valait-il 20 ans de paix « Congrès »
de trouble, d'violence, d'occupations
de réunions et de bombardements ; de statues outrageuses.
la peine d'avoir appelé le Turc (Vaticans à Peterwardein.
fait renverser Jacques II 1697
comment le problème de la succ[ession] d'Espagne
a-t-il été compris. De la façon la plus inexacte. Et on retient même Barcelone !
Et c'est la grande époque de L. XIV !
Combien l'Europe est près mieux qu'après Utrecht
la Hongrie et le Turc accablés
l'Empire uni sous l'Empereur contre le Turc Français
la Savoie forte et ambitieuse
la Hollande armée, monarchisée
l'Angleterre des Stuarts ou d'Orange ? et elle a une politique continentale
et elle va avoir une politique maritime
l'Espagne vaspérée contre tous.

la France ruinée à l'intérieur
plus de Louvois, plus de Colbert, plus de ~~Chef~~ généraux
la marine jeune et accord sans [illegible] la Hongrie
les colonies d'acc. entamées [illegible]
incapable de lutter pour la succession

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE Sorbonne

Diplomatie

13me L.

165

Succession d'Espagne

16 fev. 1894

L'Europe en 1700

L'Etat et la nation.

1° Etat et nation

La France, état typique de la prépondérance

la Russie

l'Espagne (à ne considérer que la péninsule)

2° Etat et diversités nationales

Angleterre (Ecosse, Irlande)

Suède (Finlande, Baltiques, allemands)

Danemark (et Norvège)

Autriche (Slaves, Magyars, Roumains)

3° Nations non organisées en Etat (mais nationalité puissante)

L'Allemagne (violetés de Prusse et Autriche)

L'Italie (pourtant la Savoie)

4° Ni Etat ni nation

La Pologne (Lithuaniens, Russes, allemands)

La Turquie (Slaves, Roumains, Grecs, etc.

l'homme malade

mais un autre homme malade, c'est l'Espagne

Mignet
Le Gallo
Marquis de
La succession d'Espagne
Lorraine
C. La Fronde
de 1701 Plon 1886
2 vol.

La succession d'Espagne
[illegible] les guerres de succession: 1700, 1733, 1740, et 179...
Charles II : né en 1661

succède 1665 : à 4 ans
incapable à 5 ans de marcher parler
de deux mariages : Orléans
Lorraine

† le 1er nov. 1700

dans le guerre
Pelet
militaires

Ce lecteurs un peu de généalogie ; c'est nécessaire
c'est le droit du temps
ce reposent de Velasquez

une fille de Ph. II, Catherine, a épousé le duc
Victor Amédé : représenté par son
petit-fils Victor-Amédé II.
mais c'est bien loin

Ph. II

Philippe III — Cath. de Savoie

Philippe IV | Anne-Marie f. de L. XIII, L. XIV | Marie-Anne femme de Ferd. II, Léopold

Charles II | Marie-Thérèse femme de L. XIV | Marguerite-Thérèse femme de Léopold

la fille aînée Marie-Antoinette épouse Elect. de Bavière

Joseph-Charles [illegible] mais ceux-ci tous les fils de la 3me une Lorraine

le petit Joseph Ferdinand

De quoi le compose la succession d'Espagne
Elle a été démembrée : 1° entre, Bourbons, Autriche, Savoie

1° L'Espagne

2° les îles : Baléares, Sardaigne, Sicile

3° les presides d'afrique

4° les presides de Toscane
Piombo (marq. de) sur le golfe de Gênes

5° le royaume de Naples

6° le milanais

7° les Pays-Bas

7° îles d'afrique : Canaries, Madère, etc

8° Philippines, Carolines

9° outre-mer : Cuba, Porto-Rico, Trinité

10° surtout, — un monde

de quoi tailler, des Etats pour l'Autriche

le Mexique inconnu, avec Texas, Californie

Floride

Amérique centrale et Sud-Amérique

Pour le moment champ de commerce
l'amérique produit un peu (quinquina); consomme peu
principal commerce : la traite

l'asiento = bail

traité subsidiaire avec Gênes (1580), Portugal (1669)

a donné : l'Espagne
pour l'Italie
la mer du nord
la Méditerranée
les deux océans.

~~Voilà pourquoi, — c'est le prétexte pour Louis XIV~~
~~cela donnera le fondement des négociations de~~
Ryswick

que de nouveau : le roi (France et Espagne) maintenu
le Pays Bas : France, Hollande
Italie : France et Savoie

Voilà pourquoi : c'est le prétexte pour L. XIV
cela donnera le fondement de nég. de Ryswick

~~Or tout la puissance de Napoléon date~~
~~par une prise de position~~

c'est ce qui a rendu le XIXe Siècle

(malgré tant de victoires)

Du côté de l'Europe, la stagnation dans les traités de coalition
la stagnation dans le traité de paix

l'Europe, c'est d'abord l'Empereur

mais pas la politique ni la même
que celle du XIXe

des acquisitions

et tout surtout les puissances maritimes

la Hollande : les Pays-Bas
les mers
les colonies

l'Angleterre : une Angleterre nouvelle

plus celle qui commençait sous les Stuarts

de nouveau celle de Cromwell : la Jamaïque
Dunkerque

elle se connaît ; elle veut tout ; elle
les deux Longues
crient tout

les Pays Bas

les colonies

de plus la Méditerranée
Sicile, Sardaigne
les points d'appui

son objectif : mer du Nord
détroit de Gibraltar
côtes de la Méditerranée
Amérique au Nord ;
Hudson Terre-Neuve
Canada

Des centres, des points
d'appui, des lignes

Toutes deux par la superficie à l'ancien Etat

~~La~~ H. naissance, mariage, rapports, etc

leur culte : Calvin
(le sentiment protestant)

Pourquoi ?

la Hollande, née républicaine : insurrection contre l'ancien Etat

l'Angleterre a aussi été législatrice :

la révolution de 1688

c'est l'avènement d'une dynastie nouvelle

~~la Prusse et le Roi-Soldat~~

~~la Russie de 1830 et Nicolas Ier~~

Tout la raison parmi les dérivés du roi ascalyeur (Ch. II, L. XIV, Le Pays)

mais toutes deux très politiques

n'exigent pas tout

ne s'engagent ni pour Bourbon, ni pour Hapsbourg

le traité de 1689

et celui de 1695

~~pas~~ pour Charles,

tant qu'il ne sera pas héritier de l'Espagne

mais après 1711

de gouvernants, — tous dictés par une raison unique

Pour compléter l'Europe, un monde de petits Etats ambitieux

~~le Portugal~~
~~le Danemark~~
la Savoie

~~le Portugal~~

le Brandebourg

le groupe du Nord : Suède, Danemark, Russie

Tout a été mené par les Maréchaux, tantôt par S. III, toujours dans leur intérêt bien entendu

Voyons le développement

Tout de suite après Ryswick, S. III (Holl.-Angl.) ouverture par le comte de Portland

L. XIV dejeté Callard et Briord (1)

Traité du 11 oct. 1698 (la Haye) avec Holl.-Angl.

le roi écarté; l'Empereur aussi

au Dauphin: Naples
Sicile (avec quelque difficulté)
Présides de Toscane
Finale
Guipuscoa

Le Milanais à l'archiduc Charles (n'avait aucun droit personnel)

Le reste à Joseph-Ferdinand de Bavière

(pour contenter Bavière et Autriche

La France a là une part active

Guipuscoa
l'Italie (et échange contre Lorraine)

C'est le 2me traité de partage

Comparer avec le traité franco-autr. du 19 janvier 1668 (révélé par Mignet)

à la France: Belgique
Franche-Comté
Navarre
Roses en Catalogne
Deux Siciles
Présides d'Afrique
Philippines

à l'Autriche: Espagne, Baléares, Canaries, Milanais, Présides de Toscane, Sardaigne, les Amériques

(1) Portland admet la part espagnole pour le Dauphin, le Milanais pour l'archiduc, mais demande: Gibraltar, Oran, Port-Mahon (l'Angleterre voulait des parts de colonies ou d'intérêts commerciaux) — L. XIV persiste, marchande à l'œil et le contraire des abattis, mais donne pour le Dauphin, sans la Couronne. — Callard

~~4/27~~ 29

8 + 8 = 16

Depuis nous avons pris la Franche-Comté

mais remarquez : ni la Belgique

ni la principauté d'Orange
(remplacée par celle de Nassau)
ni les Philippines

l'esclavage des Peuples-Marchandises et ces vers

ne sont cités que pour la Sicile

L. XIV, avant les folies coloniales, n'eut jamais accès

Cependant avantage de pouvoir l'imposer :
la nouvelle Triple Alliance. qui c'est ça ?
contre les Puissances-Marchandises et la France
qui peut s'entendre ?

d'ailleurs l'article ne peut pas avoir

mais l'Espagne pas contente : l'Italie
pour les grands : gds propriétés ; vice-royautés
on lui prend plus que toutes les
guerres de L. XIV n'ont donné à calculer ici

Condition de d'Harcourt
beaucoup de forts (malgré
notre mise de
. Prince un fort parti
français. Le peuple
crie : vive le Roi,
vive la France —
— à noter
d'observer

Testament du roi Ch. II

institue pour héritier Joseph-Ferdinand

La France charge d'Harcourt de réclamer
le droit du dauphin

Mort de Joseph-Ferdinand, 8 fév. 1699
à Munich

le traité et le testament également cassés

~~Instructions~~
Ch. II charge Castel dos Rios de dire à
la France : esprit qui dicte ne prend aucune part à ces négociations
qui ne lui appartient
qu'il ne veut avoir fait, intérêt de la mauvaise
Bourbons

c'est le 3me

Nouveau traité de partage : Le XIV le propose

reçu : Londres, 18 mars 1700

la Haye, 25 mars, 1700

ce traité doit rester secret jusqu'à la mort de Ch. II

la part du Dauphin augmentée :

1° de la Lorraine

(sauf Bitche en preuve de vasselage)

le duc de Lorraine aura Milan

2° ou bien (si Lorraine n'y convient pas)

alternative
- 1° de Milan (à échanger contre Nice et la Savoie)
- 2° ou bois de Luxembourg
- 3° ou bois Navarre

c'est superbe

Italie

Lorraine ou Luxembourg ou Basse ou Navarre

le reste à l'archiduc

mais toujours la volonté du roi

mais conditions

1° si l'archiduc n'accepte pas dans les 2 mois ou si rentrent la mort de Ch. II, la triple alliance se nommera un autre héritier

2° s'il meurt avant Ch. II, le roi pourra lui substituer un autre prince ou prince autrichien, mais non l'archiduc Joseph

3° conclusion : l'annuler et envoyer les deux couronnes

Le XIV envoie Villars négocier avec l'empereur pour lui faire accepter le traité

Renégociation ; peu espoir.

Voulant tout !

Ch. II a connaissance aussi de ce traité
cela fait grand bruit en Europe :
~~[illegible]~~ reconnaissance du droit
~~[illegible]~~ des pays
combinaison des Pentarchies - Maintien
de l'équilibre européen menacé
Torbia-
à Rome, action du Cardinal Janson :
le pape et les docteurs : la succession de Marie-
Thérèse exclue
toute la monarchie
aux mains du dauphin
à Madrid, action de d'Harcourt
l'arch. de Tolède, card. de Porto-Carrero, la première
testament de Ch. II, 2 oct. 1700 ;
~~[illegible]~~
tout au Ph. d'Anjou
à son défaut, Berry
au défaut de Berry, arch. Charles
au défaut de Charles, Savoie
exclusion donnée à Bourgogne, à Joseph
donc : 1° intégrité de la monarchie
2° ne peut être réunie tout avec
France tout avec Autriche
car Ch. II prévoit la guerre interminable.

Il meurt 1er nov. 1700 l'amb. à Paris
Le Conseil d'Espagne ~~[illegible]~~ chargé par Castel
des Rios, copie du Testament ; il [illegible] de remettre à L. XIV
l'accepte pour, l'ambassadeur envoie le
même courrier à Vienne

La décision : unanime
aucune plus grave à prendre

Le 9 nov. le testament ~~traité~~ est remis à Fontainebleau
L. XIV entre les traités de mars 1700
et le testament du 2 oct. 1700

Récit de Dangeau :

Conseil : L. XIV, le Dauphin, Beauvilliers, Colbert de Torcy, Pontchartrain. — Ce dernier chancelier
comme 2 incidents sur S.
Donc Torcy et Beauvilliers et L. XIV

Torcy est pour l'acceptation du testament
les inconvénients : avoir manqué à la parole
guerre inévitable et générale
la France épuisée

d'autre part : on n'a pas à choisir entre la paix et la guerre
mais entre la guerre et la guerre
même vaut la faire pour le tout et non pour la partie
si on n'accepte pas, Autriche hérite
et fondra germaniques + contre Autriche
et Espagnols
inévitablement ligués par les Hanséates

Beauvilliers est pour les traités
guerre générale
la France sera épuisée

Le
Pontchartrain résume, sans se prononcer
le Dauphin est pour le testament

Combien les raisons de Torcy sont mauvaises
qu'est-ce que la guerre contre l'Autriche et l'E
en comparaison de guerre Holl. - Angl.
la puissance, la richesse

La seule bonne raison à donner est que peut-être il n'y aurait pas guerre.

De plus, l'intérêt de la France et l'intérêt de la guerre à éviter à la Régence d'Espagne à la tête de : Berwick, Murat, Louis, et jamais de décision plus grave

L. XIV : le droit monarchique
l'ambition vivace
la tendresse paternelle

Dommage que le Mémoire de Mr. Mignet ait été mauvais

La décision est prise : la présentation d'Anjou à Madrid par Rios
le 24 nov., Ph. V proclamé à Madrid.
le 14 août 1701 a fait son entrée

Etat de la guerre ?

Raisons que L. XIV donne à la Hollande par Brémond.

1°— l'Empereur n'a pas accepté le traité de partage
2°— G. Bret. a vu avec peine la Sicile aux mains de France
3°— on donne la France n'a rien

a aussi mêmes Etats aucun avantage que le traité de partage procurait à la maison que de donner lieu à une guerre qui troublerait l'Europe ;;

Cette raison frappe les puissances

Ph. V est reconnu par Savoie
Mantoue
(alliance à Venise, 24 fév. 1701
Portugal
(alliance, Lisbonne, 16 juin 1701

Bon plus, le parlement britannique oblige le roi à accepter : lettre d'félicitations de G. Bret au jeune roi, 17 avril

mais la Hollande (sur qui S. H. peut plus) garde
le silence

Ces circonstances favorables: 1° la guerre du Nord
Elle entraîne la Hollande et l'Angleterre

2° l'empereur, pour la création du 9me
Electorat, fut aidé par Electeurs et la diète

3° l'insurrection de Ragotzi

4° indifférence d'une partie de l'Allemagne

Se déclarent pour les Bourbon: Bavière: traité d'alliance 9 mars 1701
Cologne
Hanovre
Saxe-Gotha
Münster

On pouvait donc éviter la guerre:

pour cela: que l'Espagne restât l'Espagne

que la France ne fût point arrivée à l'accaparer

ni territoire, ni commerce

éviter les points chatouilleux: Pays-Bas, Hollandais
Colonies

pour cela, éviter le testament ainsi que
ainsi qu'il y eût mariage de Ch. II
Pyrénées.

Or, — la série des imprudences et provocations:

1° lettres-patentes gardant à Ph. V
son rang entre Bourgogne et Berry
(enregistrées au Parlement, 3 fév. 1701

2° Entrée des troupes françaises (août)
le consentement de l'El. de Bavière, Gouverneur
dans les places de la Barrière, 6 fév. 1701
on n'accorde libre sortie
aux garnisons hollandaises qu'à la
condition que la Rép. reconnaîtra Ph. V

3°= Duc du Maine, gouv. de S. Domingue, obtient l'assiento, pour la Cie française de Guinée
– 27 août 1701

4°= la reconnaissance du titre et des honneurs royaux à Jacques III, sept. 1701
. fureur de G. III
la cause mise au même procès: la Sde Révolution
en haine de la cause (Guill. III roi de France

Donc: 1°= tous les engagements violés
et même le testament
2°= les Pays-Bas
3°= le commerce des colonies

Lecky: une guerre faite pour le marchand

La coalition s'organise: la grande alliance

la déclaration de guerre à la France et à Ph. V:

1°= St James, 15 mai, 1702, de l'angleterre
2°= la Haye, 8 mai, de la Hollande
3°= Luxembourg, 15 mai, de l'Empereur

~~le 12 mars 1703~~

Le 12 mars 1703, et 9 juin 1703
Parlement – mentions renouvellement
une alliance; engagement
un contingent

janvier 1701, traité d'Odensee, Suède, entre Danemark, Angleterre, Hollande
le Danemark ouvre les ports non compris le traité de 1698 avec la Suède, mais...)

7bre 1701, à la Haye, – Empereur, angleterre, Hollande
soutient le droit de l'Empereur sur la succession: cong. des Pays-Bas, Milan, Deux-Siciles, Toscane (le reste serait maintenu à Ph. V)
– le cas où la Hollande déciderait en faveur
leur retour
– le 22 mars 1702 art. nouveau par lequel l'Empereur ne pourra les armes que si l'Angleterre a eu satisfaction de son injure

En Allemagne, activités de l'Empereur
les alliés de la France : Bavière, Cologne,
Hanovre, Gotha,
Münster

mai, 23 mai 1700, conféd. du cercle Franconie et Souabe
31 août 1701, le conféd. avec H. et B. Rhin
la Bavière empêche l'effet de la dernière acte
mai le 20 mai 1702 nouveau traité
et le 17 allié d'autriche a accédé

les cinq cercles mettent sur pied 44.300 h.
accèdent, le 22 mai, 1702 à la G.de Alliance

~~(de la part des alliés, c'est d'abord~~
~~abandon~~

le 8 mai 1702, accession de Brême
puis le cercle de Westphalie
de la part des Allemands, c'est d'abord
abandon

que fera le Brandebourg ? Entend se faire payer
traité du 16 mai 1700 : traité de la couronne
1re T. I roi en Prusse
2e fournira 10 000 h.
le 30 Dec. 1701 accède à la G.de Alliance
le 28 oct. 1702, traité avec la reine anne
art. secret : Neufchatel et Valengin
(or cela app. à la Dlle de Longueville)

cf brochure de Bourgeois

Portugal. — traité Methuen, 16 mai 1703
ou l'assistera de vaisseaux et de 12 000 h.
~~le même point~~ (c'est grave : la situation de 1809)

que fra la Savoie (le traité de ~~Pignerol~~ Turin, 29 juin 1696 prorogé à Milanais c. Savoie

En Italie, Eugène c. V. Aut. II : déf. de Carpi et Chiari (9 juillet et 1er août 1701

~~Mariage~~ de Ph. V avec une fille de Savoie (11 fév. 1701 à Figueras) puis Crémone ; valeur de Luzzara (1702

Tuent ou ne leur donne rien

~~le duplicité héroïque~~ la marche par l'Adige

Duplicité héroïque de Vict. Am. II

Le traité du 25 oct. 1703, Turin

1° Emp. lui assure 120 000 l.
lui 15 000
Savoie aura le commandement en chef

Veut des Maritimes 100 000 ducats, plus 80 000 ducats par an

cession des Montferrat, de provinces d'Alexandrie, Lomelline, val de Sesia

son droit à la succession, conformément au test. de Ch. II, reconnu

4 Déc. 1703 — L. XIV lui déclare la guerre

Diplomatie

14me L. 181

Guerre de ~~Utrecht~~ la Succession

23 fr. 1894

Traduction Lubbock
Baronne Dilké
(ch. Dilke)

von Baronin Lenore
~~Forstner~~

Caractère de cette guerre : très heureuse

de notre côté Vendôme, Villars

de l'autre, Eugène, ~~Marlborough~~, A. de Lorraine, Bade

Attaqué à la guerre de succession par Marlborough

les forts et baïonnettes

emploi plus étendu des mortiers :

Audenarde, Ramillies, Malplaquet, Denain

1re période — Succès

1701. — départ de Carpi et Chiari

1702, Crémone ; mais Luzzara

Friedlingen ; Kehl ; Nancy occupé

1703 — Hochstedt, victoire ; prise de Landau

mais défaite de Savoie

2me — Revers à redoubler

1704. — Perte de Gibraltar

Hochstedt — Blenheim, l'Allemagne perdue.

1705 — mort de Léopold ; Joseph I

victoire de Vendôme en Italie

mais perte de Barcelone

1706. — Ramillies ; le Pays-Bas perdu

Turin : l'Italie du Nord perdue

progrès des Impériaux en Espagne.

1707. Victoire d'Almanza

mais perte de Rég. de Naples

1708 Audenarde ; prise de Lille

1709 Malplaquet

Journal inédit de J.-B. Colbert, marquis de Torcy, pendant les années 1709, 1710 et 1711, publié d'après les mss. autographes par Fred. Masson, Plon, 1884

Les négociations

Jeudl. et meurt (1702) au début. — La reine Anne (elle est Stuart 3e) mais le parti Wigh, qui a fait la révolution mais le triumvirat Marlborough, Heinsius, Eugène.

1e en 1705 (après Hochstedt et Barcelone) ~~a voulu entrer en pourparlers~~
mission de Rouillé auprès d'Heinsius.
offre : Ph. V renoncera à l'Espagne, Pays-Bas, Colonies
gardera Italie
ils auraient dû accepter : refus.

2e en 1706 (après Ramillies et Turin
mêmes offres ; refus

3e en 1708, après Almanza, Stohofen, Toulon ; mais perte de Minorque et Naples
offre de donner l'Espagne et de renoncer à l'Italie

4e en 1709 (après Turin, Oudenarde, ~~Malplaquet~~ Lille)
Conférences de Moerdick, en mars
elles devaient secrètes ; transpirent
alors Eugène et Marlborough (auparavant auprès des Hollandais)
refus : Ph. V ne doit rien avoir

5e le 1er mai 1709 mission de Torcy à La Haye
offre : démolition de Dunkerque ; cession d'Agde, Marseille, Toulon
Heinsius refuse de traiter sans Marlb. et Eugène

Pour Ph. V rien que le royaume de Naples

puis Marlborough demande : Cette Reine
Eugène : Alsace et Strasbourg

Torcy offre Strasbourg sur l'Alsace
arrivée du Cte de Sinzendorf : demande à 2 Bourbons
alors Torcy demande qu'on lui mette tout par écrit. — 40 articles. — Voici :

~~4to — Ph. V etc~~

1. Ch. III maître de toute la Monarchie
La maison de France ne est à jamais exclue
2. Le roi fera en sorte que Ph. V sorte de l'Espagne
ne lui prêtera aucun secours d'argent ni
Dans les 2 mois, la puissance entière lui sera déclarée
3. Le commerce d'Amérique esp. interdit aux Fran
4. Restitution de Strasbourg, Kehl, Brisach, Landau
l'Alsace gardée, mais au titre du traité de Westphal
~~Landau~~
démolition de Huningue, H. Brisach, Fort-Louis
5. Reconnaissance de la succ^on protestante
expulsion des prétendants
6. Cession de Terre-Neuve
7. Dunkerque rasé
8. Rec. du roi de Prusse : Neufchatel et Valangin
Rec. de l'Electeur
9. Cession de Tournai, Menin, Ypres, Lille,
Tournai, Condé, Maubeuge
Charlemont démolie à la Barrière
10. Cession à savoir d'Exilles, Fenestrelles,
11. Réserve d'autres démolitions de Chaumont, Valois, Provence, Bas
Prusse, Savoie, Lorraine, Empire.

Cela tout les préliminaires de la Haye
le tout en échange d'une suspension d'armes
de 2 mois, occuper à Dunkerque, rendre les places
de Flandre, ce qui permet la place due à Lorg, la fortification
donner Ph. V de 2 mois pour rappeler Ph. V
et Roulé
~~1°. l'exclusion perpétuelle de la maison~~
2°. la restitution des places de Flandre prêtées
on convient à restituer Strasbourg et la Belgique

Les négociations rompues

Manifeste de L. XIV à ses peuples

Il dicte par tabl^e acte : veut rester l'Alsace,
Trois Evêchés, Lorraine, Comté
d'après de 1814!

Les Hollandais lui répondent :
la force seule de armes
l'Empire a fait le plus grand effort
que par la paix
nous avons vu que c'était faible

6e

Sarcourt Malplaquet

Torcy croyait à la dernière bataille a plutôt relevé le moral de la nation qu'elle ne l'a affaibli (?)

Torcy envoie de nouveau par le Prince de Holstein à La Haye

à chose encore

NB. Le nouveau ont perdu 9000 hs et leurs 60 000. Louis Charge à la bataille. L'exil des vaincus victoire n'avait pas été aussi glorieux.

7e

En février 1710 : offre de traiter et de la placer en Flandre pour sûreté de la engagements contre ~~l'Espagne~~ la Hollande

8e

Mission du Mis d'Uxelles et card. Polignac

Conférences de Gertruydenberg, mars 1710

leur Instruction à tout

on offre même des subsides pour Charles Ph. V

~~et des troupes auxiliaires~~

à condition qu'il agisse

Arrangement des alliés

Exigent que la paix soit par les armes françaises, ~~dans~~

~~le délai~~

et exécution de toutes les conditions dans le délai de deux mois

La conférence rompue le 26 juillet 1710

Dans leur lettre d'adieu, les plénipotentiaires :

« Dieu soit heureux, quand il leur plaira, aux qui une prospérité inespérée [illegible] et qui ne comptent pour rien les malheurs publics et l'effusion du sang chrétien, continuons les guerres qu'ils provoquent témérairement ».

~~et victorieuse~~, décembre 1710

Et dès cette même année 1710
~~Vaisseaux~~ la guerre très lourde pour l'Angleterre : paie 1686 000 contre 800 corsaires de Dunkerque

1°) 2°) Sarah Marlborough et la reine Anne,
le triptyque de Marlborough III La verre d'eau
~~mais~~ le rapprochement du ministère ~~déjà fait~~ août 1710
Harley
les Tories. ~~les~~ Ministère (Oxford) et St John (Bolingbroke)
à
1°) ne traînent pas à avoir L. XIV
2°) voulaient seulement obtenir l'intérêt anglais :

~~Pays~~ Pas de l'union des Couronnes

Pays Bas

~~Dunkerque et Nieuport~~
Hudson, Terre-Neuve, Acadie
de l'Espagne : Minorque, ou la Corogne
Gibraltar
le commerce des Indes

en somme la même politique que St III
la même que Marlborough, sauf la question française

au fond on avance à la Tamise

9e
pour quelques préliminaires de la Haye et Gertruydenberg
2°) Villa-Viciosa, 3 déc 1710
3°) 20 ~~9~~bre 1710 : déclaration de guerre d'Charles III à P. le Grand
4°) la mort de Joseph I (17 avril 1711)

Charles VI veut tout garder
alors c'est comme L. XIV ? et pire !
Renversement de l'opinion anglaise

Mission de l'abbé Gaultier à Paris (1er août 1711
à Torcy : « Voulez-vous la paix ? Je viens vous apporter un passeport de la reine »
~~indépendamment~~ c'était d'amener à une malade atteinte d'une longue et dangereuse maladie s'il voulait guérir !!
propositions : congrès à la Haye
la cour reçoit : à cause de Heinsius

alors Paris :
du côté anglais Gaultier, le porte Prior
du côté français, Messager de Rouen
(communiquait bois le N. de la rivière de Seine
Harley (Oxford) fut le fondateur de la Cité de la rue du Sud
Torcy voyait bien : commerce avant tout

Négocié puis Ménage part pour Londres Prior, St John, Mrs Anne
Retard : cause française
de l'opposition des anglais attendant des nouvelles
Canada : chasse
d'Ouest : son guichet

(1) / pour établir la bourse, de Macaulay : a prodige of turpitude.
~~Retirant~~ l'argent pour de appâter : ~~insuffisant~~ - faut état de solde - à tondre 6 000 livres sterling, en Belgique, le marché de paris.
2 1/2 % de tous les prises vues

Traité de préliminaires : Londres, 8 oct. 1711

1°= Traité anglais

1. ~~Succession~~ Anne et la succ. protestante

2. Nouveau traité de commerce

3. Dunkerque rasé (mais après la paix)

~~4. Gibraltar et Port-Mahon~~

~~5. L'assiento, pour 30 ans~~

6. S. Christophe, Hudson, Terre-Neuve, etc (non droit de pêche)

2°= Traité général

4. Les 2 couronnes jamais réunies

2. Satisfaction raisonnable à tous les alliés (le commerce rétabli, etc.

3. ~~Barrière~~ Barrière hollandaise

4. Barrière du côté de l'Empire

Tout cela doit être tenu secret des Hollandais

d'un document, créant. — Nouveau traité anglo-holl. (22 déc. 1711)

l'emporte à la France des conditions raisonnables

le congrès, à Utrecht : pour le 12 janv. 1712

Pour contre-carrer la prise Anglais vont à Londres

l'entente avec Marlb.

Celui-ci est destitué ; procès en félonie

3°= Le 17 juillet 1711 1712 suspension d'armes franco-anglaise

le 19 juillet, le duc d'Ormond entre dans Dunkerque

les troupes anglaises abandonnent les autres

leurs anciens

les Hollandais et Imp. battus à Denain

24 juillet

Ce qui incline les Hollandais à la paix

(le désagrément à abord les calculs de la paix),

Bolingbroke vient à Paris

Réunion du congrès d'Utrecht accepté pour le 12 janvier 1712

Dernière difficulté : L. XIV répugnait à la renonc. de Ph. V.
aurait préféré qu'il renonçât à l'Espagne
Ph. V s'obstine (1)
alors, le 10 juillet 1712, L. XIV exigeant
la renonciation 1° de Ph. V — en France
2° de ~~Ph. V~~ — en Espagne

7 nov. 1712, Utrecht, suspension d'armes,
pour 4 mois, entre France, Espagne et Portugal

(1) voulait garder son droit d'option entre les 2 couronnes, pour garder l'une et laisser l'autre à un cadet. — Puis demande qu'on lui laisse avec l'Espagne toutes les Pays-Bas (voir Bandelaert, Philippe V et la cour de France — les Anglais s'opposent par lui proposer l'Italie (et cédera Savoie — Espagne aux Savoie), en conservant le droit à la couronne (16 mai 1712)

(Cf Comte, Renonciation des Bourbons d'Espagne

Ce qu'il faut que L. XIV et Bonnac le supplient : l'urgence ! le gouffre où la France est plongée

Savoie ne veut pas être en retard : 4 mars 1713,
Utrecht, suspension d'armes jusqu'à la paix.

11 avril 1713. — Traités d'Utrecht (France)
13 avril

A. Entre Hol. et Angl. pour régler leur 1ère Haut-de la barrière (1709). — le 30 janv. 1713 ; et un retour Lille, Bde, Valenciennes, Maubeuge
B. Entre
1° avec Angleterre
2° — Hollande
3° — Prusse
4° — Savoie
5° — Portugal

Il ne reste en dehors que l'Empereur et l'Empire
(ne traiteront que 11 mois plus tard : Rastadt 6 mars 1714
et 16 mois, Baden, 7 7bre 1714

1° Angleterre. — 1° Succession protestante
le prétendant ne retirera jamais en France
(cette personne-là) « la personne qui se prétendra ci-devant prince de Galles ne jouira en aucune manière d'aucun titre, ni d'aucun honneur, ni d'aucune dignité »

2° Séparation des deux couronnes
le acte de renonciation inséré dans le traité

3° Dunkerque rasé, le port comblé ; dans 5 ans.

4° ava colonies : Hudson
Terre Neuve
Acadie ou Nlle Ecosse
St Christophe
Le Canada d'emanclé !!

5° pour Terre-Neuve :
la côte française — droit de pêche, etc — complété par le traité de 1783, ~~1763~~, 1814.
Terre jamais 1792 : aff. J. E. Marie — Convention de 1890

6° le même jour un traité de commerce
exact réciproque
plein droit d'ambassade
libre navigation, etc

2° Hollande

Séparation des deux couronnes
Pays-Bas à l'Autriche les places perdues (retour au traité de Ryswick
avec la Barrière
~~plus traité de commerce~~
la limite de la Guyane : le Maroni ; mais
le Tapanahoni et aval — arbitrage
3° — ~~Pr~~ plus traité de commerce juin 1891

3° Prusse
Reconnaissance du titre royal
L. XIV, au nom de Ph. V, cède à F. I.:

Gueldre et la Gueldre supérieure dite espagnole

reconnaissance de Neufchatel et Valengin

renonciation de F. I à Orange

4° Savoie

Restitution de Savoie et Nice

~~plus~~ Pragelas, Exilles, Fénestrelles,
vallée de Bardonnèche, Château-Dauphin...
nous acquérons Barcelonnette et la vallée
de Queyras

le ~~alpes~~ sommets des Alpes formeront limite

la Sicile ~~garantie~~ à Savoie ; titre royal.
son droit à la succ^on d'Espagne garanti

5° Portugal

1° sur les deux
nous renonçons à 2° nos prétentions sur la terre du cap Nord,
~~tout du cap nord~~ entre l'Amazone et l'Oyapock. — Or
Oyapock, en garantie, veut dire embouchure
de rivière. — Voir Oyapock ! — D'où Guyane
contestée

~~Entre Esp. Hollande et Angleterre, Utrecht, 3a~~
~~mars 1713, 2me traité de la Barrière.~~
~~(on mettra la place d'Utrecht à la~~
~~Transaction conformément au 1er traité~~
~~de 1705 : Lille, Condé, Valenciennes~~

Traités espagnols

1 Traités entre l'Espagne et l'Angleterre
ou a étendu la renonciation de Ph. V a)
Utrecht, 13 juillet 1713

1° Séparation des 2 couronnes

2° Succ. protestante

3° Gibraltar, Minorque

4° l'assiento et le vaisseau de permission

5° amnistie aux Catalans

6° la Sicile à Savoie

a) Elle a été
publiée le
10 janv. —
Ph. V ne
voulait pas.
— cf. Baudrillart (Alfred)
Ph. V et la cour
de France (1700-1715)
Les Bourbons
vont une princesse
aux Pays-Bas à la
fin moyennant d'elle
pour le prince
Eugène et l'Empereur.

2. Entre Espagne et Savoie
13 août 1713

1° garantie du droit de succession

2° la Sicile et les îles vénitiennes
mais à défaut de descendance
mâle, retour à l'Espagne

3° confirmation des cessions
autrichiennes de 1703 : Montferrat
partie du Milanais

3. Entre Espagne et Hollande, 26 juin 1714
(différends tranchés par le Pte de Utrecht)
ou traité sur la base du traité de Westphalie
exclusion des étrangers du commerce des colonies espagnoles
mais l'assiento anglais excepté (cela n'est pas concurrencé avec Holl.)
(cela n'est pas concurrencé avec Holl.)

4 Entre Espagne et Portugal, 6 fév. 1715
le Portugal exigeant Badajoz
plus la restitution de Espagnols au Rio-Sacramento (sur la Plata)
l'Espagne finit par accéder le second point
en échange : Statu quo ante

Il n'y a pas de traité entre Espagne et Angleterre reconnaissant
absolument la renonciation de Ph. V, ne voulant pas renoncer formellement à la couronne

Tout cela { les cinq traités français, le traité anglo-holl. } de tous les traités d'Utrecht
les quatre traités espagnols

on a fait des feux de joie à Londres
à Paris, le Deum, le 25 mai 1713

Les allemands toujours difficultueux : Nimègue, Ryswick
cette fois encore bien plus : de 11 à 16 mois

La France dégagée depuis le 11 avril :

Villars prend Landau (20 août) et Fribourg (21 nov. 1713)

(alors à Rastadt (6 mars) entre Villars et Eugène
à Baden (Suisse), 7 7bre 1714)

à Rastadt { Villars veut faire comprendre Ph. V dans la paix ; Eugène lui explique pourquoi l'Empereur ne veut pas.
~~Eugène voulait~~ Eugène ~~trouvait~~ à prendre pour base les ~~points~~ conditions d'Utrecht : Pays Bas, Naples, Sardaigne, Milan, Présides
~~y ajoute~~

y ajoute : amnistie aux Catalans { perpétuité des guerres de Catalogne
(la révolte de Barcelone 1713)

Villars aurait voulu que les victoires profitassent donc : garder Landau ; ne rendre Kehl, Brisach, Fribourg que démantelés ; rétablir Bavière et Cologne

Rondeur d'Eugène

couche par écrit les conditions, les remet au maréchal
Louis ~~rédige~~ le rend à Stuttgart, ~~Eugène~~ Villars à Strasbourg

(1) prise de passant le 11 7bre 1714 — a refusé 14000 briques

~~l'Empire~~ la diète vote 5 millions de florins
nouveaux armements
Cela rend la France plus condescendante

mais en juin 1714 la Porte déclare la guerre à Venise (toujours en retard)
traité de Passarowitz 1718

La paix du 6 mars (traité en français), Rastadt
la France retient Brisach, Fribourg, Kehl
reconnaît l'électorat hanovrien
les électeurs de Cologne et Bavière rétablis dans leurs droits
mention des Pays-Bas
évacuation de Bitche et Hombourg
la ratification de l'Empire réservée

La paix du 7 sept. (traité en latin), Baden
confirmation à peu près pure
on a écarté l'abolition de l'art. 4 de Ryswick (1)

(1) le pape est intervenu auprès de la France. Mais a su depuis que l'Empereur l'avait poussé à cette démarche.

traité d'Anvers, 15 nov. 1715 : entre Autriche, et Angleterre et Hollande } La Barrière : Namur, Tournai, Menin, Ypres, Furnes, Warneton, Knoque
Cession de Venloo, etc.
(c'est le 3me : 29 8. 1709, 30 janvier 1713, 15 nov. 1715)

Pas de paix entre Espagne et Autriche { Ch. VI ne veut pas renoncer à l'Espagne / Ph. V. ne veut pas démembrer

Barcelone abandonnée : à peu près 4000 bombes jetées avant le 14 Sept. 1714

les troubles de la Régence tortures de G.
hypothèses mensonges, empoisonnements, dépositions
les privilèges abolis

Résumé. — 1° la succession d'Espagne

à Ph. V — Espagne et Baléares
Indes d'Espagne
les Colonies

à l'Autriche. — Pays-Bas
Milan
Sardaigne
Indes de Toscane
Naples

à la Savoie. — Sicile
les bénéfices de Monferrat et Milanais

à la Prusse. — la Gueldre
à la Hollande — les Barrières
à l'Angleterre — l'assiento — Gibraltar, Minorque

de plus l'amende de la France :

à l'Angleterre : démolition de Dunkerque
Hudson, terre neuve, Acadie
S. Christophe

à la Hollande : le Maroni

au Portugal : ~~la~~ l'Amazone

à l'Empire : ~~le~~ le Rhin barrière

à la Savoie : les Alpes barrière

à la Prusse : Neufchâtel et Valangin

Apparemment l'Autriche a gagné

mais par quoi ? des chiffres de guerre de bataille
Et l'Empire ? rien du tout
la Prusse et la Savoie

Ce qui a tout conduit, les puissances maritimes

ont fait donner la succ^on à qui elles ont voulu
ont fait leur affaire : Pays-Bas
Gibraltar, Minorque
les Colonies

La Hollande depuis d'Utrecht : l'Autriche — Pays de Grande — Néerlande.
La Plus-Grande-Bretagne est le commerce
ont commencé

ont fait violer le droit européen :
la succ^on d'Espagne démembrée
le droit des Stuarts sacrifié
le droit de la succession de Longueville

mais le droit des peuples ? à l'Autriche, Pays-Bas, Milan, Naples, etc jusqu'en 1854
à Turin contre Autriche, Prusse : Deutschland. — 1859

Conclusion sur le règne de L. XIV

le pivot du règne

mais combien mal compris

1°= a mal pris la question elle-même
la Nature : Révolution ; Réunion ; Contrat ; Luxembourg
2°= c'est surtout des Diversions : Angleterre
Allemagne
Savoie, etc
la Protestant
c'est ~~fait~~ fermer la Nature : guerre de Hollande

qui a conquis L. XIV en 53 ans de guerres : 1661-1714

Quelques places de Flandre
Strasbourg
la Franche-Comté

quand a-t-on la Succ^on d'Espagne ? qu'importe ?
Tant d'effort pour ce résultat : 4 guerres } Dévolution Hollande Luxembourg
dont les 2 dernières terribles

à cela ont paré { l'armée par Rich. et Louvois
la marine de Colbert
les finances de Colbert
l'habileté de la Cour
l'empire colonial
notre situation au Nord et en Orient

c'est pour cela qu'on a ménagé l'Allemagne,
l'Irlande, l'Italie, la Sicile

la France épuisée jusqu'à la mère :
Deux guerres épouvantables en pleine paix
c'est l'origine de la Révolution

Comparer cela à la Révolution

même à L. XV ; qu'on songe Lorraine et Corse

~~Conquêtes~~ Idée de clarté dans les derniers : la raison
marquée dans la procédé
de grand tableau, les maîtresses : la lutte contre tous.
dont beaucoup aux arts, aux lettres, au prestige : L. le Grand.

Diplomatie

194

16me L.

Le Nord et l'Orient

9 mars 94

Gustave-Adolphe, conquérant du nord

paix de Sierved (1613) : reprend les prov. conq. par Danemark

Stolbovo (1617) — à Michel Fedor et Karélie
(conquis pendant les Temps de Troubles)
son connétable Jacques de la Gardie

la guerre contre les Polonais
avec Jacques de la Gardie, Horn, Banner, Oxenstierna,
Wrangel, l'Ecossais Ruthven,
le comte de Mansfeld

conquête de : Riga et Livonie
Elbing et Marienburg
suppliciés de Jönköping protestants : Danemark cercle
mission de Charnacé : la trêve avec Pologne. 1625-1629

Gustave-Adolphe Dernière contre l'Autriche
la Suède, sa mort (1632)
sa fille, son chancelier, les généraux : Osnabrück 1648
la Suède, puissance baltique, puissance allemande
Christine (1632-) tient alors la place de la Prusse
1° = guerre de Danemark 1644-45 : Copenhague 1654 : « la Suède ne peut vivre sans la guerre »
2 = guerre du nord : 1655-1660 : Oliva, etc
3 = guerre de ~~Angl~~ Hollande : Nimègue, etc
Dans l'intervalle, attaqué par Danemark, Christian IV (1644)
conquête de Scanie, Blekinge, Halland
médiation de la France
traité de Bromsebro (13 août 1645)
îles de Gotland
provinces de Jemtland et Herjedalen
Gothland et Oesel
pour 30 ans : le Halland.

cf. Hauchecorne la première guerre du Nord (1655-1660) : le roi Wasa
sous Ch. XX Sant ave de Deux-Ponts (1654-1660) cath. et protestants
Jean Casimir (1648-1668)

ala commence par Moscou contre Pologne
l'insurrection d'Ukraine (1648)
Bogdan Khmielnicki

~~Succès variables~~ Succès ou défaite, tréve jusqu'à 1651
(paix de la Blanche-Eglise)

Moscou accepte le serment de hetman, de l'armée
du peuple (1653)
déclaration de guerre à la Pologne

le Moscovite: Cong. de Polotsk, Mohilef, Vitepsk
Smolensk (1654)
l'invasion de la Lithuanie: Vilna
Grodno, Kovno
le Polato-Russien à Lemberg

à ce moment intervient Ch-X (1655)
succès foudroyants: le trois capitales: Posen
Varsovie
Cracovie

Ch s'entend avec Khmelnicki

Alors revirement de Moscou: paix avec la Pologne
guerre contre la Suède
conquête de la Livonie: Dünabourg, Kokenhausen, etc
s'écroule devant Dorpat, Kexholm, Riga
occupent Dorpat (1656)
Paix d'armistice de Danemarck (1658), puis Brandebourg et Autriche
la France inquiète à Pologne et Moscou
Des négociations à Wilna (1656)
D'Avaugour, Perlon, en Suède et Danemark

D'autre part les puissances maritimes : la paix du Nord (1658-1660)

Résultat : 1° paix ~~d'Oliva avec Pologne~~ de Roskild (1658) avec Danemark
les Suédois ont enclavé Holstein, Sleswig, Jutland
Ch. X passa les Belt sur la glace : Fionie
Langeland
Laaland
Seeland

conditions : toutes les provinces danoises au delà du
Skaggerrak : Scanie, Halland, Blekinge
Drontheim et le nord de la Norvège
Bornholm

2° nouvelle guerre
mais les Danois aidés par les Hollandais
la flotte suédoise battue (1658)
~~traité~~ intervention de France et Angleterre
Signent avec Hollande (Traité de la Haye, 4 mai 1659) pour obliger les Suédois à rendre
les Suédois battus partout et la paix

mort de Ch. X (1660)

paix de Copenhague, ~~6~~ juin 1660 :
on se rend ce que Drontheim et Bornholm
on conserve le reste

2° paix d'Oliva (3 mai 1660) ~~avec~~ Pologne, Empereur, Brandebourg
Jean Casimir renonce à ses prétentions sur Suède
cède Livonie et Esthonie

3° traité de Valiesar avec les Russes (1658) d'abord
Dorpat à la Russie

Paix de Kardis 1660 (1er juillet)
Alexis abandonne toutes ses conquêtes.

La Suède sort bien traité de l'entreprise

4° traité d'Andrussovo (1667, 30 janvier) entre Pologne et Russie
pour 13 ans
les Russes gardent la rive gauche du Dniepr
plus Smolensk et Kief.

Comment nous récompense la Suède : l'amirauté
la noblesse nous vendant la Suède en 1661
la vendant à la Hollande et à l'Espagne 1667
en 1668 ; à l'Empereur
en 1672 à L. XIV c. la Hollande
Cela tient à la minorité de Ch. XI (1660-1672)
Donc la Suède
tout de suite après Ch XI dans la Triple Alliance.

Ramené à nous : guerre de Hollande
rachète le Brandebourg (1674) ; attaqué par le Danois
bataille de Fehrbellin (1675)
attaqué par Brandebourg, Lünbg. Münster
Troubles ménagés par la France :
1679, 29 mars : Nimègue : Münster forcé à évacuer
29 juin, S. Germain : Brandebourg
2 / 27 juin, Fontainebleau : Danemark
12 oct., Nimègue, Hollande

C'est la dernière fois que la Suède nous aide.
Le grief avant la ligue d'Augsbourg (traités de 1680 à 1686
acte pur : envoie 7000 h. à Guill. en 1689
de 1692 :
Ch. XI médiateur à Ryswick
meurt (1697)

Pamphlets du pays
Fabricius de la France : presque constamment
Lettre de la noblesse et du roi : [illegible]
sur la spoliations : Patkül = réduction
d'où Patkül (1680)
à l'aide des paysans (1693) : « le roi souverain, seul
maître de légiférer et de commander, [illegible] responsable
de ses actes devant
Dieu seul

Ce qui pouvait nous servir :
diversion en Brandebourg
combats de fois nous a servi : deux fois seulement
alliés très réduits.

ainsi oscille entre anarchie (Pologne)
et despotisme (Ch. XI et Ch. XII)
pour servir l'anarchie
jusqu'à Gustave III (1772)

Figure de la Suède : aujourd'hui ; autrefois

Tout le littoral : Suède et îles

Poméranie orientale

Esthonie, Livonie

Ingrie, Karélie

Finlande

Donc comme naturels :

le Danemark : Norvège, Holstein-Sleswig, pays du Sund

Brandebourg : Poméranie

Pologne : Esthonie, Livonie

Russie : les mêmes, plus Ingrie Karélie, Finlande

Outre Poméranie à Wismar } donc Mecklenbourg

Brême } Hanovre

Verden }

En quoi pouvait nous servir :

Diversion en Brandebourg

combien de fois nous a-t-elle servi !

Gustave-Adolphe

Charles XI

Nous verrons pour Ch. XII.

Diplomacie

17-18 mm L.

200

La Pologne, la Russie

66 mm - 6 avril 94

Jean Sobieski
L. Farge : Instructeur -

La Pologne sur la carte : produit de fusion
sous la suzeraineté turc. tatare
de France Dvina et Dniepr de la Baltique à la mer Noire ; confine à Brandebourg, Silésie, Hongrie, Moldavie, Lithuanie, Russie prussienne.
mais : 1° hétérogène ; 4 pays ; 4 langues

polonais : Pologne actuelle, Posnanie, Galicie ouest.

allemands : Prusse, Courlande, Livonie, etc

lithuaniens : Vilna, Grodno, Kovno (union de Lublin 1569
dans le Nord et l'Ouest

russe : par Russie Blanche
Noire
Petite (Russie unie à la Pologne en 1569)
Rouge = Ruthènes

Etat polonais - lithuanien - russe prussien.
2 couronnes : Couronne, Gd Duché

2° religion : catholique, orthodoxe, protestante
or la politique d'intolérance : l'union unie
3° la couronne, le Sénat, la Diète, les dignités
les grands officiers : le 2 hetmans, le 2e maréchal, le 2 grand chancelier, le 2 grand trésorier
la Szlachta et les princes Radzivill Czartoryski
Bref une république - mais anarchique, libérum veto, confédération
4° l'électeur, les pacta conventa
(interrabi : Varsovie, Dresde, Cracovie, l'argent.

~~Après les Wasa, les princes Vichniewitski~~ (1668-1674
Sobieski (1674-1696)
Auguste 1697-1733
Leszczynski 1704-1709

5° la Société toute puissante
l'armée toute puissante : sont battus unis par la Russie
~~Combattent la confédération~~

hors rapports avec elle :

le Anjou de Hongrie (1370 - 1386)

le Jagellon, par Hedwige d'Anjou (1386 - 1572)

Henri III (1573)
le Wasa Batbory (1575-1587)
le Wasa (1587 - 1668) ← Sobieski (1696-1697)
le Piast : Vichniewitski 1668 - 1674 ; 1704 - 1709
le Saxon : Auguste II (1697-1733) - mettre la main dessus

(l'Autriche avait déjà absorbé Bohême et Hongrie

Elle est menacée d'une union par Autriche
mais Turcs
Brandebourg : indépendance
Russie : le démembrement précédent
Ivan III jusqu'à la Dvina et Soja
1609-1613 vassali : Smolensk. - Vladislas en 1612
Alexi : l'Ukraine

Elle mêle de candidatures :
vassali
Jean Casimir Leszczynski
Candidatures autrichiennes

acc XVII^e S. / 3 candidatures françaises
3 candidatures : Condé, Condé, Conti.

10 ℣ En 1648 † de Vladislav, roi de Pologne, sur le Moscou.
Longues tractations : les noms écrits l'entourent
son frère Jean-Casimir ; sa femme Marie de Mantoue (1)
qui a vu 1612 = 37 ans
(1) avait vécu en France
accusée de sorcellerie
empoisonnement
à Toulouse
Gaston d'Orléans
Sobieski
Sa mort a lieu : le pays
se prononce à cinq mois : le pays
l'est décidé à cinq ans
puis Jean-Casimir
Vladislav

22 ℣ prête à appuyer une candidature française
qui épouserait la nièce
ou le duc de Longueville ou le duc d'Enghien (fils de Condé)
l'Autriche soutient : épouse une archiduchesse
mais
puis Condé lui-même (1663 → 1665)
on essaie d'obtenir de Jean-Casimir une abdication
puis candidature du duc de Neuburg : sa
fille épouserait le roi Jean-Casimir
mais la Pologne persiste pour Condé
et l'Autriche soutient Ch. de Lorraine
L. XIV soutient donc à Condé
mais « après avoir fait tout le effort
possible » pour Neuburg
Condé ne vient que pour barrer le chemin à Lorraine

+ Marie morte à 55 ans en 1667

le 6 juin 1669 la Diète partisane Lorraine et Neuburg
se réunissent pour exclure Condé
Election de Michel Wiśniowiecki (19 juin)
l'Autriche lui fait épouser une archiduchesse (1670)

23 ℣ † de Michel (10 nov. 1672)
Roi concurrent : Condé, Neuburg, Lorraine
Intrigue de l'évêque Torbicz-Janson
Intervention : empêcher avant tout Lorraine (1674)

Torbicz-Janson oblige à soutenir un Piast
Jean Sobieski, marié à Marie d'Arquien, Française
le soutient, marquis de Béthune.
Élu le 21 mai 1674
on s'applique à lui enlever la défiance de l'Autriche, Brandebourg, Moscovie
11 juin 1675, Jaworow, traité de subsides
avec la France
200 000 écus annuels
pour la fille de Sobieski

2°= la politique : une force commune
contrariée par l'idée de croisade : Ch. VIII
T. I
L. XIV

Mariage : L. XIV au marquis d'Arquien (le père) le beau-père de Jacques et père procurateur entre la reine et la cour, la Bavière etc. etc.

Le fils : Sobieski fils de Jacques au pape, aura pour intérêt à s'unir à l'Autriche : Podolie

31 mars 1684, ligue alliance avec l'Autriche bat. du Kahlenberg

Puis, l'Autriche ingrate, la Moscovie et le Brandebg, l'influence de la France à la Porte, le retour vers la France : médiation pour la Turquie

Traité, 12 juillet 1692, médiateur français.

† de Sobieski, 17 juin 1696
Les 3 fils successivement écartés : représentants par tous

4e Candidatures de L.-F. Louis de Bourbon, prince de Conti : Contre lui Auguste de Saxe — ~~Partisans d'argent, d'influence~~ Conti n'a pas l'unanimité. — Cependant proclamé par le primat mais aucun par le tout-puissant, cd. de Cracovie

Il vient avec une armée saxonne : couronné à Cracovie
Jean Sart amène trop Conti à Dantzig (automne 1697)

Par contre, dans la guerre de Succession, nous n'aurons pas la Pologne,
Cependant un appui fait du mêmes à L. XIV : le Saxon Jordan à Paris
depuis du Héron à Varsovie
Médiateur du rétablt Pologne + Brandg à propos Dantzig (1699/1700)

la Pologne faible, négatives
la Suède, insatiable, audacieuse
la Turquie seule, mais on n'a pas su s'en servir

(1) Le roi écrit à Du Héron : « Je vois qu'il est à propos de conduire dans la Pologne le roi de Pologne et de lui donner un de ses enfants pour successeur. Il faut que le prince [illegible] pour retirer les troupes dans les pays héréditaires de l'Autriche » 17 oct. 1700 traité d'alliance entre [illegible]

— mais le 16 janvier 1702 traité avec l'Empereur : il aura pour [illegible]
— En 1711, la couronne impériale (+ de Joseph)

203 bis

Diplomatie

19me L.

La guerre du Nord

13 avril

Le Nord et l'Est
1re Doublure de la 1re guerre de L. XIV
2e Doublure de celle de Succession.

de 1519 à 1714, lutte contre la maison d'Autriche

sous F. Ier et Henri II : elle est à elle seule une coalition

sous Richelieu ~~lutte~~ et Mazarin, lutte contre 2 branches mais beaucoup d'alliés

sous L. XIV : la coalition contre nous

1re ligue d'Augsbourg 1688

Grande alliance 1674

Ligue d'Augsbourg 1688

Coalition générale 1700

puis Succ. de Pologne
Succ. d'Autriche
jusqu'à 1756.

Ce qui y a de permanent, c'est la lutte c. la Hapsbourg

Des alliés

négligeons.

Danemark. — guerre périodique Danois
toujours hostile à Suède

Transylvanie et Hongrie : Jean Zapolya
Bethlen Gabor
Ragotsi.

Trois principaux : la barrière de l'Est
la diversion

nous soumes soudent pris entre deux feux
mais de aussi

Ce sont : Suède — Gustave-Adolphe, — 1660. — 1679 — 1689-1697
Pologne : Sobieski 1683. — la candidature française
Turquie : Soliman. — Mohammed IV — Ahmed III
Sont pris Mr. même à revers par Autriche.

La Russie

D'abord la Moscovie — autour de Moscou agrandissement sous V. le Grand, Ivan le Terrible

pays forêt continentale — ni Perse Caspienne : Tatars, Perse
ni mer Noire : Tatars, Turcs
ni Baltique : Suède, Livoniens, Lituaniens, Pologne
ni mêmes mers Blanche ou N. [illegible]

sans importance en Europe :
la découverte par la Anglais en 1553. Chancelor

cependant du Caspienne : Astrakhan
la Baltique :
la Mer Noire :

du traité avec : Alexandre Nevski — Novgorod, Pskov
Ivan IV, Alexei Mikh.
Michel, Stolbovo 1617 Vasili (1601)
Alexei, Valiesar, suivre le Dniepr
Oleg, Igor, Sviatoslav
Michel, Traité de 1627

la Pologne — Lituanie : la reconquête

Ivan le Grand : Orsha, Sofia
Vasili : Smolensk — 1612
Michel : paix de la Polianka, 1634
Alexei : Kief, Smolensk, Andrussovo 1667

La tendance vers l'ouest ;

mais ni flotte

ni armée : enfant - boïars, od modernity
Stalitty
commerciaux
expéditions
jeux Kremlin
mercenaires : Margeret 1605, de Ville

pendant la lutte contre la Pologne
non contre la Suède, Allemands, mêmes causes.

1050 ou 1051 « la mort soudaine retira » « Anne d'Esclavonie »

Relations avec la France : Anne de Russie et H. Ier
vendue en 1060 : épouse Raoul de Valois
Ph. Ier

sous Vassili, lettre de L. VI ; un 1/4 de Russe
le Grand
[illegible] effort (en slavon) à Lf ; I portrait beau-père
[illegible] ; lui écrivant tendant à
[illegible] Waengle [illegible] leur faire
[illegible] Ier
à la prière d'Alexandre, grand-maître de Prusse

sous Jean le Terrible, Russe : bâtiment de S. Barthelemy
† 1584

Henri III (1573)

en 1586, voy. de Jehan Sauvage de Dieppe

la 1re relation de Feodor Ivan. à Henri III (1586)
a envoyé Pierre Rasou
l'a reçu avec François de Carle

La charte de mars 1587

Colas et Henri (Nicolas de Renel)
Guillaume de la Barbate
un nommé Jacques Pavot et le
consul de Paris

Power des négociants

de médecins : 3 lettres de H. IV : à Feodor (1595
Paul de Neilcon
au même :
Nicolas Chevalier, délégué de
nombreux négociants
à Chevalier (1607)
Bertrand de Catar, 1er de
la Rochelle
3000 fr. de bijoux au fils
d'Ivan

le Tsar de Moscovie, 1606

la 1re ambassade : Ivan Kondyref et le dcte Nicéron
1605

Des Lages. Commencement à Moscou (1629)
tous deux [illegible] au Tsar

p. 304

l'on le 1er Traité de commerce (1629)

1630-31. — Mission du capitaine Bonnafoy

L. XIV — 1643-1715
Alexis 1645-1676

la Russie mentionné au traité d'Osnabrück

1° mission du prince Constantin Matchéïkine, de Cosaque Andréï Bogdanof
longue lettre (1683)
Ghrep envoie le Pologne ; Jean Casimir Vasa
Tatar mécontent
enfant de fracture

Flamand Wilmet, né à Pas-de-Calais, baigneur, parlant le flamand

étonnement des Français
descendent dans un hôtel garni une magasine
aucune curiosité de voir Paris
bordent, le batiment. — la Seine
mission découvertes : fête de Valentin (1659) avec la Seine

2° Pierre Potemkine, Stolnik, conquerant de Lubeck (1665)
son fils Stéphane, le Cosaque Romanzoff (1668)
son écuyer, sur lui Saltyk en (1659)
amb. Montre : Carrosse de Miramont à Madrid
de Kuelar à Moscou
les Calandriers rapporte de 1669

le Brun leur fait les honneurs : les Gobelins
le théâtre : Dorothée, les Comtes de l'Amour et de la Fortune
Amphitryon

Le 31 août reçoivent les Ltes corps
interdiction d'alcool et tabac

3e Versailles, en 1673 : ne pas faire la guerre à la Hollande

sous Feodor Alex (1676-1682)

4e Pierre Potemkine, de Valk Et-Volkof (1680)
officier de Suède
reçoit à Pologne et Russie c. le tsar

le prof. polonais
Lewinski
- la femme d'un
marché d'esclaves
en Turquie
(où on trouvait
aussi le chinois, le japonais
le turc, etc.)

1682-1689
Régence de Sophie : le trône du Palais des armes
la Haute-Verge
Vassili Galitzyne

5e

La 5e Légation : Londres, Pologne, Venise, etc
plusieurs ambs. à la XIV : Golowzof et Ippolytof (1684)
Jacob Dolgorouki et Jacob Vyt. Negobetski (1687)
débarquent à Dunkerque, avec 60 personnes
ou leur capitaine Storf : le 1er [illegible] contact
avec
audience du Roi [illegible] obtenir. — Obtenue
abouchement à Colbert de Croissy. — Leur réception :
1e le roi n'entend pas le plus grand mot
en russe
2e on a renvoyé la capitulation
3e a besoin de la troupe c. les ennemis
4e comment est-elle traité le Français
de Saint-Sorlard

ce qui prévaut : entre le roi et le sultan
~~le sultan et le roi~~, amitié perpétuelle
entre le roi et l'empereur, amitié perpétuelle

Demandent de venir en contribuer

oui, si les galères ne donnent pas de tuyau de
placets espagnols
ou en cas que le roi sera bon avec que ce
continuent à employer leurs armes à soumettre
les rebelles.

Croisy a eu sous demande partage, par le libéral
pour de faire alcant en Chine

Il ont pas d'ordre là-dessus

Affaire d'Ecosse et Beaudoin (1687)

Le Q comptoir de Galetty en (1686 et 1687)

Pierre le Grand continue.

Ego[illegible] 1695 et 1696
Traité de Karlowitz 26 j[anvier] 1699
échec de Conti, 1697
Visites : l'échec du projet du Cog[illegible]
P. I a acté d'argent, d'influence, — son grand : Nikitine.
tour 1er voyage d'accident : ne vont pas à Paris
(1697-1698)
fâcheux. — Pourquoi ?

En résumé : parent battre à mort
mais — Turques
Polonais
Suédois

Cela va le gâter encore plus tout P. I

Turquie : 1711
Suède (1700 - 1721
Pologne : auguste
Allemagne

1699

Dabord il semblait que P. I dût se tourner vers la Turquie
Azof une bonne base d'opérations
l'Orient devenait très agité :
Const. Brancovan de Valachie envoie à P. I
Georges Castriota
Antiochus Kantemir envoie Sava Constantinow
courrier de Castriota :
marche d'Azof sur Kinburn
conquête la Crimée
prendre Otchakof ; marche sur le Danube

Dès lors le Sénat l'autorisait Autriche - Russie
les orthodoxes se soulèvent ici Pologne, en Autriche (Hongrie)
Castriota disait : 2 voyages : le turc, le catholique
avec le Turc, la guerre sera une fois
avec le Catholique, la paix — j'aurais

P. I fait établir la position de Kinburn face l'empereur
songe à une campagne sur le Danube

pour embarquer au siège de Karlowitz : Voltaire (1699)
la Russie méprisée de la alliée
tout prêt à la secourir
Angleterre et Hollande pouvoient la médiatiser
ont besoin de l'Autriche c. l. XIV
Vs mystères commerce : tenir une armée prête,
tombe aux Turcs de ne pas traiter tombement général.

froid

employé mêmes arguments : la guerre en Occident immédiate
mais : 1° la Porte ne voudra point rien entendre
2° les alliés vont abandonner la Russie
alors Vorontsov gagne du temps de quelques jours

la Russie n'a rien qui agit
ne signe qu'une trêve de 2 ans

Mission d'Outraïtoff à C. P.
Vrolle : un 1er apport de guerre ; salves sous
Pierre a sur le Don 18 vaisseaux de 36-46 canons
Avènement du sultan Mustafa II
de la minorité, de la captivité du peuple, et
on lui avait assuré : flotte russe
puis, ne pouvait sortir de la mer.
le sultan veut visiter le navire, regarde tout : exalte
bientôt terreur : toute la flotte arrive :
(fausse nouvelle)
n'attendait qu'un signal
or fête de nuit : salves
le sultan veut que Pamboury soit pris
Outraïtoff espère (un autre Neudelhoff)
ce qui ne modifiera point
la teneur du traité
(P. I veut la paix
la guerre de Suède dérange)

Diplomatie

212

2ème L.

La guerre du Nord (suite)

20 août 94

signé le 3 juillet 1700 :

Czar et les envoyés aux Russes
font la trêve de trente ans (qui ne fut jamais respectée)
pour une paix : traité de 30 ans,

Achats en termes modernes :

une mer, mais quelle mer
et quel port ! ~~bons pour Kiplock~~

Il faut viser : la Baltique

la guerre du Nord, c'est la guerre pour la Baltique

la Suède une frontière
la Russie un immense empire sans littoral

de quel droit la Suède : Finlandais
Kexholm, Ingriens, Estoniens
Livoniens, le Saxa
bürger et petite noblesse tudesque 1661 (avant Porte-Slaves, Polonais)
le Livonie et Esthonie tudesque
droits de la Russie : Dorpat = Livonie

(au XVIe = Ivan et la Porte-Slaves

au XVIIe, abaci

à la paix de Kardis (1661)
Valtius mêlée
Dorpat

la traduction de Ch. XI

Jean Reynold Patkül (portrait dans Voltaire
l'adresse de Vendeuves
le voyage à Stockholm : liberté de conscience
les conséquences arrêté, exécuté ; Schulenburg

Dès juste en Courlande, Brandebourg, Suède, France, Italie
Droit de vengeance, — Esprit tout : Dynastie étrangère
tout-conduit réelle
son patriotisme — mais Livonien, local ; de cette
(son portrait au Rittersaal de Riga
by Julius Eckhardt et by autres by Schirren
mort de Ch. XI (1697) — un roi de 5 ans (né en 1682)
tutelle de la Mère
que fait Patkul
se tourne vers la Pologne : catholique ; lutheriens
mais : 1° Dynastie allemande
2° — Église d'état = Rétablissement
chez Auguste à Varsovie : projet de partage avec la Suède
à celui-ci, Ingrie, Carélie
avec l'écarter de Livonie
à Auguste, Livonie, Estonie
on n'atteint pas le but redoutable :
se contenter de la part

juillet-août 1698 : entrevue de Rava entre les 2 princes
très secrète
P. I. assez : simples paroles ; mais de Hanovre
De la Suède avec la France ? Oxenstierna et d'Avaux
traité du 9 juillet 98 : défensif, subsides
traité inutilisable avec Angleterre, Hollande
Quels sont les rapports de Russie avec Suède ? Empereur
depuis la paix de Nardis (1661)
cordiales

en 1699 / fut Kniphausen, P. I a négocié l'achat en Suède de 600 canons de fer contre le turc ? — Ch. XI ajouta 300 de bronze après sa mort, tout expédié

de la Suède avec la France : Stockholm, 9 juillet 1698 ; défensif avec le Danemark, bons emplois (mais annulé par traités (Oxenstierna) en 1699, suivi de guerre Carlowitz à Narva

dans la suite Patkul

il voit. — Traité de Preobrajenskoé. — secret

la guerre commencera aussitôt la paix avec Turquie

au plus tard avril 1700

la même année, en même temps, amb. Suède

fait : volte-face Vézonnet de Ch. XII

conformément traité de Kardis

Bussi reçu ; assurances d'amitié ; confirmation

en échange, ambassade Khilkoff à Stockholm allusion à l'affaire d—

cependant à Stockholm, on est inquiet

idée de P. I — (canons de Voronèje) de Kniphausen

l'histoire de la fille

« la fille voudrait des canons si j'avais eu j'ai eu bon du mal à la vouloir. Je lui ai dit : Sotte enfant ! Comment pour-tu vouloir que je ferai cette guerre injuste et que je comprends une paix éternelle ».

la fille sur Kniphausen et l'ambassade Perfedin ? — agissait lui-même

le 8 août 1700 reçoit la dépêche d'Oukraintsof
(est déjà en retard de 5 mois)
le 9, écrit au roi Auguste : va le mettre en campagne

le 3me allié c'est le roi de Danemark
influencé par beau-père de Holstein sur Ch. XII.

La triple attaque : Narva, Riga, le Holstein.
La guerre du Nord commencée (par le Danois)
Pathétil a prédit qu'elle serait longue.
Durera 21 ans.

Succession d'Espagne — Guerre du Nord
P. I vers prise d'une décision pénible?
contraire à ses désirs

Le portrait de Ch. XII. — Voir Voltaire
"C'est notre Napoléon".
Carlson :
« La vie de Ch. XII n'est qu'une série
d'opérations surprenantes et d'occasions manquées

1re descente en Scelande
traité de Travendal, 8 août 1700
2e 30 novembre Narva : 8 430 c. 40 000 (Carlson)

Effet en Europe : Carlowitz : Ch. XII jusqu'à [illegible] juin en A[illegible]
à Vienne, P. Sobieski envoie à l'opéra
à la Haye, le pouvoir impérial
même à Varsovie : Aug. soupçonneux
Comment P. accepte la défaite
les préparatifs militaires

le rapprochement d'août : entrevue de Birsen, fév. 1707
on veut lui entendre de bon Kief
convient : Auguste occupera la Livonie dans l'ouest
Pierre en Ingrie et Carélie

3 août Ch. XII au moment décisif
poursuivre les Russes ? le gouvernement détournent
marche sur Riga : 2000 c. 12 000 Saxons et Polonais
occupation de Curlande ; enquête de la Couronne
révolution : détrônent Auguste

pour une contradiction

l'art le salut à Pierre :
« Je suis certain que Ch. XII s'enfonce
de + profondément en Pologne comme dans un marécage »

de 1701 à 1707 : Ch. XII en Pologne et Saxe
en 1702, 5 mai entre à Varsovie
13 juillet bat. de Clissau (Klissow)
occupation de Cracovie
1er mai 1703, bat. de Pultusk
Dantzig frappé d'une contribution
occupation de Thorn, Elbing
le cardinal-primat fait proclamer la déchéance d'Auguste
Election de Stanislas 12 juillet 1704

Stanislas tout de suite reconnu par L. XIV
la surprise de Varsovie
Ch. XII vainqueur. — Schulenbourg tenu tenu
le couronnement de Stanislas (1705)

Pendant ce temps que font les Russes.

Eg déc. 1701 — Cherémetef et Sheremetef
à Erastfer (Livonie)
tout de suite après bat. de Nyen
les Russes 8 fois plus nombreux
l'avis des vaincus nous
"Glorie à Dieu; nous pourrons battre les Suédois"

18 juillet 1702 (après Klothow) — Hünnelshof
sur 8000 Suédois, 5500 hors
combat
200 pris (le Laporte)
Destruction de la Livonie et de l'Esthonie
un incendie du Pakolinat
sac de Volmar, Marienbourg (la capitale)
Fredericksburg, Wesenberg

le 13 août 1702, — récit d'après un Suédois
en 1703, P. prend Schlusselbourg, Nienschantz
Cronslot, Kaporié, Jamburg
les Russes trouvent Peterhof

en 1704, — prise de Narva
"Ici Dieu, qui nous avait affligés
depuis 4 ans, nous
donna une joyeuse victoire"

de 1702, ravage de la Livonie et de l'Esthonie
en 1704, c'est la conquête
~~en 1705~~

Dès 1705. — P. I Sorge à son allié :
P. I a pris tout ce qu'il voulait
pour cela il faut d'abord battre
a été battu ; a été la meilleure

or, après la Pologne, — Ch. XII va lui prendre la Saxe

P. I a pris tout ce qu'il voulait
et cependant la guerre va encore durer 16 ans
tant la Suède est encore redoutable
la Suède de Narva, Riga, Kliszow,
Pultusk,

donc P. I se rapproche de l'ouest : rencontre 60 000 à Polotsk
recommande à ses généraux d'éviter
la bataille
Lamanerthof (Courlande) : Charemetief
battu par Lœwenhaupt
aussi on n'était pas battu
la Courlande conquise ; P. I à Mittau

en oct. 1705 entrevue de P. I et Aug. à Grodno
on concerte les opérations
tout à coup, — marche de Ch. XII
frayeur de Pierre : il attache les canons

aussi la campagne est ouverte par Sorge
Schulenburg battu par Rehnskiöld à Fraustadt, sur l'Oder
bataille en rase campagne 12 fév. 1706

Ch. XII le bruit en Saxe : Evénement européen
traverse la Silésie, — sans danger pour Vienne
mépris des probabilités de la Diète
accueille les plaintes des protestants
près de Leipzig (Gustave-Adolphe)
son camp à Altranstadt (porte à 50 000 h.
ordre — régularité dans la police

Terreur de la coalition — Est-ce la dernière ?
Auguste a perdu : 1° Pologne ; 2° Saxe
se décide à traiter. — Durée des conférences
13 oct. 1706 :
1° renonce à la couronne
reconnaît Stanislas
même si la mort de celui-ci rend
prématurée
2° renonce à toute alliance (Moscou)
3° brûle les documents (Patkül)

Auj. on prévient par les Russes
que le 14 oct. 1706 victoire de Menchikof à Kalisch
(cette fois à coup sûr
Capp. de Menchikof : traité
en déc. 1706, P. à Zolkief : veut unir ses forces avec les Polonais
puis apprend la trahison : retraite

Ch. XII à Altranstadt : arbitre de l'Europe
entrevue de Rivoux et Bezenval (c'est. 20 janvier 1707)

Lundi 18 décembre

Propos adressés à Ch. XII : faire assassiner roi de Hongrie ou de Bohême ; lui livrer la Hongrie

l'Empereur, l'archiduc, la Bohême n'ont cédé de leurs droits sur les mines

Légende de l'Electeur de Brandebourg

offert Ch. XII à garantir la paix de Westphalie

à [illegible] l'abri aux princes de Basse-Allemagne

comptant la succession

D'abord part entrevue de Marlborough (Vocabulaire et Remarques)

procès de Ch. XII (parle Suédois : Robinson interprète)

Marlborough fait les observations (Voltaire écrit très tôt ; tient de Sarah)

1° l'aversion de C. XII
aux noms de Tsar, les Grecs l'étonnent
sur la Pologne une carte à la
manière

comprend qu'il n'y a rien à craindre

tout au plus des conclusions sur deux points (Empereur
Ch. XII et Pologne : les Suédois ont pris Rome)

1° Zobor, chambellan de l'Empereur, [illegible] par Stahlhi
obligé à des excuses, — banni

2° 400 marcs bois ; 400 off. allemands
rappelés au service de Russie

3° liberté aux prisonniers de Suède

sur ceci Hamilton est déporté à Yeniseisk

Léopold accorde tout. — à l'entrevue de Pologne :

« Vous êtes bien heureux qu'il ait pas été
pas propos de vous faire battre ; car il l'avait
exigé, je ne sais ce que j'aurais fait »

l'Electeur de Brandebourg signe un traité de paix perpétuelle (la Pologne appelle)

Donc, pour lui, a tout cédé
sauf sans doute de mauvaise humeur
froid avec Walborough & ~~[illegible]~~
& Jeunot, menaçant avec le Sage, l'empereur
le Brandebourg, le pape, etc

une raison sérieuse eût été : reconquérir la Baltique
mais le chemin ! Moscou — Asie, Egypte.

le camp levé (déc. 1707) : ennemis 35 900 h.
en bois 8000 à Potten
en avant de Lesenbourg, 16 18000

seule force avec ne pourrait lui résister
Pierre I le tact
conseil de guerre : ne pas attendre le Suédois en Pologne
le a attiré en Russie
trois routes d'invasion (comme pour Napoléon)
par le Nord
par Grodno sur Moscou
par le Sud

marche sur Grodno :
très rapide : y entre sur le talon de Pierre
du Niemen sur la Bérésina
la forêt de Mirsk (à la hache)
bat. d. Holowczin (4 juillet 1708)
occupation de Mohilef

Marche sur Smolensk

le 29 août 1708, bat. de Dobroé (le Har en personne)
le roi a un cheval tué sous lui

de Smolensk à Mscislaw, 200 km
stationne de l'armée à Liteinia

le général de Ch. XII commence d'attendre
Lewenhaupt (16000 h. et son convoi)

mais l'appel de Mazeppa

Comment prévu de ces 2 renforts:
1° le 8 oct. — Division de Lewenhaupt
2° le 21 oct. — Lac de Peipous

Maintenant c'est l'hiver: régiment du froid
Ch. XII n'a plus que 16 500
5000 cavaliers
plus 3000 Kosaks
4 canons!

l'aide de général: Lewenhaupt, Meinstädt, Sparre,
Stuffenbach, Hoorn,
Hamilton, p.e de Würtemberg

le Har a 46 400 h. — 10 000 cavaliers; — 72 canons

pourquoi Ch. XII veut-il aller Poltava?
le Har voudrait l'y voir
pour le décider à marcher

le 29 juin au soir, Ch. XII blessé
le 8 juillet 1709 la bataille
puis le silence arrêté au Dniepr — 1709 à 1714
Ch. XII en fuite — Disparaît de

Importance de Poltava (Examen de conscience)
un désastre comme celui de 1612
1° la Suède et la France également vaincues
on peut voir l'une pour l'autre
2° une nouvelle puissance polaire
(le mot de ~~Ch. XII~~ Ch. X)
et une puissance européenne (politique) : fin des Cosaques.
3° il maintenant la 2e guerre pour la
fondation de Pétersbourg et pour une
place de Dorp (or ou E travaillée depuis
1705.

~~4° 4° la cause de l'époque gagnée~~

5° l'avènement de la race Holstein
toutes les autres valeurs tombent à l'arrière

L'empereur tué ou blessé

1° en Pologne : aug. II
Stanislas à Dantzig
2° Courlande, la fin, et aussi Anne
3° la Poméranie aux Prussiens
4° ~~Holstein~~ Holstein, la Suède même, aux Danois
5° Brême, Verden, Wismar, aux Hanovriens

La guerre part de la Pologne
action sur Courlande, Pologne
traité de 1717
action sur l'Allemagne

le système des mariages russes
Alexis et Charlotte de Brunswick
(l'Autriche a offert une archiduchesse)
~~Cath~~ Jeanne de Mecklembourg
Anne Ivanovna de ~~Ht~~ Courlande (1710)
Cath. Ivanovna de Mecklembourg (1716)
Anne Petrovna de Holstein (1725)

Le Vic de Pologne demande l'entrevue de Thorn (15 août 1709)

Tr I de Preuve en demande aussi
Propositions de l'Electeur de Hanovre
le Vic. de Danemark signe un traité (11 oct. 1709)

Rec combattement : l'Empereur : l'Allemagne
d'Angleterre et Hollande : la Pologne

P. I pourrait bien faire la diversion opérée
de Ch. XII
de 1703 a été agent à Paris : Postel du Vivier
avances faites par notre Secrétaire de Légation à Copenhague (17/09)
Vassili Dolgorouki connaît à P. I :
ne pas s'engager avec la Prusse
mais l'encourager à soutenir la lutte
pour que Hollande et Angleterre soient
La guerre : prise de Riga (1710), de Perwan, Revel
en Finlande : Vyborg, Kexholm
de 1711 Stralsund assiégé par Russes, Saxons, Danois

de 1709 un diplomate avait dit : la Perse finira par être norvégienne en Pologne et soutenue non-seulement à la Prusse, mais à l'Empereur et à tout l'Empire.

Retour sur la relation avec la France :
la France toujours fidèle à la tradition
sous travers de C. P. : Torcy — à la fois contre
~~sous effet de Ch. XII, Stanislas~~
mais forcée en 1711 rien ne bouge
~~Pour faire~~ ~~sous l'emp. sous~~ ~~langue~~, ~~tué~~ et Vienne.

en 1703 mission de Talleyrand : le but avait différences en Pologne, Hanovre, Italie, Vienne, Empereur — Sur : empereur de Vienne

Retour sur la relation de P. I avec la France

En 1703 — Portraits

tableaux et dessins

curiosités du Danemarck

En 1703, 1ère mission Bidloo (avis de Duhamel)

le Har aurait offert Dorrion en

Pologne : Brandebourg, Italie

lui emprunter de l'argent.

En 1704 — Mentzel et l'affaire du vaisseau

En 1707 (moment critique) offre de P. I par Dubois

médaillon de L. XIV

le combattra d'un seul pour tout le Pologne

puis ouvrira des temps avec grande loi

obstacles de Ch. XII : je traiterai dans premier

(en même temps offre à Marlborough : Vladimir, Kief ou

Smolensk ou duché de Courlande

à Eugène : couronne de Pologne

1709 après Poltava, revient de Copenhague

Vassili Dolgorouki envoyé à Londres

ne pas s'engager avec la France

mais l'encourager à soutenir la lutte

pour ses Hollande et Angleterre

dont tous en bref)

Fidélité de la France à la Suède : l'action en Europe

les tableaux continuent à être payés

M. de Fierville à Dresde

achats de Torcy et Desalleurs

fait de Ch. XII et Stanislas

cependant, jusqu'à 1711, vit en bonne

Diplomatie

227

27 mm et demi

Catherine II

8 juin 94

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MSS
QUOTES

2

Pourquoi la Pologne a péri

Etat et Etat religieux
Etat social et [illegible] militaire
La pourriture de la Russie
de la Prusse (!)

Réponses tardives : trop tard

Et en 1731 : on reproche
à Auguste la partition avec
Pierre I, tolère que la Prusse
entame
Pourquoi : les réformateurs !

de la politique
actuelle de la Prusse

de réformes
le parti de la cour : Brühl et son gendre Mniszech
la Czartoryski

qui s'opposent la réformateurs ; soutenu la Czartoryski
veulent réformer : 1° sur la Saxe ; 2° avec la Russie
et voulaient l'abolition du liberum veto etc.
ont varié sur la question de l'égalité religieuse

la succession d'Auguste III

les premiers : le prince de Saxe, Xavier.

appuyé par ~~l'Empereur~~ Autriche

France

les seconds : un Piast

mais qui ? Poniatowski

Pourquoi la France a pris cette attitude :

~~la Dauphine Saxonne~~
1° ~~Le XVII est un Saxon~~
2° l'alliance autrichienne
2° le seul salut

en 1733, nous étions pour Piast contre Saxe

mais depuis ....

Et la preuve : la Constitution du 3 mai 91
(Kosciuszko !)
Napoléon

mais contre :

la Prusse

la Russie : l'amant

ou autre l'amant de Catherine

le groupement européen { France - Autriche 1756
Russie - Prusse (11 avril 1764)

L'opposition
la Czartoryski appelant la Russie

Tout de suite la question de Dissidents :

les protestants moins importants
mais les orthodoxes !

les jésuites ; l'union au XVIe s.
Déjà sous Vassili, à propos d'Astrakan démembrement
Déjà, sous Alexis, un premier démembrement : Peraw Soultz
Ukraine
en 1718 et 1720, P. I à Auguste III
alors édit d'aug. III
n'est pas exécuté
en 1723, P. I s'adresse au (cependant dédire)
Sénat Dirigeant

pour C. II : — 1° son intérêt
2° souci de la popularité en Russie
3° idée d'un appui par les philosophes (Voltaire, etc.

le mémoire de Konitski, v. orth. de Russie - Blanchet
à lire. — Rambaud, Hist. de R. 463

(Ukase est du 17 7bre)
29 nov. 1764
22 juillet, Déclaration de la Russie et de la Prusse

Stanislas promet
opposition prématurée : le député Sourovski presque massacré

§

l'ambassadeur de Russie : Repnine

convoque la confédération

ou veut 3 :

1°= à Slowtsk, le orthodoxe

2°= à Thorn, le protestants (partisans de l'ordre présent)

3°= à Radom, le catholiques qui craignent une réforme de la Const. et l'abolition du liberum veto (1766)

Mokranowski, Branicki, l'évêque de Cracovie Soltyk ceux-ci près avoir vu la protection de la Russie

or le Czartoryski représentent:

1°= le liberum veto abolie, mais toutes les

grandes franchises comme judiciaires

2°= attentat aux privilèges des nobles

des provinces

3°= organisateurs nobiliaires

~~Confédéré de Radom : Mokranowski~~

~~Branicki~~

~~l'évêque~~ de Cracovie Soltyk

le confédéré de Radom ~~invitent le Czartoryski~~ font appel:

1°= à la France; 2°= à l'angleterre

2°= à la Turquie (traité de 1740 avec la Suède)

3°= à l'autriche; 4°= à la Prusse

qui aurait pu faire la France

6

gouvt de Frd. II, il protège

ardemment les mécontents : protestants

catholiques anti-réformés

les théories

le temps en modifiant

le Czartoryski veulent aux mêmes gagner la réconciler les catholiques

leur adjoignant protestants et orthodoxes

alors, sur le conseil de C. II

union des confed. de Slonitsk et Radom

tous les mécontents !

C. II forcé de compter avec Frd. II

1767 (23 avril, Moscou), convention secrète entre Russie et Prusse au sujet des dissidents

Ouverture de la Diète de 1767

Entrée des troupes russes à Varsovie (80 000 h.)

Enlèvement de Soltyk, cô. de Cracovie; Zaluski cv. de Kiev; 2 moines,

La Diète cède: 1° droits politiques aux dissidents; 2° maint. de la cath. religion d'Etat

1768 (24 fév. Varsovie) = Traité entre Russie et Pologne

1° cette modification à la Constitution sous la garantie de la Russie

(donc intervention légale de celle-ci

la même pour, convention entre Pologne, Russie, Prusse; Danemark, Suède, Angleterre.

les troupes russes évacuent la Pologne condamné à mourir de la abus

la confédération (Slonitsk, Thorn) maintenue Cath. II

Mais ceux de Radom ne veulent pas :

1° contrat de mariage de Cohen

2 ° pour combattre la tolérance
ont la honte de s'être formés sous la protection de la Russie
ont été dupés

Dissolution ; formation de la confédération de Bar (Podolie)

son programme : mariage de Cohen (contre les Czartoryski

mais pour la tolérance (contre la Russie

id. conf. de Lublin et Salicie

pro religione et libertate

libertas ? et la sauvage

En — ce programme tout ce qui était y avait de fausse.

Envoient des députés aux cours de Saxe, Vienne, Versailles, etc

Qu'avaient-ils fait pour la France ?
obscurité de la situation ; les Czartoryski soupçonnés
mais ont fait au moins leur devoir de patriotes
c'est incontestable

Voltaire a 100 fois raison

Polologne de Choiseul
soutient la confédération, d'argent, d'officiers

Les Czartoryski obligés d'appeler les Russes (au nom de la liberté)

la guerre partout

1° Des Russes contre les Fédérés

reprennent Bar, Berdichef, Cracovie

2° Des orthodoxes
Soutaï et Gaïdamaks
appelant Kosaks, Zaporogues, Haïdamaques
emportés par Zaran Boulbat et et d'Khmelnicki
contre les papistes, les juifs, les juifs

§

Le massacre d'Oczakow

La confédération se constitue à Bar le 29 février en Pologne

La cour de Vienne : Reschen et Esterhazy

Effort de Choiseul :

Tanski

Dumouriez

Viomesnil, Dubarbier, Choisy

Cf. les mémoires de Dumouriez

Pulawski contre Potocki

Dumouriez battu à Landskron (1771)

les 3 autres officiers emprisonnent le château de Cracovie (1772)

la tentative du 3 nov. 1771 contre le roi.

le roi de Voltaire !

La perte folie de Choiseul

le Tsar

Catherine II, aussitôt, se déclare

Mustafa III (par dessus tout, un gros colosse)

le grand-vizir Rhagyb, ami intime

Canut, ami intime, bibliothécaire, Lazant

armée : le baron de Tott.

9

or la Russie avait fourni des grecs à la Turquie,
agents en Grèce, Crète, Monténégro
à propos du traité, discussion acerbe entre
la Porte et Obreskof

Violation de la frontière par les Russes à Balta
le 6 oct. 1768, Obreskof aux Sept-Tours
30 oct. manifeste turc : les droits polonais
ne sont pas de sang froid
territoire turc violé
Refus de C. III : à la prière de Polonais
Catherine prie au déguerpissement : même aspect qu'en
Turquie
mais les Turcs perdent 8 mois
trois armées : la 2e vers : Moldavie
Khan de Crimée : Ville Serbie
force d'asie contre la Volga
comptent sur la Pologne
trois armées russes : chef. Soltyk en 60 000 h. (30 000 seuls)
Romantsof : Autriche
Rotchebey : Géorgie
la flotte : Spiridof : Elphinstone ; les Orlof

L'occupation plus grave. — l'Autriche ?
intérêt incontestable à s'y opposer

mais la Prusse et son alliée. Quelles alliées ?

Ecrit à F. II (14 nov. 1768) :
« Je me tiens pour assurée que V. M.
reste fidèle à notre alliance »
Fred. II embarrassé : mais on saurait ne doit que 480 000 Thalers
Et si la France vient au secours de l'Autriche ?
Choiseul si rassurant !

Résumé

La Pologne immense

mais seulement 14 millions d'habitants

division en cinq races, en cinq religions

pas l'intolérance religieuse

sur ces 14 millions

9 millions sont esclaves

la bourgeoisie nulle ou étrangère

rien qu'une classe : 1400 000 nobles.

démocratie ou aristocratie

une République

~~pas de sentiment national : catholicisme~~

cette République a pour support une population esclave

pas de sentiment national : esclavage ; l'intolérance l'anarchie seraient suffi pour la supprimer.

la noblesse abroge de tout :

de joindre la royauté de ses attributions

le vœu électif

~~au point de vue économique, civique, politique~~

au point de vue politique : anarchie : diètes, diétines ; confédérations

au point de vue civique : la liberum veto ; la noblesse a pour vocation organiser son pouvoir

ruine économique du pays : les forêts gagnent

les finances : en 1768 : rev. 10 millions 2 francs

dép. 29 250 000 fr

pourquoi : les douanes du roi usurpé

la noblesse ne paie rien

ni les douanes

ni le sel

paient tout : paysans, juifs, clergé

l'administration : une confédération de palatinats, voïvodies, de l'ingérence des diétines

la justice : corruption organisée ;

violence : la guerre privée, un usage de procédure
puissance de protection et patronage
lenteur des procédures

la tutelle non exercée

l'armée : 1° impossible de lever la prestation
2° armée permanente : 8 ou 10 000
contingent allemand : mercenaires
contingent polonais : tous officiers

un pays où tout "étranger" est suspect à l'armée !
la vertu militaire de Polonais déjà connue (on en fera d'excellents soldats)
~~3° armée de nobles~~

le roi : juge d'instance ; juge d'école militaire
isolé et une seule forteresse : Kaminiec (Dantzig et Thorn à leurs habitants)
un monarque, les armées de nobles

Contraste avec les voisins :
1° progrès du pouvoir royal : absolutisme
2° protection aux serfs, même aux juifs
3° la noblesse suivent partout noblesse de service
les Stände (analogues aux diétines) dépendent
4° la richesse publique développée :
5° armées toutes permanentes
fournissables de chefs
tous les progrès techniques

Or les voisins si puissants ont
pour la Prusse, la Prusse royale
pour la Russie, le rétablissement
Ils ont les prétextes d'intervention : 1° élection ; 2° religion

L'histoire des élections polonaises.

1572. — fin des Jagellons

candidats : Ernest d'Autriche ; Ivan le Terrible

élection de Henri III

1573. — fuite de Henri III

Maximilien d'Autriche ; Ivan le terrible

Bâtory ; 1ère guerre contre Moscou

1586 — mort de Bâtory

Maximilien d'Autriche. — Sigismond Vasa

1ère guerre contre Suède

3 rois moscovites : Sig. III ; Vladislas ; Jean-Casimir

1669. — abdication de Jean Casimir

candidats : Condé, puis Neubourg protégé par la France

Lorraine (Autriche)

élection de Wiśniowiecki

1672. — mort de Michel

candidats : Condé, Neubourg, Lorraine

élection de Sobieski (1674)

traité de subsides avec la France (1675)

fin politique indépendante à Vienne

1696. — mort de Sobieski

Conti et Elect. de Saxe

intervention de l'armée saxonne

la Pologne engagée dans la guerre du Nord

Auguste envoie, entre, chasse, rétablit

Stanislas les 3 fois. Disparaît.

1733. — Aug. III et Stanislas

contre ceux-ci : Russie et Autriche

(la Prusse neutre)

1ère guerre de la Succession de Pologne

En Vienne : guerre pour l'élection
de l'argent étranger, des armes étrangères
et généralement toute guerre européenne

l'Europe avait l'effroi de la dictature.

3

Les précédents

Sources :
Terrand
Le Secret du Roi
I. Peint
Albert Sorel

239

~~Vue de la Russie sur la constitution~~

1° l'entente sous Vassili Ivanovitch (1514)
Albert de Brandebourg

2° 1573, Maximilien II et Jean le terrible

1667. Lionne d'accord à L. XIV : entente entre Empire, Russie, Brand. Brandebourg
1667. - Gh. XI de Suède propose à empereur et Brandebourg

2° 1710 L. le Grand et F. G. I, 1710 ?

3° 1732 entre Aug III et Fr. G. I

Prusse : Dane Pologne et Saxe
Russie : Lith. - sauf Volhynie
Empereur : Livonie
Pologne : Livonie

~~3° le traité d'Elisabeth en 1750~~

~~(mais alors contrarié par L.~~

3° le couronnement d'Elisabeth : la Pologne occupée

4° le traité de Pierre III (19 juin 1762

(1) le plan attribué soit au Prussien Segur, soit à une diplomate russe

1769. Prédiction de Repnin : « Nous pouvons le perdre [Pologne] ; peut-être voudra-t-on même le partager ; mais nous ne le conquerrons pas »

art. III secret garantissant le maintien du système électif en Pologne et la liberté

un Piast

art. II séparé : l'entente en faveur des dissidents (Grec, réformés, luth.

5 oct. 1763, + d'aug. III

1764 (21 avril, Pétersbourg) - traité d'alliance

entre la Russie et la Prusse : convention secrète pour

~~l'élection d'un Piast.~~

1° le traité dort 8 ans : chacun 10 000 h. et 2000 ch.
sur le Rhin, en Turquie, en Crimée, remplacés par un tube de

2° choix de Poniatowski

T. H : « Sa Longueur comme de l'Imp. et sous la personne bien étant agréable

3° en outre : maintien système électif, liberum veto
aux besoins les forces contre « les principes de l'esprit de
5 oct. 1763 + aug. III de dangereux nouveautés vicieux

4° les dissidents rétablis dans leurs privilèges, droit et pleine sûreté

Ardeur de conspiration : 11 mois d'intervention
action commune de la Russie et de la Prusse à C.P. : on a soutenu
les Czartoryski appelant la Russie

Th. H cherche à tromper l'Autriche : vie. - le cache de la France.

Election du grand-panetier de Lithuanie, 6 7bre 1764
Stanislas-Auguste

CONSEIL GÉNÉRAL
DU DOUBS

Besançon, le ..... 189 .

de 1713 à 1789

1°— Les traités d'Utrecht : actes diplomatiques qui les ont modifiés dans les 20 années suivantes ;

2°— La politique de la France dans le Nord et en Orient : Russie, Suède, Pologne, Turquie, jusqu'au traité de Belgrade (1739).

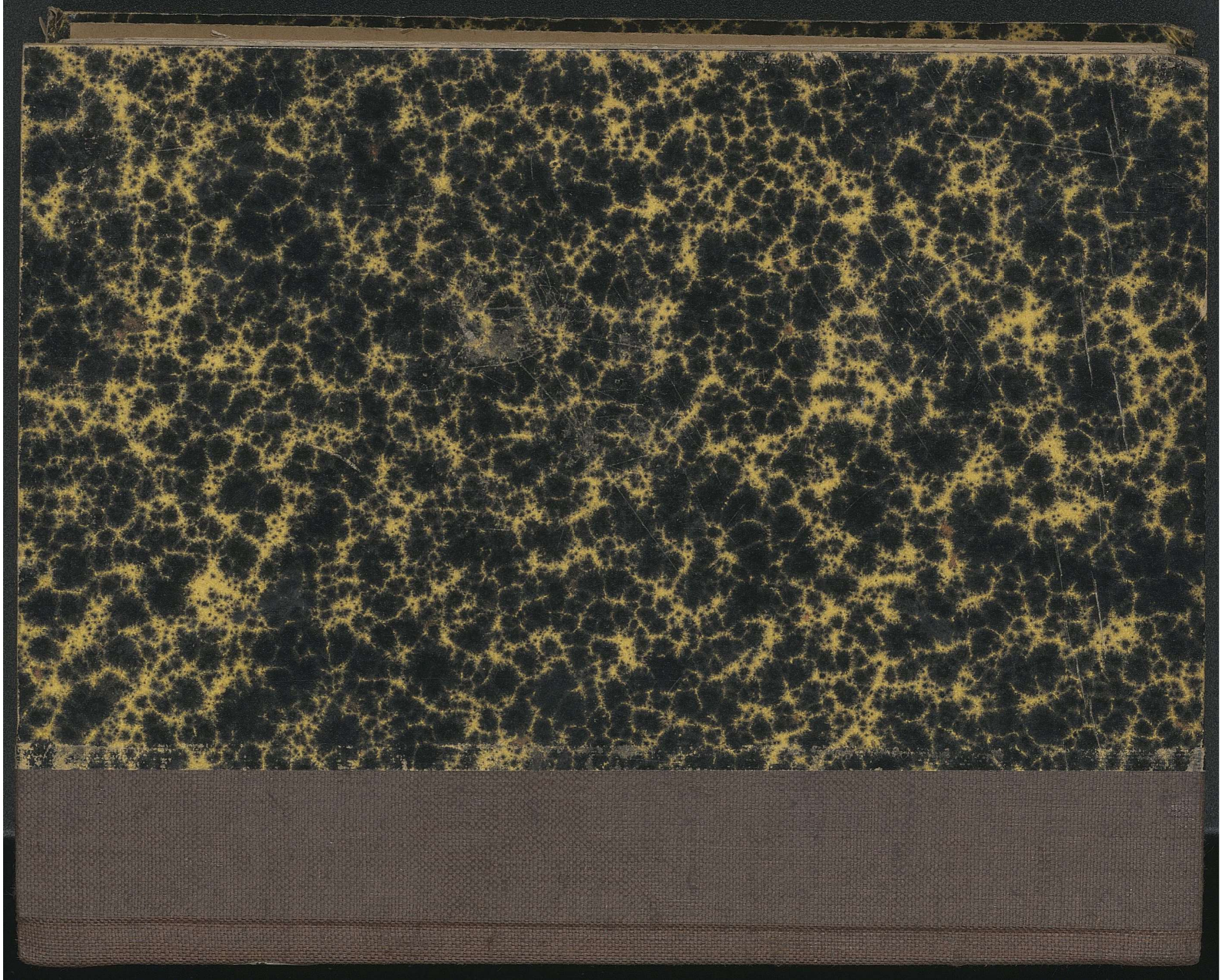
3°— La politique de la France en Allemagne : guerre de la succ. d'Autriche et guerre de Sept ans.

4°— Le bouleversement de l'Europe orientale : Pologne et Turquie.

5°— La politique française hors d'Europe : l'Indoustan, l'Amérique, l'Extrême Orient.

6°— Les derniers actes diplomatiques de l'ancienne monarchie française : rapprochement avec la Russie ; succ. de Bavière ; affaires de Hollande.

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ Section Philosophie 413



A. RAMBAUD. Diplomatie XVII^e siècle

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
2008